

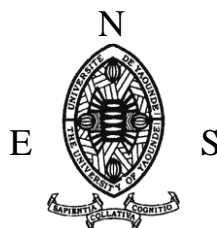
UNIVERSITE DE YAOUNDE
THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE
DE YAOUNDE I

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

HIGHER TEACHER TRAINING
COLLEGE OF YAOUNDE I

DEPARTMENT OF GEOGRAPHY



**VALORISATION DES STRUCTURES ET
DEVELOPPEMENT DU TOURISME A
NGAOUNDERE**

*Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de
l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade (DIPES II)*

Par :

NEN-OURE CARINE

Titulaire d'une licence en Géographie Humaine

Matricule : 10A085LF

Sous la direction de :

Pr. LIEUGOMG MEDARD

Maitre de conférences

Année académique 2015-2016



LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE DE L'ENS DE YAOUNDE POUR LE COMPTE DE L'ANNEE ACADEMIQUE 2015-2016

A. ENSEIGNANTS PERMANENTS

1. Pr. ASSAKO ASSAKO René Joly, Professeur titulaire des Universités
2. Pr. LIEUGOMG Médard, Maître de Conférences
3. Pr. PRISO Daniel Dickens, Maître de Conférences
4. Pr. NDI Humphrey NGALA, Maître de Conférences
5. Pr. NGAPGUE Jean Noel, Maître de Conférences
6. Dr. MENGUE MBOM Alex, Chargé de Cours
7. Dr. Eleno MANKA'A FUBE, Chargée de Cours
8. Dr. TCHUIKOUA Louis Bernard, Chargé de Cours
9. Dr. NDOCK NDOCK Gaston, Chargé de Cours
10. Dr. NDZIE SOUGA Clotaire, Chargé de Cours
11. M. FEUMBA Rodrigue Aimé, Assistant
12. Mlle PIEPPOUO GNIGNI NSANGOUI Louissette, Assistante

B. ENSEIGNANTS VACATAIRES

1. Pr. TCHAWA Paul, Professeur titulaire des Universités, FALSH, Université de Yaoundé I
2. Dr. SIMEU KAMDEM Michel, Directeur de recherche, INC
3. Dr. ETOUNA Joachim, Chargé de recherche, INC
4. Dr NSEGBE Antoine de Padoue, Assistant, Université de Douala
5. M. NGOUCHEME MONGBET Ibrahim, Ingénieur informaticien, MINFOPRA

Yaoundé, le 06 Mai 2016

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



René Joly ASSAKO ASSAKO
Professeur titulaire des Universités

ABSTRACT :

The present study focuses on the theme: « Structures' valorization and Tourism development in Ngaoundere ». Its objective is to highlight the elements that explain the timid development of tourism in Ngaoundere. To get at this objective, we used two approaches. The systemic approach and the functionalist approach. They helped us to understand how sectors function, its dis-functioning, but also the interactions between tourism and the natural and anthropic elements that are present in Ngaoundere. Our survey methods were based on the administration of interview guide and questionnaire. That helped for our data collection from a sample, which came from a stratified random sampling. From this methodology arise different results. The city of Ngaoundere is endowed with many tourist structures that, among others, are tourist sites, hotels and restaurants, leisure establishments, travelling agencies, souvenir markets and parks. These different structures are not valued and that leads to a timid development of tourist activities. This non-valorization is perceived through lack of actors' professionalism, undeveloped structures. It is also noticed that the available structures suffer from lack of care and are most often difficult to access. Now, structures need to be developed, maintained, accessible with qualified personnel in order to develop activity. Valorizing those structures will make them attractive for tourists and favors effective take-up of activity. For this, different tourism actors in the city set up strategies that once applied will help to valorize these structures. Those actors are constituted of administrative, municipal and traditional authorities. To this number we add promoters of hotels and restaurants and leisure establishment, tourists and arts articles vendors. Their strategies go from collaboration between actors to touristic culture development passing through the creation of new touristic products.

Key words: Tourism, Ngaoundere, touristic structure, valorization, tourism development, tourists.

DEDICACE

A

Mes parents,

Mon FEU père HAMADOU BABA et ma mère MAMA SAMBO,
dont le dévouement à leur travail a toujours été pour moi un exemple.

REMERCIEMENTS

Nous adressons une reconnaissance particulière à notre directeur de mémoire le Professeur LIEUGOMG Médard pour les orientations, la patience et surtout la disponibilité dont il a fait preuve envers nous en dépit des difficultés.

Nous remercions aussi tous les enseignants de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, plus précisément ceux du département de géographie avec son chef de département le professeur ASSAKO ASSAKO René Joly, pour les différents enseignements qu'ils nous ont donné tout au long de notre formation. Nous citons en particulier le Dr. Meungue Mbom à qui nous disons merci pour son soutien..

Nous disons merci à nos camarades de la 55^{ème} promotion (DIPES II) plus précisément ceux des départements de géographie et d'histoire pour leur esprit d'équipe et d'entraide. Nous pensons précisément à NANGA TITTI Alice Rachelle, NGO DJANG Anne, LABA SAKAFOUL Parfait, NDINGA EBO Sabine Laure, BESTI MODO Stéphane, NSTAMA ALIMA Agnès.

Nous exprimons notre gratitude aux membres de notre famille pour le soutien spirituel, moral, matériel et financier qu'ils nous ont procuré pendant notre formation. Nous citons ADAMOU Dieudonné, Ladi Sylvie, SENWAL Jean-Pierre, LHABA Rayan Nathan. Nous disons merci à NGOMTCHOU WATTANG Gabriella Alice pour la patience dont elle a toujours fait preuve. Merci aux familles DANLADI, WANSI, ADAMOU, STOKKE, sans omettre les autres membres de famille que nous ne pouvons pas citer ici oncles, tantes cousins et cousines.

Un grand merci aux membres des différentes autorités administratives, municipales et traditionnelles de l'Adamaoua qui nous ont reçu et procuré des informations nécessaires à la réalisation de ce travail. Une pensée particulière aux membres des délégations régionales et départementale du Tourisme et des Loisirs notamment Mr IBRAHIMA pour son aide incommensurable. Nous ne manquerons pas de gratifier les différents membres des syndicats, et association, les promoteurs et toutes autres personnes enquêtées

Nous sommes reconnaissant à l'endroit du corps enseignants de la FALSH de l'Université de Ngaoundéré pour la disponibilité et l'assistance qu'ils nous ont procuré notamment Mr PETNGA et Mr. FOPA.

Tous nos remerciements aux étudiants de la promotion 2010 de géographie de l'Université de Ngaoundéré pour leur assistance infinie tout au long de nos enquêtes de terrain. Nous pensons particulièrement à BOUYO Felix.

Nous n'oublions pas nos amis et connaissances ainsi que tous ceux qui de près ou de loin ont contribué un temps soit peu à la réalisation de ce travail. MERCI.

LISTE DES ABREVIATIONS

- BM** : Banque Mondiale.
- CAO** : Cartographie Assistée par Ordinateur.
- CDE** : Camerounaise Des Eaux
- CEMAC** : Communauté Economique et Monétaire d’Afrique Centrale.
- CHAAD** : Chambre des Artisans de l’Adamaoua.
- COORD** : Coordonnées géographiques.
- DELTOUR** : Délégations Régionale et Départementale du Tourisme pour L’Adamaoua et la Vina.
- DR/ADMINDUH** : Délégation Régionale du Développement Urbain et de l’Habitat pour l’Adamaoua
- DREPIA** : Délégation Régionale de la Pêche et de l’Industrie Animale.
- ENEO** : Energy of Cameroon
- FALSH** : Faculté des Arts Lettres et Sciences Humaines.
- FEICOM** : Fond Spécial d’Equipement Et d’Intervention Intercommunale.
- GPS** : Global Positionning System.
- MINEPIA** : Ministère des Pêches et des Industries Animales.
- MINTOUR** : Ministère du Tourisme et des Loisirs.
- OMT** : Organisation Mondiale du Tourisme.
- PAPA/ADLF** : Programme d’Appui à la Filière Laitière
- PCD** : Plan Communal de Développement.
- PM** : Premier Ministre
- SIG** : Système d’Information Géographique.
- SPITH** : Syndicat Patronale des Industries de l’Hôtellerie et du Tourisme.
- SPSS** : Statistical Packtage for Social Sciences.
- ZIC** : Zone d’Intérêt Cynégétique.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Tableau récapitulatif de la recherche.....	11
Tableau 2 : Liste des catégories de produits caractéristiques du tourisme et d'industries touristiques.	15
Tableau 3 : Opérationnalisation des variables.....	20
Tableau 4: Catégories des enquêtés.....	26
Tableau 5 : Outils et logiciels utilisés.....	29
Tableau 6 : Les arrondissements de la ville.....	33
Tableau 7 : Les principaux bassins de productions et cultures associées.....	39
Tableau 8 : Récapitulatif de la production animale dans le département de la Vina en 2013.	40
Tableau 9 : Les différents lacs de Ngaoundéré	43
Tableau 10 : Les chutes et rapides de Ngaoundéré	44
Tableau 11 : Les monts de Ngaoundéré	45
Tableau 12: Objets d'art, lieux et objets sacrés au Lamidat de Ngaoundéré.....	48
Tableau 13 : les structures d'hébergement de Ngaoundéré.....	61
Tableau 14 : les établissements de restauration.....	65
Tableau 15 : Les agences de voyages.....	67
Tableau 16 : les établissements de loisirs.....	68
Tableau 17 : Prix du voyage pour la destination Yaoundé-Ngaoundéré.....	72
Tableau 18 : Fréquence de visite des sites par les visiteurs enquêtés à Ngaoundéré	77
Tableau 19 : Suite de projets d'aménagement de quelques sites à Ngaoundéré	98
Tableau 20 : Analyse des problèmes liés au secteur tourisme dans Ngaoundéré 2 ^{ème}	102

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Carte de localisation de la zone d'étude.....	5
Figure 2 : Les différentes étapes du processus de valorisation touristique	17
Figure 3 : Relation entre variable dépendante et indépendante.....	20
Figure 4 : Le système touristique	22
Figure 5 : Les méthodes d'échantillonnage.....	27
Figure 6 : Méthodologie utilisée	30
Figure 7 : Physionomie floristique sur le plateau de Ngaoundéré.....	36
Figure 8 : Carte de localisation des sites touristiques.....	59
Figure 9 : Classement des différents hôtels selon leurs catégories.....	62
Figure 10 : Carte de localisation des hôtels de Ngaoundéré.....	64
Figure 11 : Carte de localisation des restaurants de Ngaoundéré.....	66
Figure 12: Carte de localisation des établissements de loisirs	69
Figure 13 : Répartition des vendeurs d'objets d'art du marché de souvenirs de Ngaoundéré selon l'âge.....	70
Figure 14 : Niveaux d'étude des vendeurs d'objets d'art.....	71
Figure 15 : Répartition des employés des hôtels selon leurs lieux de formation	75
Figure 16 : Répartition des services offerts dans les hôtels de Ngaoundéré	76
Figure 17 : Nombre de visiteurs par sites, selon les personnes enquêtées	77
Figure 18 : Appréciations de l'état d'aménagement des sites par les visiteurs à Ngaoundéré.	78
Figure 19 : Bénéfices des vendeurs d'objets d'art en périodes de fortes ventes	80
Figure 20 : Bénéfices des vendeurs d'objets d'art en périodes de faibles ventes.....	80
Figure 21 : Les moyens de locomotions empruntés par les visiteurs à Ngaoundéré pour leurs déplacements	89
Figure 22: Appréciations des visiteurs à propos des voies qui desservent les sites touristiques	91
Figure 23 : Distribution spatiale des structures touristiques de Ngaoundéré	95
Figure 24 : Avis des promoteurs des hôtels de Ngaoundéré sur leurs difficultés	105
Figure 25 : L'activité pouvant impulser le développement touristique selon les visiteurs. ...	106
Figure 26 : Difficultés rencontrées par les visiteurs à Ngaoundéré.....	106
Figure 27 : Répartition des vendeurs d'objets d'art selon leur participation aux foires d'exposition	107
Figure 28 : Stratégies proposées des vendeurs d'objets d'art pour développer le tourisme à Ngaoundéré.....	108
Figure 29 : Répartition des vendeurs d'objet d'art selon leurs lieux de vente	111

LISTE DES PHOTOS

Photos

Photo 1 : Vue partielle de la ville à partir du Nord-Ouest.....	35
Photo 2 : Champ de patate à Ngaoundéré troisième.....	38
Photo 3 : Un troupeau de bœufs dans l'allée de la gare	40
Photo 4 : Un Goudali de type Ngaoundéré au marché à bétails de Ngaoundéré.....	41
Photo 5 : Un plat de Kilichi	42
Photo 6 : Lac tison un lac de cratère au Sud de la ville.....	43
Photo 7 : Le mont Ngaou Hora.....	46
Photo 8 : Dynasties des Lamibé de Ngaoundéré	47
Photo 9 : Les heures de visites au Lamidat de Ngaoundéré	58
Photo 10 : L'hôtel Transcam à Ngaoundéré.....	60
Photo 11 : L'indice de référence pour un hôtel de tourisme de catégorie un.....	63
Photo 12 : Quelques objets d'art au marché de souvenir de Ngaoundéré	72
Photo 13 : La gare voyageur de Ngaoundéré	73
Photo 14 : L'entrée d'un hôtel classé une étoile.....	82
Photo 15 : Une moto taximan près du rapide de Dang.....	89
Photo 16 : Une allée menant à un restaurant à Ngaoundéré.....	90
Photo 17 : Les réalités de l'accès aux sites touristiques à Ngaoundéré.....	92
Photo 18: Le bâtiment du futur musée du Lamidat de Ngaoundéré.....	104

Planches

Planche 1 : La chute de la Vina et le rapide de Dang.....	45
Planche 2 : La cérémonie de la Fadah	57
Planche 3 : Les conditions de ventes au marché de souvenir de Ngaoundéré.....	79
Planche 4 : L'entrée délabrée d'un hôtel trois étoiles à Ngaoundéré	83
Planche 5 : Un site abandonné a Dang	85
Planche 6 : Le minibar d'un site abandonné et vandalisé à Dang.....	86
Planche 7 : Les activités développées près des sites touristiques.....	88
Planche 8 : Les ponts desservant quelques sites à Ngaoundéré	93
Planche 9 : Le bois de Mardock à Ngaoundéré.....	100
Planche 10 : Les lieux réservés aux animaux au bois de Mardock	101
Planche 11 : Le Lamido et son guide culturel	103

Photographies aériennes

Photographie aérienne 1: Vue aérienne du bois de Mardock	103
Photographie aérienne 2 : Proposition de circuit touristique pour la ville de Ngaoundéré ...	114

TABLE DE MATIERE

INTRODUCTION GENERALE.....	1
PREMIERE PARTIE : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE	2
I.1 CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE	3
I.1.1 Justification de choix du sujet.....	3
I.1.2 Délimitation du sujet.....	4
I.1.3 Revue de littérature	6
I.4 PROBLEMATIQUE	9
I.1.5 Questions de recherche	10
I.1.6 Intérêt de l'étude	11
CHAPITRE II : APPROCHE CONCEPTUELLE, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	13
II.1 CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE	13
II.1.1 Cadre conceptuel	13
II.1.2 Cadre théorique.....	18
II.2 CADRE OPERATOIRE	19
II.2.1 Les variables dépendante et indépendante.....	19
II.2.2 Opérationnalisation des variables	20
II.3 MÉTHODOLOGIE.....	21
II.3.1 La collecte des données	23
II.4 TRAITEMENT ET ANALYSE DES DONNEES STATISTIQUES ET CARTOGRAPHIQUES.....	29
II.4.1 Traitements et analyses des données statistiques	29
II.4.2 Traitement cartographique des données	29
II.4.3 Canevas méthodologique suivi par l'étude.....	30
II.5 DIFFICULTÉS RENCONTRÉES	31
II.5.1 Les difficultés au niveau de la recherche documentaire.....	31
II.5.2 Les difficultés rencontrées sur le terrain.....	31
DEUXIEME PARTIE : RECHERCHE, COLLECTE ET TRAITEMENT DE DONNEES ..	32
CHAPITRE 3 : NGAOUNDERE UNE VILLE HISTORIQUE AUX NOMBREUSES STRUCTURES TOURISTIQUES.....	33
III.1 PRESENTATION DE GENERALE DE LA VILLE	33

III.1.1 Un cadre physique varié	33
III.1.2 Des caractéristiques humaines assez riches	37
III.1.3 Les activités économiques.....	37
III. 2 LES SITES NATURELS DE LA VILLE.....	42
III.2.1 Les lacs	42
III.2.2 Les chutes et rapides	44
III.2.3 Les massifs montagneux	45
III.3 LES SITES CULTURELS : LE LAMIDAT ET SES CEREMONIES.....	46
III.3.1 Le Lamidat	46
III.3.2 Les cérémonies traditionnelles	56
III.4 LES STRUCTURES D’ACCUEIL	60
III.4.1 Les hôtels, restaurants et établissements de loisir à Ngaoundéré.....	60
III.4.2 Les autres structures	70
CHAPITRE IV : LES FACTEURS DE LA NON VALORISATION DES STRUCTURES TOURISTIQUES A NGAOUNDERE.....	74
IV.1 DES STRUCTURES TOURISTIQUES ET DES ACTEURS INSUFFISAMMENT QUALIFIES.....	74
IV.1.1 Un personnel insuffisamment qualifié	74
IV.1.2 Des services peu variés	75
IV.2 UN POTENTIEL TOURISTIQUE PEU CONNU ET NON AMENAGE.....	76
IV.2.1 Un potentiel peu connu	76
IV.2.2 Des structures approximativement aménagés.....	77
IV.3 DES STRUCTURES NON ENRETENUES ET ABANDONNEES.....	81
IV.3.1 Des structures victimes de l’usure du temps et d’un manque d’entretien.....	81
IV.3.2 Des structures abandonnées et victimes de vandalisme.....	84
IV.4 LA QUESTION DE L’ACCESSIBILITÉ AUX STRUCTURES TOURISTIQUES A NGAOUNDERE.....	88
IV.4.1 Les moyens de locomotion utilisés par les touristes et excursionnistes	88
IV.4.2 Des routes impraticables	89
IV.5 DES STRUCTURES INEGALEMENT REPARTIES	94
TROISIEME PARTIE : PRESENTATION, CRITIQUE DES RESULTATS, ET RECOMMANDATIONS	97
CHAPITRE V : LES STRATEGIES DES DIFFERENTS ACTEURS POUR UN TOURISME PLUS RENTABLE	98
V.1 LES AUTORITES ADMINISTRATIVES, MUNICIPALE ET TRADITIONNELLES ET LEURS STRATEGIES	98

V.1.1 La délégation du tourisme et ses stratégies	98
V.1.2 Les autorités municipales, la communauté urbaine et leurs stratégies.....	99
V.1.3 Les autorités traditionnelles.....	103
V.2 LES ACTEURS DU SECTEUR PRIVE ET LEURS STRATEGIES.....	104
V.2.1 Les promoteurs et leurs stratégies	104
V.2.2 Les visiteurs.....	105
V.2.3 Les vendeurs d'objets d'arts et leurs stratégies	107
CHAPITRE VI : VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUES DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS	109
VI.1 VERIFICATION DES HYPOTHESES	109
VI.2 CRITIQUE DES RESULTATS	110
VI.3 RECOMMANDATIONS	112
VI.3.1 Aux Acteurs Publiques.....	112
VI.3.2 Les Acteurs Privés	112
CONCLUSION GENERALE	115
BIBLIOGRAPHIE	116
ANNEXES	xii

INTRODUCTION GENERALE

Le tourisme est de nos jours une industrie prometteuse. Ce secteur produit à lui seul environ 8,8 millions d'emplois directs et indirects, et contribue à hauteur de 9,1% du PIB mondial. De plus, il constitue 5,8% des exportations pour 4,5% des investissements mondiaux (Banque Mondiale, 2013). Tous ces chiffres démontrent l'importance que ce secteur a dans l'économie internationale. Ainsi le tourisme a permis à de nombreux pays de booster leurs économies, de se développer (France, Etats Unis). Les pays africains ne sont pas en reste. Plusieurs d'entre eux comme le Maroc et le Kenya sont reconnus à l'échelle mondiale comme des destinations touristiques de choix.

Depuis les années 1990, le Cameroun à travers les politiques de son président son excellence PAUL BIYA met sur pied des mesures pour accroître la compétitivité de son économie. De plus, le pays s'est fixé un objectif, devenir émergent à l'horizon 2035. Le secteur du tourisme constitue de ce fait une opportunité de création d'emplois, de rentrées de devises, bref d'amélioration des conditions de vie des camerounais. Membre de l'OMT depuis 1975, le Cameroun perçoit encore peu les retombées de ses attractions touristiques. En effet, la plupart d'entre elles sont à l'heure actuelle « au stade de ressources » (stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun). C'est aussi le constat qui est fait au niveau de la ville de Ngaoundéré. Celle-ci regorge de potentiels et d'infrastructures touristiques non valorisés qui entrave fortement le développement des activités touristiques.

Le tourisme est porteur pour de nombreux pays occidentaux et même africains. Il peut par conséquent l'être pour le Cameroun. C'est dans le cadre de cette visée globale que s'inscrit la thématique centrale des mémoires de la 55e promotion de la filière géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé à savoir : «Tourisme et développement».

La présente étude s'inscrit en droite ligne du quatrième axe : infrastructure touristique. Il s'agit de démontrer que le développement du tourisme à Ngaoundéré doit passer par une valorisation de ses structures touristiques. Nous avons donc à partir de nos observations, de nos enquêtes, et recherches documentaires fait un état de lieux de ces structures. Ensuite, étudié les facteurs de la non valorisation des structures touristiques des trois arrondissements de la ville. Nous avons chuté sur les différentes stratégies des acteurs du secteur. Nous avons structuré notre travail en six (06) chapitres repartis en trois (03) parties qui sont les suivantes :

La première partie est constituée du premier chapitre : exploration et cadrage scientifique du Sujet. Le deuxième chapitre : approche conceptuelle, théorique et méthodologique.

La deuxième partie est formée de deux chapitres. Le chapitre trois : Ngaoundéré une ville historique aux nombreuses structures touristiques. Puis le quatrième chapitre : les facteurs la non valorisation des structures dans la ville de Ngaoundéré

La troisième et dernière partie aussi est composée de deux chapitres. Le chapitre cinq : stratégies des différents acteurs pour un tourisme plus rentable. Enfin le chapitre six : vérification des hypothèses, critiques des résultats et suggestions.

PREMIERE PARTIE : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE

Cette partie est intitulée cadrage général du sujet et annonce méthodologique. Elle est constituée de deux chapitres :

- Le premier chapitre : exploration et cadrage scientifique du sujet ;
- Le deuxième chapitre : Cadre conceptuel, théorique et méthodologique.

CHAPITRE I : EXPLORATION ET CADRAGE SCIENTIFIQUE DU SUJET

I.1 CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE

Le classement des arrivées des touristes internationaux par pays selon l'OMT en 2013 nous montre qu'aucun pays africain n'est classé dans le top vingt (20) pays les plus visités. Ces vingt pays sont pour l'essentiel situés entre les continents européen et américain. On constate que les pays africain ne font strictement pas partie des priorités en terme de destination touristique. Même si certains d'entre eux peuvent déjà se vanter de leur niveau de développement en matière de tourisme, cette industrie peut, d'une manière générale, être qualifiée d'embryonnaire. Les pays africains présentent à priori des freins à leur développement touristique ; raison pour laquelle, le tourisme y est peu développé.

En Afrique, les Etats les mieux classés sont ceux du Maghreb à l'exemple de la Tunisie, du Sud tel que l'Afrique du sud et de l'Est comme le Kenya. L'Afrique Centrale elle se classe dernière. C'est ce que pensent TCHINDJANG et KAMDEM (2011) lorsqu'ils affirment : « si l'Afrique est le dernier continent touristique sur le plan mondial, l'Afrique Centrale se présente comme la dernière région du monde dans ce domaine ». Le Cameroun qui en fait partie n'a jamais été l'une des priorités en Afrique. Ce n'est qu'en 2010 qu'il devient une destination touristique en dépassant le seuil de 500000 touristes accueillis. Selon la stratégie sectorielle du développement du tourisme au Cameroun, le budget affecté au secteur du tourisme est insuffisant et peu comparé aux autres pays africains : « ce budget est faible comparé à celui des grandes destinations africaines comme l'Afrique du sud, le Maroc, la Côte d'ivoire et la Tunisie ». Il va ainsi de soi qu'un secteur limité en terme d'investissements soit peu rentable. Ce niveau d'investissement ne permet ainsi pas la valorisation des structures touristiques. Des produits touristiques peu développés ont pour conséquences une faible attractivité et une timide affluence de visiteurs. Ngaoundéré n'est donc pas épargné. La ville constituée de ses trois arrondissements souffre de la non valorisation de ses structures touristiques ;

I.1.1 JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

Le Cameroun porte le nom d'Afrique en miniature. Cela implique que celui qui visite ce pays a déjà une vue d'ensemble sur les ressources dont regorge l'Afrique. En effet, chaque région a une spécificité que l'on peut développer à des fins touristiques. L'Adamaoua est appelée "château d'eau du Cameroun" et "terre d'élevage". Elle est la région carrefour entre le nord et le sud et abrite le terminus du chemin de fer. De plus elle a d'énormes ressources que l'on pourrait valoriser. Elle est un « cadre géographique unique au Cameroun » Tchotsoua (1996). Ngaoundéré son chef-lieu de région présente par conséquent des potentialités énormes qui sont soit peu ou pas du tout mis en valeur ou encore mal entretenu pour les structures déjà existantes. A cet effet SADIO (2012) dans son mémoire de master 2 démontre que la pratique du tourisme à Ngaoundéré est un mythe. Il affirme donc que « le tourisme est un secteur qui a du mal à prendre son envol compte tenu du fait qu'il présente plus de contraintes que d'atouts ». A ce niveau on ne saurait dire que cette activité se pratique vraiment à Ngaoundéré. Plus encore elle ne constitue pas un pan fort de l'économie de cette terre d'élevage. La ville ne figure pas parmi pôles touristiques camerounais. C'est pourquoi nous avons décidé de mener cette étude intitulée « valorisation des structures et développement du tourisme à Ngaoundéré » ceci dans le but de montrer que cette situation

relève d'un non valorisation de ses structures touristiques. A partir de cela proposer des stratégies palliatives.

I.1.2 DELIMITATION DU SUJET

I.1.2.1 Délimitation thématique

Notre étude est menée autour de la problématique générale du tourisme et développement. Au Cameroun en générale et en Ngaoundéré en particulier, il existe de nombreuses structures touristiques qui sont peu ou pas du tout valorisées. L'Etat camerounais a mis sur pieds une stratégie sectorielle en 2002 en vue de répertorier les sites touristiques à travers le triangle national. Elle prévoit aussi un vaste programme de valorisation des structures existantes mis en valeur ou pas. Mais on se rend compte que la mise sur pieds de ces divers projets se fait timidement. Les ressources naturelles entre temps continuent d'être négligées et celles des structures aménagées, abandonnées. Notre objectif ici est donc d'évaluer jusqu'à quel niveau ces ressources sont négligées. Pour celles mis en valeur, voir si leur protection, leur conservation et leur restauration est effective.

I.1.2.2 Délimitation spatiale

Ngaoundéré est le chef-lieu de la région de l'Adamaoua et du Département de la Vina. La ville est localisée à environ 1100 m d'altitude entre le 7°09' de latitude Nord et le 13°01' de longitude Est. Ngaoundéré est limité au nord par l'arrondissement de Mbe, au sud par l'arrondissement de Nyambaka, à l'est par l'arrondissement de Ngan-Ha et enfin à l'ouest par les hautes surfaces cuirassées de Minim-Martap. C'est la ville terminus du chemin de fer et carrefour entre le nord et le sud du pays.

Le Décret n°2008/015 du 17 janvier 2008 du Président de la République du Cameroun a créé dans l'agglomération de Ngaoundéré la « Communauté Urbaine de Ngaoundéré ». Cette dernière est composée des trois communes d'arrondissements ci-après : Ngaoundéré 1er, Ngaoundéré 2ème et Ngaoundéré 3^{ème}. La ville couvre une superficie de 2177 km² (DR/AD/MINDUH, 2013 cité BOUYO, 2015).

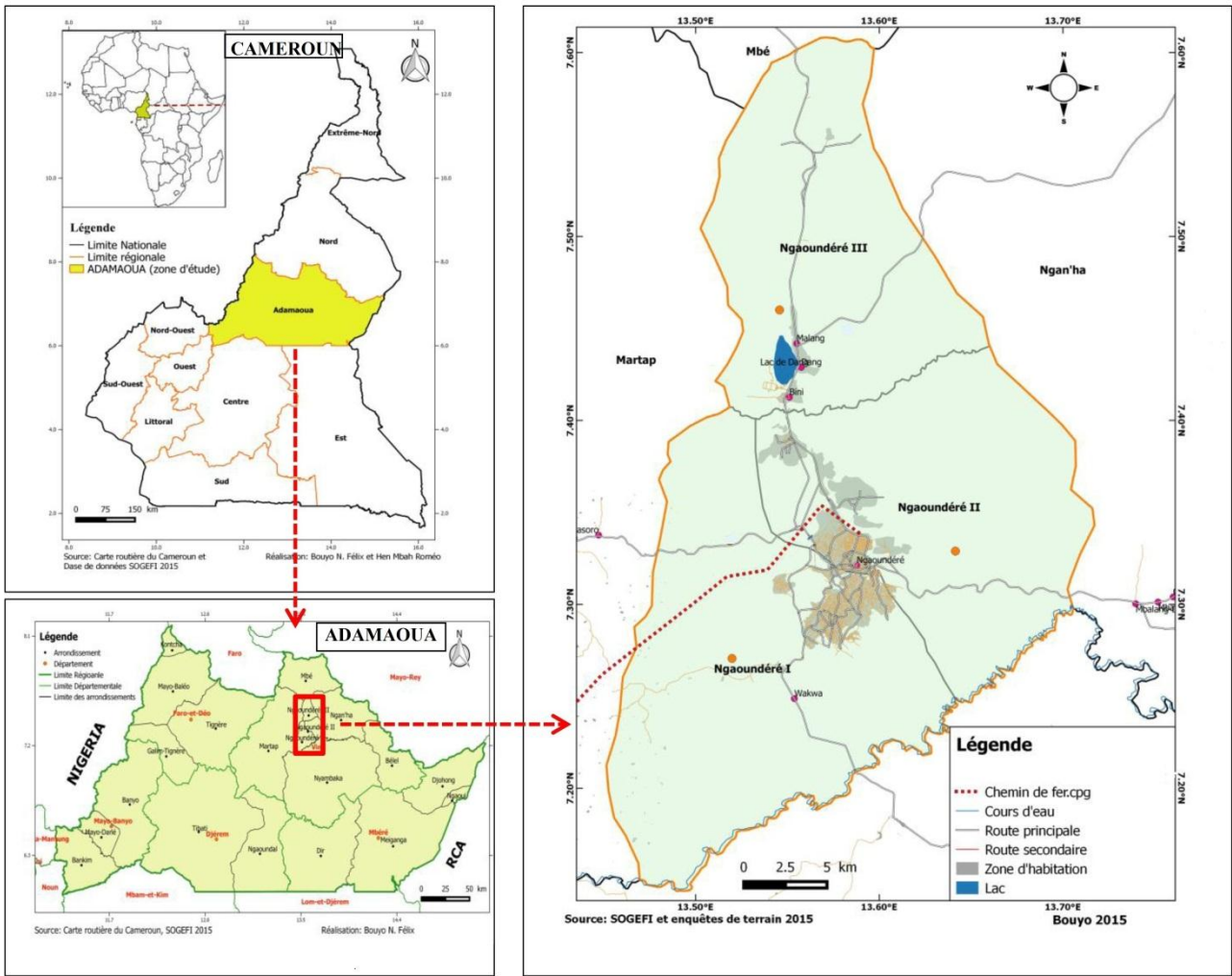


Figure 1 : carte de localisation de la zone d'étude

I.1.2.3 Délimitation temporelle

Après les indépendances, plusieurs politiques de développement ont été mises sur pied. On est passé des plans quinquennaux à la décentralisation avec le même souci de développer le pays. La décentralisation devrait permettre le transfert de compétences de l'autorité centrale vers les collectivités décentralisées. L'état qui autrefois s'occupait de tout et même en matière de tourisme délègue ses responsabilités. Ceci dit, ce sont les maires et leur équipes qui devraient assurer le développement local et à l'occasion, l'aménagement des sites, de la voirie publique et l'accompagnement des investisseurs du secteur privé notamment les hôteliers et restaurateurs. Mais, depuis que cette loi a été votée en 2004, ses retombées tardent à se matérialiser et à se ressentir par population locale. De ce fait, l'échelle temporelle de notre étude s'étend sur la période de 2004 l'année de l'application de la décentralisation à 2015 soit 11 ans.

I.1.3 REVUE DE LITTERATURE

Les travaux scientifiques qui traitent de la problématique du tourisme sont riches et variés. Ainsi, divers auteurs se sont prononcés sur les questions du tourisme et du développement et ce selon différents angles d'approches.

I.1.3.1 Etat des lieux du potentiel touristique

Il ne saurait y avoir tourisme dans une zone sans la présence d'une ressource ou d'un produit à intérêt touristique. Ce dernier constitue même le point de départ de l'activité touristique. Tout part d'une ressource qui mise en valeur devient une véritable attraction. S'en suit l'arrivée de visiteurs. A cet effet il est toujours important de savoir quelles sont les potentialités d'une zone en matière de tourisme. Cela passe donc par l'identification de ce potentiel.

C'est dans cette optique Tchotsoua (1996) met en exergue le potentiel touristique de la région de l'Adamaoua. Il démontre ainsi l'intérêt que porte cette région selon lui unique au Cameroun. Potentiel touristique qui pourrait être porteur de développement s'il est mis en valeur. Il fait pourtant remarquer que pour le moment ces potentialités ne rapporte pas vraiment à l'économie de la zone d'où l'importance de valoriser ces potentialités-là.

Dans la même lancée, KINDZEKA (2000) a mené une étude sur le potentiel touristique de la région du mont Oku. Celle-ci aurait des potentialités et diverses structures déjà mises sur pieds. KINDZEKA a présenté comme attraction un mont volcanique, un lac volcanique, une forêt d'altitude, une diversité faunique et le palais royal renfermant une richesse culturelle de la région du mont Oku. Elle a démontré que toutes ces structures touristiques ont un certain poids sur l'économie de cette belle région en créant des emplois ce qui a permis de mettre un coup d'accélérateur aux activités commerciales et artisanales de la zone. Elle note cependant quelques problèmes qui une fois réglés renforceraient la pratique de l'activité touristique. On peut citer l'enclavement des sites, le caractère sacré de certains lieux qui limitent les déplacements des touristes et une faible promotion touristique de la région.

On se rend donc compte ici qu'il est important de faire un état des lieux des potentialités touristiques d'une zone. Cela permet non seulement de les localiser, de les faire connaître et plus encore faire des évaluations en terme d'investissement pour leur mise en valeur ;

I.1.3.2 Activités et infrastructures touristiques

L'industrie touristique est constituée de diverses activités lesquelles activités se déroulent dans des infrastructures. Plusieurs Etats considérés comme destination touristiques ont diversifié leurs produits et activités touristiques. Mais, on se rend compte qu'au Cameroun

de façon générale, l'activité touristique demeure au niveau de son envol. Dans ce sillage, SADIO (2012) s'appuie sur différents éléments pour savoir si l'activité touristique se perçoit, se vit vraiment dans la Vina du pays. Il va donc déterminer quels sont les facteurs qui caractérisent le paysage touristique du Département de la Vina et évaluer l'état actuel de ses offres touristiques. L'auteur cherche aussi à savoir quels peuvent être les facteurs de dynamisation du secteur touristique dans la Vina. Il ressort de son étude donc que la vina en dépit d'un niveau de promotion acceptable ne vit pas l'activité touristique. Parler de tourisme dans cette partie du pays serait donc un mythe. Néanmoins il précise que cette situation peut s'améliorer avec « des lourds sacrifices en termes d'investissement, d'organisation ».

D'autres auteurs se sont penchés sur ce sujet dans le but de démontrer que les activités touristiques sont peu rentables au pays. Cela serait dû à divers problèmes. NGUEPJOUE (2003), a mené une étude sur les performances touristiques de la région du Mont Fako. Il présente une zone à fort potentiel touristique qui peut permettre le développement de plusieurs formes de tourisme. Mais il fait remarquer le fossé qui existe entre ces atouts et leurs rendements. Il présente par ricochet les difficultés de cette zone en termes d'aménagement des sites touristiques, de fréquentation hôtelière et d'entretien des structures.

Dans ces deux cas, les auteurs ont mis en exergue les différentes activités touristiques de la zone étudiée pour en tirer les difficultés et problèmes rencontrés. On se rend compte qu'au Cameroun les activités du secteur méritent davantage de budgétisations pour se développer, innover et se diversifier.

I.1.3.3 Le développement touristique

L'un des véritables problèmes du tourisme est celui de son développement. On s'attend à ce que cette activité soit un élément qui impulse le développement d'une ville d'un pays. Alors plusieurs auteurs s'attelle à comprendre les problèmes du développement du tourisme à travers le monde et même au Cameroun. Comment comprendre qu'un pays à fort potentiel touristique n'arrive pas à développer le secteur.

Pour cela, VIZUH (2004) a mené une étude sur le développement du tourisme dans l'arrondissement de Tubah département de la Mezam dans Nord-Ouest. Elle met en exergue les paysages pittoresques dont regorge ce département composé de chutes, de grottes, de sites culturels et surtout un climat favorable. Elle n'oublie pas de présenter les différents facteurs naturels et humains qui entravent l'élan de développement du tourisme dans cette zone. Elle parle entre autre de l'insuffisance des équipements et des infrastructures de communication, les conflits intertribaux, l'ignorance des populations et les accidents dus au relief accidenté. Elle veut ainsi démontrer que malgré les différentes difficultés, le tourisme dans cet arrondissement a un avenir prometteur.

VIZUH nous a présenté cette situation dans l'arrière-pays. Mais c'est une réalité qui se vit même dans les plus grands pôles touristiques du pays à savoir Douala, Yaoundé. A cet effet OSSOKO (2001) s'attelle à comprendre les problèmes du développement touristique au Cameroun en prenant le cas de la ville de Yaoundé. Il développe l'idée selon laquelle le Cameroun en général et la ville de Yaoundé en particulier a d'énormes potentialités touristiques qui sont inconnues, non, exploitées ou mal entretenues. Il démontre aussi que les populations camerounaises en générale de celles de Yaoundé en particulier sont elle-même non informées du potentiel touristique de leur pays de leur ville et par conséquent s'intéressent peu sinon pas à l'activité touristique. Or Yaoundé regorge de plusieurs site touristiques dont des monuments historiques, des sites naturels de marchés artisanaux et de musée. De plus il décrit un manque de politique ayant pour but d'encourager le secteur privé et « une très faible utilisation de la main d'œuvre qualifiée » ce qui hypothèque les prestations. Il note tout de même quelques mesures prises par les autorités compétentes même si elles sont lentes. L'auteur a parlé de différentes structures touristiques de la ville en se limitant aux

Hôtels et aux sites touristiques. Il n'a donc pas pris en compte les établissements de loisir. A côté de cela, il s'est limité au tourisme interne.

En 2005 NGUEPJOUO mène une seconde étude sur un autre pôle touristique du Cameroun. Il s'agit du Département de l'Océan. Il parle à cet effet de l'insertion touristique et les problèmes de son développement dans les marges côtières de la province du Sud-Cameroun. Il analyse ce processus d'insertion du tourisme dans la zone et ressort les problèmes susceptibles de le freiner. Il présente plusieurs problèmes mais met un accent sur la dégradation de l'environnement pouvant freiner l'activité touristique. Dans son travail il a présenté les différents atouts que cette zone possède notamment les ressources naturelles eau climat sites naturels et ceux artificielles patrimoine artistique et socioculturel. Il démontre par ailleurs que, « *l'activité connaît seulement un développement embryonnaire* ». Vue toute ces ressources l'auteur propose donc « de les valoriser en les préservant avec l'appui de toutes les parties prenantes ». il s'agit ici des autorités administratives, des populations et des touristes.

I.1.3.4 La valorisation touristique

Pour développer activités touristiques on peut passer par la valorisation de celles-ci. Plusieurs auteurs ont mené des études dans l'optique de proposer des stratégies dans ce sens. Ce souci de valorisation est perçu à l'échelle mondiale voire pourquoi le libanais, Laudy (2007) commet une thèse de doctorat sur La valorisation du patrimoine endokarstique dans son pays. Il nous présente ainsi un Liban à fort potentiel touristique. Il commence d'abord par une théorisation et une conceptualisation des mots clé de son étude à savoir le patrimoine, la valorisation patrimoniale, tourisme endokarstique dans le but de mieux cerner sa thématique. Cela permet de dé faire le lien entre ces concepts. Le patrimoine endokarstique constituerait le pilier de l'activité touristique dans cette zone. Celui-ci selon lui nécessite d'être valorisé pour être plus rentable. Il va donc dans son étude proposer un modèle de valorisation et de patrimonialisation du potentiel de ce pays. Il se limite donc au potentiel endokarstique.

Au Cameroun il est aussi question de la valorisation des potentialités touristiques. Voilà pourquoi, l'Etat met sur pied une stratégie sectorielle en 2002. Celle-ci présente des schémas de valorisation des produits touristiques. Cela s'est fait en fonction de chaque zone touristiques : la zone soudano-sahélienne, dans les zones de savanes, dans les forêts (galeries, et tropicales) dans les zones côtières et maritimes. Cela démontre que le tourisme ne se pratique pas qu'en zone urbaine mais aussi en zone rurale. Les périphéries des villes regorgent très souvent de sites naturels pouvant être développés à des fins touristiques. Ngoundou (2000) a ainsi mené une étude sur la valorisation des potentialités au sud de la région de Yaoundé. Il a procédé à une description des différents sites naturels que l'on y trouve. Ces sites sont pour la plupart des grottes. Il continue en précisant que sur la pléthore de sites qui s'y trouve seul deux sont déjà exploités a des fins touristiques. Il y a donc à ce niveau un réel souci de valorisation.

S'il est vrai que le potentiel est le point de départ de l'activité touristique, il est aussi vrai que ces derniers nécessitent aménagement et entretien. ASHUNDIP (2004) a travaillé sur les ressources touristiques et leur développement dans le département du Fako. Il met un accent particulier sur les potentialités touristiques de ce territoire. Il note ainsi la présence de du mont Cameroun, du Limbe Botanic Garden, du Limbe Wild life center (zoo). A côté de tout cela un secteur culturel non négligeable avec plusieurs activités organisées telle que l'ascension de mont Cameroun. Il démontre que la présence de tous ces attraits touristiques a drainer la mise en place de plusieurs infrastructures telles que les hôtels, les restaurants. Il intègre aussi dans son analyse tous les acteurs exerçant dans le secteur touristique dans ce département à savoir : les touristes, les opérateurs économiques, les associations et syndicats, les autorités en charge du tourisme et d'autres structures telles que les agences de voyage, les

tour-opérateurs. Il fait savoir qu'il y a à ce niveau un réel souci d'entretien de ces structures-là. Elles nécessitent donc un réaménagement pour améliorer l'offre touristique.

I.1.3.5 Régions et promotion touristique

Concernant la promotion du tourisme, Kamdem et Tchindjang (2011) démontrent dans leur ouvrage que le développement touristique passe par la reconnaissance des éléments et acteurs du tourisme afin de voir ce qu'ils peuvent apporter au tourisme. Ils commencent par mettre un point sur l'industrie touristique dans le monde avant de revenir à l'exemple du Cameroun. Ils identifient par la suite les défis qui attendent notre pays en matière de tourisme notamment l'accessibilité et la compétitivité de nos produits touristiques à l'international. Leur analyse est donc d'ordre général sur le pays en présentant les produits les plus vendus sur l'étendue du territoire.

I.4 PROBLEMATIQUE

Le Cameroun est un pays de l'Afrique centrale ayant obtenu son indépendance depuis 1960. Pour arriver à son objectif de devenir émergent en 2035, plusieurs progrès doivent être fait dans tous les secteurs : agriculture, élevage, pêche, industries, mines, tourisme...

Le tourisme dans le monde connaît depuis le siècle dernier une hausse sans cesse croissante et est devenu pour les pays en développement une aubaine pour leur croissance économique notamment le Cameroun. Ce secteur qui semble aujourd'hui en retrait figurait pourtant déjà à la cinquième priorité du programme du président de la République lors de son premier septennat. Il était question de transformer le pays en une destination touristique et par conséquent participer au développement du pays (SADIO 2012).

Le pays regorge d'un fort potentiel touristique mais pas du tout ou peu valorisé. C'est la réalité qui se dégage dans la région de l'Adamaoua et à Ngaoundéré en particulier. La ville appartient pourtant à un grand ensemble touristique, celui du grand nord Cameroun qui figure parmi les plus visités du pays. En effet, cette partie du pays bénéficie d'un grand nombre de publicités marketing et de propagandes à cause de certains espaces touristiques phares tels que : le parc de Waza, le parc Bouba Ndjida qui regorge des ZIC (Zone d'Intérêt Cynégétique). Nous notons aussi les sites naturels très populaires tels que les pics de Rhumsiki et des sites culturels notamment les Lamidats.

De part cette appartenance, Ngaoundéré devrait avoir le même rythme d'arrivée et de visite touristique que les autres villes, ce qui n'est pas le cas. Plusieurs touristes arrivent du Grand sud ou du Grand Ouest et s'arrêtent effectivement dans la ville. Le constat qui se dégage est que la ville terminus du chemin de fer est plus considérée comme escale pour se rendre dans les autres régions du nord et non pas comme destination touristique. En effet le visiteur s'y repose du fait du long trajet pour reprendre la route les jours suivants sans vraiment visiter la ville. Cette situation prévaut par ce qu'on note l'absence de circuits touristiques déjà établis qui permettraient d'informer et de guider le visiteur.

Aussi, il existe d'autres raisons qui réduisent la portée de la destination Ngaoundéré. La ville présente plusieurs structures touristiques : les sites naturels, les sites culturels, les hôtels et restaurants, les établissements de loisirs, les agences de voyage, le marché de souvenirs.

Les sites naturels sont repartis entre les lacs, les chutes, les rapides, et les monts. Mais ils présentent plusieurs de problèmes : ils sont peu connus et par conséquent peu visités. On constate aussi qu'ils sont approximativement aménagés, abandonnés et même parfois vandalisés (en ce qui concerne les observatoires de ces sites). De plus, on peut citer les difficultés d'accès à ces sites touristiques qui empêchent les potentiels visiteurs de s'y rendre.

En ce qui concerne les attraits culturels, nous dirons qu'ils sont constitués du Lamidat et des différentes cérémonies et autres célébrations qui s'y déroulent. A ce niveau, le principal

problème est celui de la conservation des objets d'arts. Ces derniers ne bénéficient pas encore d'un suivi adéquat et sont éparpillés dans le Lamidat parfois à même le sol. Cela limite donc leur longévité du fait de leur exposition aux intempéries.

A côté des sites touristiques, nous avons les hôtels, les restaurants et établissements de loisir. Ces derniers présentent de même nombre de problèmes. On note un personnel insuffisamment qualifié, des services peu variés. A côté de cela, nous avons un manque d'entretien de ceux-ci et des difficultés d'accès.

En ce qui concerne les agences de voyages, ils sont peu nombreux et ont des services peu variés. Cela parce que, la clientèle est peu nombreuses alors multiplier les agences et les services serai un risque pour ces entreprises de couler. Le marché de souvenir quant à lui, présente des conditions précaires pour les vendeurs et pour leurs marchandises. Les marchandises sont exposées aux intempéries ce qui est un risque pour la rentabilité du secteur.

Tout cela limite le nombre de visiteurs étrangers et même l'intéressement des populations locales. De ces différents constats découle plusieurs questions.

I.1.5 QUESTIONS DE RECHERCHE

Nos questions de recherche se décomposent en une question centrale et en trois questions secondaires.

Problème : La non valorisation des structures touristiques à Ngaoundéré.

Question centrale : Comment la non valorisation des structures touristiques limite le développement du tourisme à Ngaoundéré?

Hypothèse centrale : La non valorisation des structures limite le développement du tourisme à Ngaoundéré.

Objectif principal : Mettre en évidence les éléments qui démontrent que la non valorisation des structures limite le développement touristique à Ngaoundéré

Questions spécifiques

QS1 : Quelle est l'offre touristique de Ngaoundéré ?

QS2 : Quels sont les facteurs qui déterminent la non valorisation des structures touristiques à Ngaoundéré ?

QS3 : Quelles stratégies mettre en place pour valoriser et impulser le développement des activités touristiques à Ngaoundéré ?

Hypothèses spécifiques

HS1 : L'offre touristique est constituée de sites naturels et culturels et d'infrastructures notamment les hôtels et restaurants, les établissements de loisir, les agences de voyages, et le marché de souvenirs.

HS2 : La non valorisation se perçoit par l'insuffisance qualitative et quantitative des équipements et des infrastructures d'accueil.

HS3 : Le développement du tourisme passe par l'implication franche de tous les acteurs.

Objectifs spécifiques

OBJ S 1 : Identifier et catégoriser l'offre touristique dans la ville de Ngaoundéré

OBJ S 2 : Identifier et évaluer ces facteurs

OBJ S 3 : Identifier les acteurs et répertorier leurs stratégies pour le développement de l'activité touristique à Ngaoundéré

Le tableau qui va suivre récapitule donc notre question de recherche, nos questions spécifiques, hypothèses et objectifs

Tableau 1: Tableau récapitulatif de la recherche

Questions de recherche	Objectifs de la recherche	Hypothèse de la recherche
Q P : Comment la non valorisation des structures touristiques limite le développement du tourisme à Ngaoundéré?	Ob P : Mettre en évidence les éléments qui démontrent que la non valorisation des structures limite le développement touristique à Ngaoundéré	HP : La non valorisation des structures limite le développement du tourisme à Ngaoundéré.
Qs1: Quelle est l'offre touristique de Ngaoundéré ?	Ob s 1: Identifier et catégoriser l'offre touristique dans la ville de Ngaoundéré	Hs1 L'offre touristique s'exprime en termes de sites naturels et d'infrastructures notamment les hôtels et restaurants, les établissements de loisir, les agences de voyages, et le marché de souvenirs.
Qs2 Quels sont les facteurs qui déterminent la non valorisation des structures touristiques à Ngaoundéré ?	Ob s 2: Identifier et Evaluer ces facteurs de ces facteurs	Hs2 Cette non valorisation se perçoit par l'insuffisance qualitative et quantitative des équipements et des infrastructures d'accueil
Qs3 Quelles stratégies mettre en place pour valoriser et impulser le développement des activités touristiques à Ngaoundéré ?	Ob s 3 : identifier les acteurs et répertorier leurs stratégies pour le développement de l'activité touristique à Ngaoundéré	Hs3 : Le développement du tourisme passe par l'implication de tous les acteurs

Source : données de terrain

I.1.6 INTERET DE L'ETUDE

Cette étude a trois intérêts : académique, scientifique puis pratique.

❖ Intérêt scientifique

Cette étude permet d'enrichir la littérature sur la question du tourisme dans la région de Ngaoundéré. Elle met en présente les infrastructures et autres potentialités touristiques de la ville de Ngaoundéré. De même, elle propose des stratégies pour une meilleure valorisation du tourisme à travers l'implication de tous les acteurs ce qui aura pour conséquence la vulgarisation du secteur et l'amélioration des conditions de vie des populations de la localité.

❖ Intérêt pratique

Ce travail permettra d'appréhender les véritables problèmes du secteur touristique à Ngaoundéré, à présenter les stratégies de développement des acteurs du secteur et enfin à participer à la formulation recommandations pour la valorisation des infrastructures touristiques. Ceci, dans le respect des normes en matière de tourisme au Cameroun et en droite ligne de la Stratégie sectorielle. C'est un support de travail pour les pouvoirs publics et les collectivités territoriales pour une prise de conscience et une meilleure gestion des structures touristiques

❖ Intérêt académique

Sur ce plan, notons que cette étude permet de satisfaire aux exigences académiques. Ainsi, elle représente le mémoire de fin de formation d'enseignant à l'Ecole Normale Supérieure Yaoundé pour le compte de l'année 2014/2015. Elle dote aussi les futurs enseignants de géographie que nous sommes des situations et des contenus d'apprentissage relatifs à la pratique des activités touristiques nécessaire pour une large compréhension et acceptation de la discipline par les apprenants, nos élèves.

Conclusion partielle

En somme, il était question dans ce chapitre, d'explorer le sujet et de le cadrer d'un point de vue scientifique. Cela s'est fait dans les différentes parties que sont le contexte général de l'étude ; la justification du choix du sujet ; la délimitation du sujet ; la problématique de l'étude et son questionnement ; les objectifs ; les hypothèses, l'intérêt de notre étude et la revue de la littérature. Il en ressort donc que, le tourisme représente de nos jours une aubaine pour la croissance économique des pays. Plusieurs auteurs ont commis ouvrages, articles, thèses et mémoire à ce sujet. Tout cela dans le but de faire connaître les différentes potentialités des zones étudiées mais aussi des problèmes de leur développement. A côté de cela proposer des stratégies pour une meilleure valorisation des structures touristiques. Nous avons aussi dans ce chapitre montré l'intérêt du choix du site d'étude Ngaoundéré une ville au potentiel gigantesque. Ainsi plusieurs problèmes ont été décrits comme facteurs limitant l'essor du tourisme dans la zone. A présent il nous incombe de présenter la méthodologie que nous avons employé pour mener cette étude. Aussi, d'apporter des éclaircissements aux différents concepts utilisés et d'assoir notre travail sur une théorie.

CHAPITRE II : APPROCHE CONCEPTUELLE, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

Dans le cadre de notre travail, la vérification de nos hypothèses de recherche nous aura amené à mettre en évidence un cadre conceptuel, théorique et opératoire secondé par une méthodologie spécifique sur le terrain

II.1 CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE

II.1.1 CADRE CONCEPTUEL

Le concept est à la théorie ce que les faits sont à la réalité. En effet, il s'agit de termes qui ont un sens construit et univoque dans le cadre d'un champ scientifique ou d'une théorie données. Le concept est aussi une abstraction qui représente une réalité plus ou moins vaste (GUMUCHIAN et al 2000). Plusieurs concepts clés permettent de mieux cerner notre sujet à savoir :

II.1.1.1 TOURISME

Le tourisme est un concept que plusieurs organisations et auteurs ont défini suivant des approches différentes.

En ce qui concerne les organisations, nous avons l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) qui définit le tourisme comme « les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans les lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs ». Le terme « activités » doit être compris ici au sens général d'occupations individuelles.

Elle va dans un autre sens en prenant le tourisme pour un phénomène. Elle le définit comme un phénomène social, culturel et économique qui implique le déplacement de personnes vers des pays ou des endroits situés hors de leur environnement habituel à des fins personnelles ou professionnelles ou pour des affaires. Ces personnes sont appelées visiteurs et peuvent être des touristes ou des excursionnistes, des résidents ou non-résidents.

A côté de cette organisation, plusieurs auteurs ont proposé des définitions de ce concept selon leurs écoles de pensées. Ainsi, deux académiciens suisses Huntziger et Krapf (1942, cité par Demen-Meier 2005) donnent leur définition: « Le tourisme est l'ensemble des relations et des phénomènes qui résultent du voyage et du séjour des personnes, le lieu de séjour n'étant ni le lieu de travail ni le domicile principal permanent ». A ce niveau, ces auteurs rejoignent la définition de l'OMT en insistant sur le mouvement de déplacement du visiteur et des activités par lui menées.

SADIO (2012) lui épouse la pensée de STOCK (2003) et en définissant le tourisme comme, un système composé d'acteurs, de pratiques et d'espaces participant ainsi au divertissement d'une personne qui se déplace temporairement de son lieu habituel ou de son cadre de vie vers un autre lieu.

NGUEPDJO (2005) renchérit sur cette idée en disant du tourisme que c'est une activité occasionnelle liée au déplacement pour un séjour minimal de 24 heures dans un espace géographique donné, avec pour mobile principal la recherche de l'épanouissement personnel du visiteur à travers les occupations ludique et/ou didactique à but lucratif ou non. Mais seulement, l'auteur fait remarquer que, au Cameroun la conscience collective perçoit le

tourisme comme une activité de paresseux, de dévoyés. C'est une affaire réservée au blanc cossu qui cherche à distribuer de son superflu aux pauvres africains.

Mais pour d'autres auteurs, le tourisme est plus un objet d'étude statistique du fait des diverses dépenses touristiques. Voilà pourquoi, Boyer 2003 (cité par Demen-Meier 2005), affirme : « le tourisme est perçu comme objet d'estimations statistiques : c'est un ensemble de consommation de biens et de services lié aux déplacements des personnes qualifiées de touristes. ».

Dans notre étude, nous allons utiliser ce terme comme cette activité économique et/ou de divertissement consistant au déplacement d'un sujet (touriste ou excursionniste) de son environnement habituel vers un lieu attractif naturel ou culturel. Déplacement pendant lequel, il effectuera des dépenses touristiques.

II.1.1.2 TOURISTE

Selon l'OMT, tous les voyageurs intéressant le tourisme sont appelés visiteurs. On distingue deux catégories de visiteurs :

- Un touriste est un visiteur qui passe au moins une nuit (et moins d'un an) hors de son domicile, de son environnement habituel;
- Un excursionniste est un visiteur qui ne passe pas de nuit hors de leur environnement habituel et qui réalise un aller-retour dans la journée à plus de 100 kilomètres de son domicile. Les allers retours transfrontaliers sont également comptés, quelle que soit leur distance (sauf les allers retours pour le travail et les études qui sont exclus du champ du tourisme).

Par convention, les déplacements quotidiens domicile-lieu de travail et domicile-lieu d'études font partie de l'environnement habituel ; les déplacements vers une résidence secondaire sont toujours réalisés hors de l'environnement habituel. La notion d'environnement habituel fait intervenir plusieurs critères :

- la durée du déplacement,
- la distance entre le domicile et la destination,
- la fréquence de réalisation du déplacement.

Que ce soit le touriste ou l'excursionniste, six domaines de motivations, cumulables, sont identifiables :

- loisirs, détente et vacances ;
- visites à des parents et amis (dimension affinitaire) ;
- sante (thermalisme médical, thermo ludisme, thalassothérapie) ;
- affaires et motifs professionnels ;
- missions ou réunions diverses (séminaires, conventions, colloques, congrès) ;
- autres motivations, comprenant principalement : pèlerinages, évènements, manifestations sportives, voyages scolaires...

C'est ce faisceau de motivations qu'a retenu l'OMT pour compléter et élargir la définition du mot touriste.

Dans notre travail appelons touriste toute personne qui qui voyage et/ou visite un lieu attractif naturel ou culturel pour son plaisir. Nous prenons en compte trois types de touristes :

- Les touristes locaux ou excursionnistes
- Les touristes nationaux
- Les touristes internationaux

II.1.1.3 STRUCTURE TOURISTIQUE

Selon la stratégie sectorielle du tourisme au Cameroun, Les structures touristiques regroupent deux domaines : les infrastructures de base et la superstructure

Selon elle, les infrastructures de bases font référence aux éléments qui peuvent être considérés comme de deuxième ordre mais pas pour autant peu utiles. On cite ici les aéroports, le réseau routier, le réseau ferroviaire, les télécommunications, la couverture sanitaire, l'électricité et l'eau courante, enfin le système d'assainissement.

En ce qui concerne les superstructures le document les définit comme l'ensemble des structures, installations et équipements qui servent à accueillir et héberger les touristes ainsi qu'à agrémenter leurs séjours au Cameroun dans les conditions de confort et de sécurité acceptables. La superstructure est composée du parc hôtelier et des équipements d'accompagnement. Ces derniers renvoient aux restaurants intégrés dans les hôtels et classés, des restaurants autorisés, et des établissements de loisirs. (Stratégie sectorielle de développement du tourisme 2012).

A l'intérieur de ces structures se développent des activités qui combinées à ces infrastructures constituent ce qu'on appelle l'industrie touristique dont la production principale est selon l'OMT un produit touristique.

Un produit touristique selon cette institution est donc celui qui remplit au moins l'une des deux caractéristiques suivantes :

- Les dépenses touristiques concernant le produit (bien ou service) doivent représenter une part importante des dépenses touristiques totales (condition relative à la part correspondant aux dépenses/demandes) ;
- Les dépenses touristiques concernant le produit doivent représenter une part importante de l'offre du produit dans l'économie (condition relative à la part correspondant à l'offre). Cette condition suppose que la fourniture d'un produit caractéristique du tourisme cesserait d'exister en quantité significative en l'absence de visiteurs.

Tableau 2 : liste des catégories de produits caractéristiques du tourisme et d'industries touristiques.

Produits	Industries
Services d'hébergement pour les visiteurs	
Services de restauration et de consommation	Activités de services de restauration et de consommation de boisson
Services de transport des voyageurs par le chemin de fer	Transport de voyageurs par le chemin de fer
Services de transport routier des voyageurs	Transport routier des voyageurs
Services de transport des voyageurs par voies navigables	Transport des voyageurs par voie navigables
Services de transport de voyageurs par voie aérienne	Transport de voyageurs par voie aérienne
Service de location de matériels de transport	Location de matériels de transports
Agences de voyages et autres services de réservation	Activités des agences de voyage et autres activités de services de réservations
services culturels	Activités culturelles
Services sportifs et récréatifs	Activités sportives et récréatives
Biens caractéristique du tourisme propres à chaque pays	Commerce de détail de biens caractéristique du tourisme propres à chaque pays
Services caractéristiques du tourisme propres à chaque pays	Autres activités caractéristiques du tourisme

Source : OMT 2013

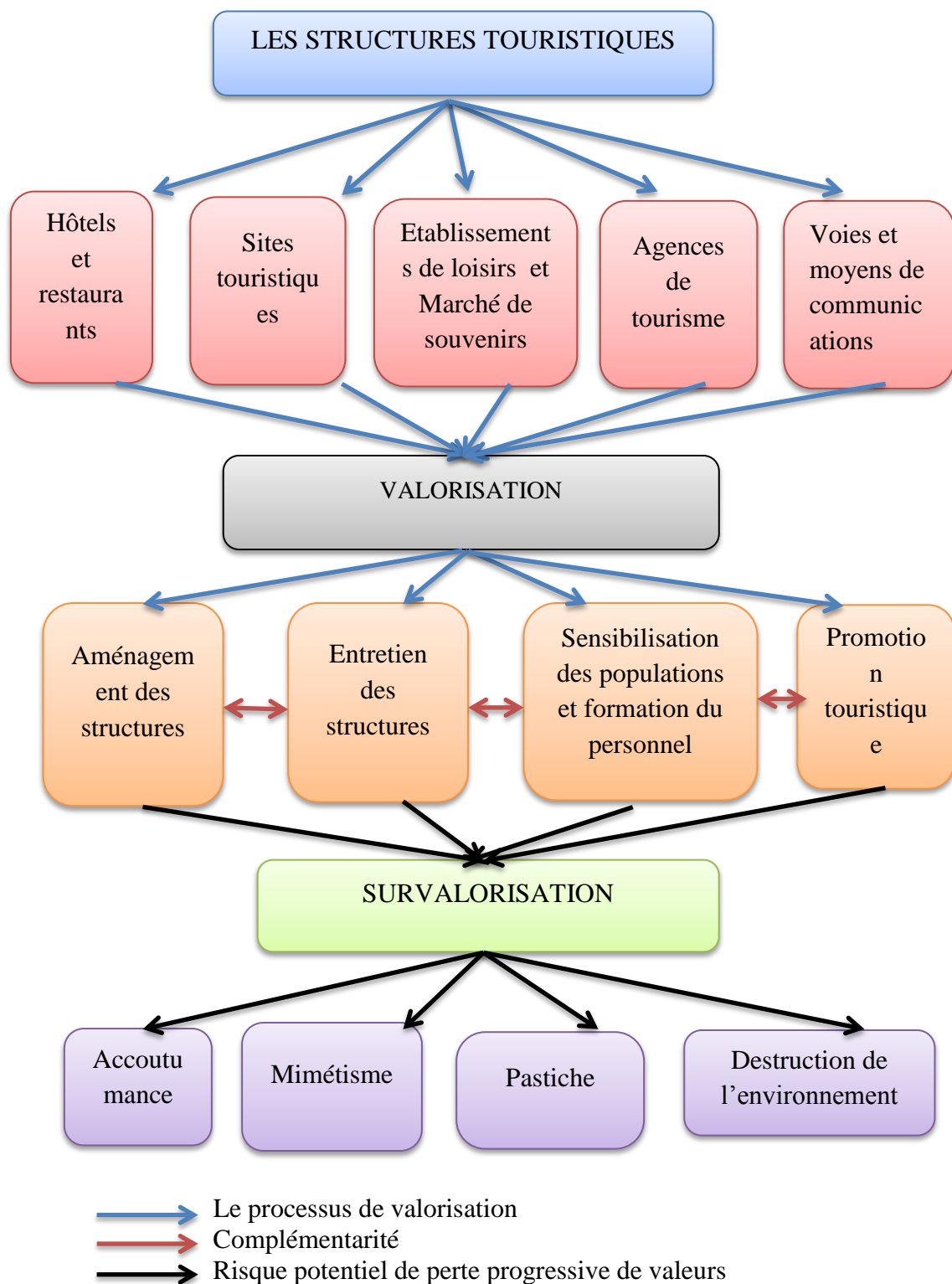
Ce tableau présente les différents produits touristiques et les différentes industries développées autour de ces produits. Mais il faut noter ici que, la ville n'a pas de services de transport par voie maritime et que les services sportifs et récréatifs sont encore trop peu développés.

Dans notre étude, les structures touristiques renverront aux différentes infrastructures et/ou équipements nécessaires à l'activité touristique. Il s'agit ici des hôtels et leurs sous structures (hébergement, restauration, loisirs), des restaurants, des sites touristiques (étant donné les aménagements réalisés par les acteurs sur ces sites), des agences de tourisme, des établissements de loisirs, du marché de souvenir et des voies et moyens de communication qui les desservent à l'intérieure de la ville. Mais il est important de noter ici que, nous n'allons pas seulement nous occuper des infrastructures et de leurs équipements. Nous allons aussi parler des différentes activités qui s'y déroulent et par ricochet des acteurs qui y interviennent.

II.1.1.4 VALORISATION TOURISTIQUE

Pour cerner ce concept, nous commenceront par définir ce qu'on appelle par valorisation. Ce mot dérive du verbe valoriser qui veut dire donner de la valeur. La valorisation selon le dictionnaire Larousse en ligne signifie une hausse de valeur marchande d'un produit ou d'un service provoquée au moyen de manœuvres volontaires ou éventuellement par une mesure légale.

Le tourisme est une activité économique qui comporte plusieurs sous activités. On peut citer entre autres : l'hébergement la restauration la vente d'objets d'art. Alors la valorisation touristique est la hausse de la valeur marchande des produits et services que propose l'industrie touristique. Cela dans le cas d'espèce doit se faire suivant des mesures légales. Cette valorisation touristique donc passe par un processus de mise en valeur. La figure suivante nous présente donc des mesures à prendre pour la mise en valeur des structures touristique.



Source : Adapté de Laudy Doumit (2007)

Figure 2 : les différentes étapes du processus de valorisation touristique

Au départ de tout processus de valorisation, on retrouve l'élément à valoriser. Ici il est question des structures touristiques. On remarque que la valorisation passe par plusieurs actions. Toutefois, il existe des risques de survalorisation qui peuvent être un risque pour le

devenir de la structure. Ces risques sont divers dont mimétisme. Celui-ci peut engendrer la dénaturation ou la perte d'originalité.

II.1.1.5 DEVELOPPEMENT DU TOURISME

Le développement du tourisme est composé de deux concepts à savoir développement et tourisme. Avant de le, nous allons définir le concept de développement.

Le dictionnaire Larousse en ligne définit le développement comme l'amélioration qualitative et durable d'une économie et de son fonctionnement. Le terme développement, utilisé en science humaines désigne l'amélioration des conditions et qualité de vie d'une population, et renvoi à l'organisation sociale servant de cadre à la production du bien-être (www.hypergeo.eu). Aussi, le centre national de ressource textuel et lexical le définit comme un organisme. On se rend donc compte que, le développement est non seulement l'amélioration de la situation économique mais aussi du niveau de vie de la population. On a donc deux paramètres qui entre en jeu ici : le quantitatif mais aussi le qualitatif.

Développer c'est faire croître donc le développement du tourisme c'est la croissance du secteur. Le développement du tourisme va donc aussi dans le sens de l'amélioration quantitative et qualitative des services proposés par le secteur. C'est dans ce sillage que NGUEPJOUO M. le définit comme le résultat généré par le mouvement d'ensemble des initiatives des différents acteurs visant à faire d'une ville ou d'une région une véritable destination touristique c'est-à-dire accueillant annuellement et de façon continue 500000 touristes. Nous allons ici épouser cette définition de l'auteur tout en précisant que, la région de l'Adamaoua en général est encore à 48550 visiteurs en 2014. Il s'agit donc de la portée du travail de cohésion des différentes parties prenantes du secteur. Il revient à chacun de réaliser des projets et mettre sur pied des stratégies pour accroître les retombées du secteur dans l'économie de la zone et plus loin l'amélioration des conditions de vie.

II.1.2 LES THEORIQUE

GUMUCHIAN et al(2000) pense que, la théorie est la réunion de lois concernant un phénomène donné en un corps explicatif global et synthétique. Elle s'exprimerait à travers la formulation explicite entre les différents concepts. Nous mènerons nos analyses principalement à la lumière d'une théorie. Il s'agit de la théorie l'attractivité.

II.1.2.1 La théorie de l'attractivité de Serge GAGNON

Cette théorie parle de l'attractivité des lieux. Elle stipule que «l'attractivité d'un lieu ne serait pas donnée par la nature ni la culture» mais que cette attraction serait le résultat «d'un investissement de valeur». Cette théorie a ainsi plusieurs approches : classique, géographique, aménagiste, sociologique.

L'approche classique émet l'idée selon laquelle, l'attractivité d'un site ou d'un espace touristique est l'élément de base du tourisme. Elle fait comprendre que, le tourisme part de l'attractivité. C'est l'élément déclencheur la raison sine qua non du décollage du tourisme. Lorsqu'un lieu attire il favorise la venue de visiteurs.

La deuxième approche est celle géographique. Elle stipule que les déplacements touristiques ne se font pas de façon fortuite mais sont des « réponses à une attraction ». Elle démontre aussi le tourisme est composé de faits naturels, des faits de civilisation et des faits économiques. Par ailleurs, les facteurs techniques contribuent à « l'élargissement social et spatial du tourisme ».

L'approche aménagiste est la suivante. L'attractivité touristique d'un lieu est fonction de son originalité, son accessibilité, son positionnement, son aménagement, l'organisation de cet espace. Mais ce lieu doit au préalable être doté d'un potentiel. On note aussi dans cette approche que, l'attrait dépend de l'intension et de la portée des données à un événement ou à

un site tandis que, l'attraction réfère à un lieu aménagé et pensé dans le but déclaré d'attirer les gens. Mais que cela ne peut se réaliser qu'en fonction de la distance des foyers émetteurs ou de l'accessibilité du site.

La dernière approche est sociologique. Elle se penche sur la perception et l'expérience des touristes. Il faut ici qu'il ait eu une expérience pour prétendre revenir à cet endroit ou le recommander à quelqu'un. De plus, un touriste est un voyageur ou un visiteur qui cherche à vivre des expériences de loisir. Pour cela il est nécessaire qu'il y ait à sa portée des structures fiables non seulement pour l'informer, pour sa sécurité. Cette théorie s'applique à notre thème suivant les trois approches

II.1.2.2 Application de la théorie à notre thème

A travers l'approche classique, nous pouvons comprendre que, il est nécessaire de valoriser les structures touristiques dans la ville de Ngaoundéré car c'est par ce moyen que la ville et ses structures vont devenir des attractions touristiques. Cela aura donc pour conséquence immédiate la ruée des touristes, le développement des activités touristiques et plus loin le développement de la ville de la région, du pays.

Avec la deuxième approche, nous nous rendons compte que, la valorisation des structures va constituer une orientation aux déplacements des touristes. Aussi, cette approche parle de faits naturels de civilisation et économiques comme éléments constituant du tourisme. Les faits naturels qui correspondent ici aux différents sites naturels, les faits de civilisation correspondent aux sites culturels et les faits économiques aux activités économiques (hôtellerie, restauration, vente des objets d'arts). L'aspect technique ici qui permettrait l'élargissement social et spatial du tourisme est l'aménagement des structures et leur entretien.

L'approche aménagiste nous démontre que l'attractivité de nos structures à Ngaoundéré va dépendre de l'accessibilité, le positionnement, l'aménagement et l'organisation de l'espace. Valoriser ces structures revient donc à les rendre accessibles les aménager pour prétendre à une attractivité. Il faudrait donc ici investir dans le domaine en termes d'infrastructures. Cette théorie insiste beaucoup sur l'accessibilité des sites qui va beaucoup influencer les arrivés des foyers émetteurs. Une ville aura beau être attractive si elle n'est pas accessible elle ne pourra pas voir des visiteurs.

Rendre une structure attractive a aussi pour but de marquer le touriste qu'il est une perception positive et ainsi l'envi de revenir ou de conseiller un ami de s'y rendre. C'est ce qu'implique la dernière approche celle sociologique. Pour cela il faut leur proposer des services de qualité d'où la nécessité pour les acteurs d'être qualifiés des professionnels.

II.2 CADRE OPERATOIRE

II.2.1 les variables dépendante et indépendante

Notre sujet est valorisation des structures et développement du tourisme à Ngaoundéré. Il présente de ce fait une variable indépendante et une autre indépendante. La variable indépendante ici est : valorisation des structures. La variable qui dépend d'elle est : le développement du tourisme.

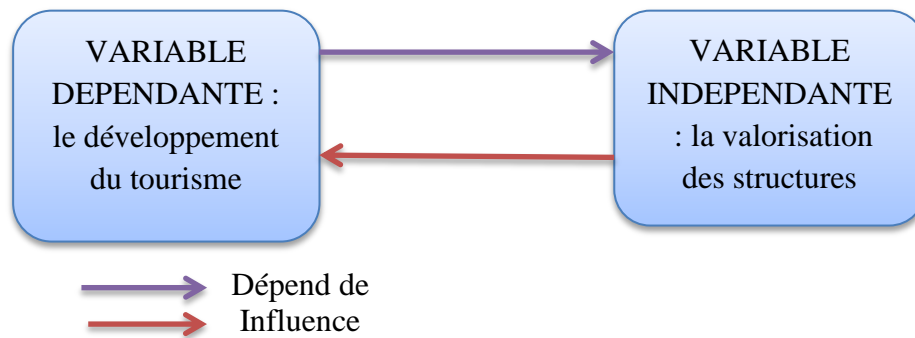


Figure 3 : Relation entre variable dépendante et indépendante

Cette figure nous fait comprendre que, le développement du tourisme dépend de la valorisation de ses structures. Sans valorisation il n'y aurait pas développement. Donc la valorisation a un impact sur le développement.

Ainsi, les deux variables présentent plusieurs dimensions subdivisés en plusieurs indicateurs permettant de les mesurer.

II.2.2 Opérationnalisation des variables

Il s'agit ici de présenter les différentes dimensions et indicateurs qui constitue nos deux variables.

Tableau 3 : opérationnalisation des variables

Variables	Dimensions	Indicateurs
Variable indépendante : valorisation des structures touristiques Concept : structures touristiques	Spatiale	<ul style="list-style-type: none"> - Coordonnées géographiques des éléments du patrimoine touristique (objets, tenues masque, infrastructures) - Coordonnées géographiques des sites - Distribution spatiale des activités et produits touristiques - Distribution spatiales des moyens de communication - Distribution spatiale des infrastructures de communication
	Sociétale	<ul style="list-style-type: none"> - Types d'organisation sociale : mode de pouvoir et institutions
	Cultuelle	<ul style="list-style-type: none"> - Inventaire des objets sacrés - Inventaire lieux sacrés - Rites
	Culturelle	<ul style="list-style-type: none"> - Danses - Patrimoine sonore - Instruments de musique - Langues et catégories ethniques - Parures et ornements - produits artisanaux - Art culinaire (mets locaux) - Monuments et types habitats
	Technique	<ul style="list-style-type: none"> - Technicité, l'expertise (moyens de conservation, produits de conservation appareils de conservation) - Technique de transformation : peau, fibres

	Politique	<ul style="list-style-type: none"> - Organisation et regroupement des acteurs - politiques de gouvernance - limites des actions - obstacles à la valorisation des structures
	Economique	<ul style="list-style-type: none"> - Manque à gagner (activités économiques) - Niveau de fréquentation des structures
Variable dépendante: développement du tourisme Concept : développement du tourisme	Spatiale	<ul style="list-style-type: none"> - Localisation produits touristiques nouveaux - Distribution spatiale des activités touristiques - Localisation nouvelles infrastructures de communication - Distribution des nouveaux moyens de communication
	Politique	<ul style="list-style-type: none"> - Textes et lois en rapport avec le tourisme - Organisation des acteurs - Actions réalisées par des acteurs directs et indirects - l'organisation administrative de la localité - catégories d'acteurs - structures en charge du tourisme
	Cultuelle	<ul style="list-style-type: none"> - Cérémonies religieuses - Cérémonies traditionnelles
	Culturelle	<ul style="list-style-type: none"> - Festivals (fantasia, fête des bœufs) - Art culinaire - Parures et ornements - Activités (artisanat) - Monuments et habitats
	Technique	<ul style="list-style-type: none"> - Technicité expertise - Architecture : types habitats - Types de matériau
	Economique	<ul style="list-style-type: none"> - Gains liés aux activités touristiques - Coûts d'entretien du patrimoine touristique - Flux : zones de production et de consommation
	Sociale	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre d'hôpitaux - Distances entre les formations sanitaires et les structures d'accueil

Source : Données de terrain

II.3 MÉTHODOLOGIE

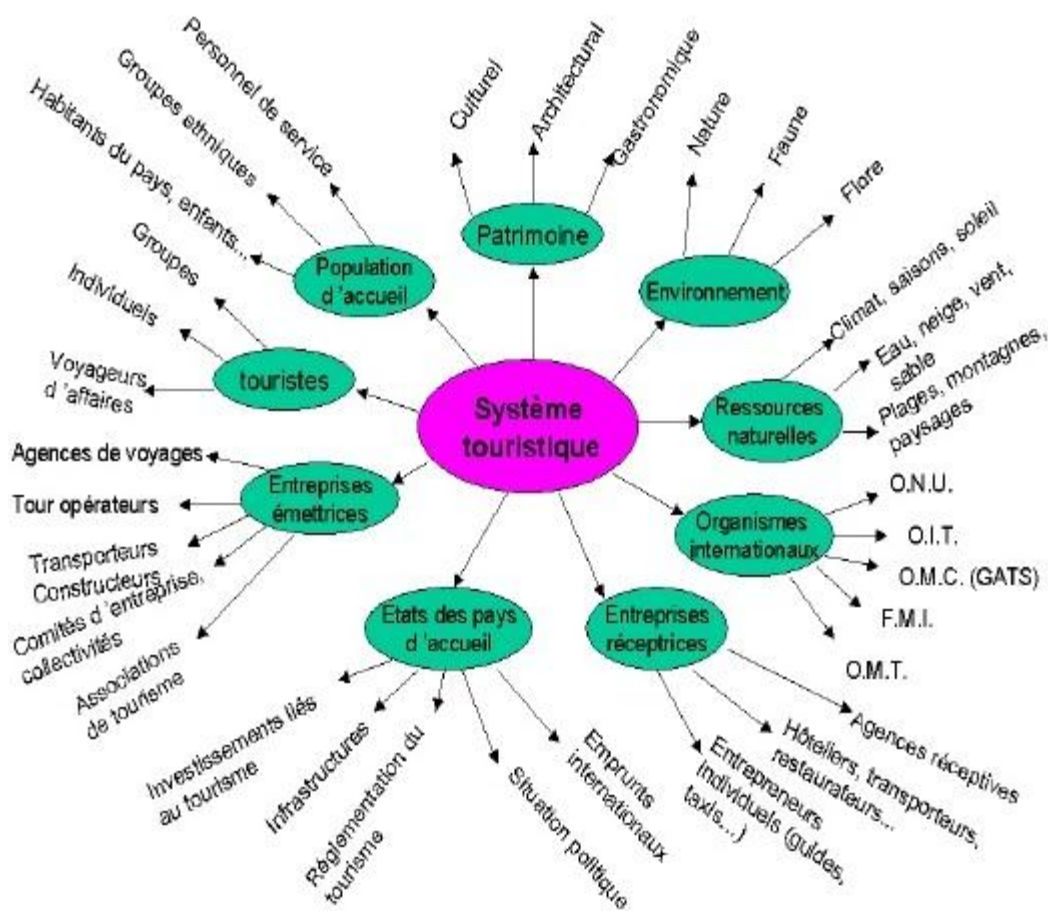
La méthodologie scientifique est celle qui permet au chercheur de mettre en œuvre les différentes exigences théoriques et opératoire tout au long d'une étude. Le chercheur doit ici choisir les différentes méthodes qui lui permettront d'atteindre ses objectifs.

Il existe ici différentes approches et démarches. La démarche déductive ou encore hypothético-déductive qui est cette démarche la qui a pour point de départ une hypothèse, une

théorie, un modèle. La démarche fonctionnaliste qui s'attèle à comprendre le fonctionnement en passant par un état des lieux d'un système quelconque. Après cette phase, reste à proposer des suggestions. Nous avons aussi la méthode systémique. Cette dernière est aussi appelée démarche inductive et part du particulier au général. Il s'agit aussi ici de voir comment les différents éléments du système interagissent entre eux et plus loin pouvoir généraliser les résultats.

Tout au long de notre étude, nous avons fait usage de l'approche systémique. Celle-ci permet de mettre en évidence les interactions entre les différentes composantes d'un système. Notre étude porte sur le tourisme qui est en lui-même un système (confer figure 4) où on retrouve plusieurs éléments en interconnexion qui s'influencent mutuellement. Nous pouvons citer comme éléments l'économique, le social l'environnement, le culturel...

A côté de cette approche nous allons combiner celle dite fonctionnaliste pour voir comment fonctionne le tourisme à Ngaoundéré. Celle-ci permet de mettre en évidence l'état des lieux, les disfonctionnements d'un système et de proposer des suggestions.



Source : <http://elalaoui.free.fr/parttwochaptertwo.html>

Figure 4 : le système touristique

Cette figure nous présente les différents éléments constitutifs du tourisme éléments qui influencent aussi son fonctionnement.

Pour mener à bien notre recherche, nous avons procédé par :

- La collecte des données secondaires ;
- La collecte des données primaires ;
- Le traitement et la cartographie des données primaires ainsi

II.3.1 La collecte des données

Nous avons collecté deux types de données : les données secondaires et les données primaires.

II.3.1.1 Les données secondaires

Les données secondaires sont celles issues de la documentation (livres, rapports, revues, thèses) etc. Elles viennent en complément aux données primaires. La recherche des données secondaires concerne donc la recherche documentaire, la recherche sur internet et la recherche iconographique.

❖ La recherche documentaire

Elle s'est faite dans les bibliothèques. Les documents que nous avons consultés sont issus de plusieurs bibliothèques qui sont entre autres : la bibliothèque de l'École normale supérieure (ENS) de Yaoundé, la bibliothèque du Département de géographie de la Faculté des arts lettres et sciences humaines (FALSH) de l'Université de Yaoundé I. Nous avons aussi parcouru des documents de la bibliothèque du Département de géographie de la Faculté des arts lettres et sciences humaines (FALSH) de l'Université de Ngaoundéré et la bibliothèque de l'École sous régionale d'hôtellerie et de tourisme située à Ngaoundéré. A cela s'ajoute des documents trouvés à la délégation du MINTOUR du département de la vina.

❖ Recherche internet

Nos recherches se sont aussi faites dans les cybers. C'est ainsi qu'au moyen des moteurs de recherches à l'instar de Google et des annuaires tels que Yahoo, Google Scholar, nous avons pu collecter un maximum de données. Celles-ci nous ont permis de connaître comment a été abordé notre thématique sous d'autres cieux.

❖ La recherche iconographique

La géographie se distingue des autres en science sociale par l'usage systématique des cartes lors de la réalisation de travaux. S'il est vrai que toute chose se passe dans le temps et dans l'espace le géographe s'attelle à le matérialiser sur des cartes. Ainsi La localisation de la zone d'étude, l'acquisition des données physiques et humaines et la spatialisation des phénomènes géographiques étudiés ne peuvent se faire sans carte. Pour effectuer notre recherche iconographique nous avons eu recours : aux travaux précédents, et même aux images satellites disponibles sur internet. Ce sont ici les images issues de Google Earth, et Google Map.

II.3.1.2 Les données primaires

La collecte de données primaire s'est faite à travers la descente sur le terrain. Cela s'est fait afin de soumettre nos questionnaires à notre population cible, mais aussi afin de toucher du doigt le phénomène étudié à travers l'observation directe. Nous avons eu recours aux prises de vue pour les illustrations. Nous avons parcouru les différentes mairies de la ville et les services départementaux et régionaux chargés des questions du tourisme et de la culture. Nous avons aussi parcouru les différents hôtels et restaurants où nous avons rencontré les promoteurs. Enfin, nous avons rencontré les vendeurs d'œuvre d'art et les touristes trouvés sur place sur les différents sites parcourus. Notre recherche par enquêtes a été menée les mois d'Avril, d'août et la fin du mois de décembre 2015; Celle-ci s'est effectuée en trois phases :

II.3.1.2.1 La pré enquête

Cette première descente nous a permis d'apprécier l'ampleur du phénomène que nous comptons étudier. De plus, elle nous a permis de nous poser nombre de questions par rapport aux différentes informations issues de la recherche documentaire. Nous avons eu à visiter quelques sites touristiques à savoir le bois de Mardock, le lac de Dang. Pendant cette phase

nous nous sommes rendu compte que certaines structures avaient des allures délabrées ce qui a attiré notre attention sur l'état éventuel des autres structures.

II.3.1.2.2 L'enquête proprement dite

Une enquête est une méthode de collecte de données qui consiste à interroger des individus appartenant à une population choisie ou à un échantillon représentatif de cette population mère. Il existe plusieurs types d'entrevue ou enquête parmi lesquels : l'entrevue centrée et par échantillon. A côté de ces types, il existe diverses techniques d'enquêtes : par interview, par question postales, par téléphone, par interception ; et l'enquête mixte

Pour mener à bien notre enquête nous avons adopté deux démarches en rapport avec la nature des données recherchées : les données qualitatives et quantitatives. A ces deux démarches s'ajoute l'observation directe qui nous a permis de compléter nos données.

❖ Démarches d'enquête pour les données qualitatives

La collecte de nos données qualitatives, a consisté en des entretiens de type centré. Celle-ci consiste à étudier en profondeur un sujet précis souvent à partir d'un protocole d'entrevu prédéfini. L'enquêteur dresse donc une liste de questions ou de thèmes qu'il aborde succinctement lors de son entretien. La technique utilisée est ici d'interviews directes à l'aide des guides d'entretien réalisées auprès des autorités et personnes ressources des différents services publics et privés (confer tableau 4).

Il s'agit des responsables des structures ministérielles décentralisées présentes dans la ville les Délégués Régional et Départemental du Ministère du Tourisme et des Loisirs, celui du Ministère de la Culture,) les autorités communales des trois mairies de Ngaoundéré. Aussi, nous avons rencontré les responsables des différents syndicats et associations et les autorités traditionnelles. L'interrogation de ces différentes personnes ressource s'est faite suivant différents objectifs et selon le type d'information que chacun pouvait apporter.

Tableau 4 : personnes ressources enquêtées

GROUPE STRATEGIQUE	STRUCTURE	NOMBRE DE PERSONNES ENQUETEES	OBJECTIFS
LES AUTORITES ADMINISTRATIVES	-Délégation du tourisme et des loisirs	04	-Catégorisation des structures touristiques -Localisation des structures -Problèmes rencontrés Stratégies de développement
	Délégation de la culture	01	-Réalités du secteur de la culture -Stratégies de développement
	Délégation des transports	01	-Types de transport -Moyens de locomotion intra urbain è
	Délégation des petites et moyennes entreprises, de l'économie sociale et de l'artisanat	01	-Types d'artisans -Fonctionnement du secteur
	PAPA-ADFL	01	-Fonctionnement du secteur laitier -problèmes et solutions
AUTORITES MUNICIPALES	Mairie de Ngaoundéré 1 ^{er}	02	-Infrastructures touristiques -Problèmes rencontrés

			-Stratégies de développement
	Mairie de Ngaoundéré 2 ^{ème}	01	Infrastructures touristiques -Problèmes rencontrés -Stratégies de développement
	Mairie de Ngaoundéré 3 ^{ème}	02	Infrastructures touristiques -Problèmes rencontrés -Stratégies de développement
AUTORITES TRADITIONNELLES	Lamidat	02	-Rites -Objets et lieux sacrés -Cérémonies religieuses et traditionnelles
LES ASSOCIATIONS ET SYNDICATS ET PARTICULIERS	SPIHT	01	-Fonctionnement du syndicat -Problèmes rencontrés -Stratégies de développement
	CHAAD	01	-Catégories d'artisans -Localisation des lieux de ventes -Fonctionnement de la chambre -Problèmes rencontrés -Stratégies de développement
	Guides touristique	01	- Fonctionnement du métier -Difficultés -La clientèle - Périodes d'affluence - Les sites touristiques
LES STRUCTURES SCOLAIRES	EHT CEMAC	02	-types de tourisme pratiqués à Ngaoundéré -le fonctionnement de l'activité dans la ville -solution pour un tourisme plus rentable
TOTAL	20		

Source : Données de terrain

Nous avons pu interroger en tout 20 personnes ressources.

❖ Démarches d'enquête pour les données quantitatives

Tout comme pour nos données qualitatives, La démarche utilisée ici pour la collecte des données quantitatives repose sur un type et une technique d'enquête correspondant. Nous avons adopté comme méthode d'enquête, l'entrevue sur échantillon. Elle consiste en l'utilisation de questionnaires. Ces derniers doivent être administrés à un échantillon issu d'une population cible. Cet échantillon peut donc être choisi aléatoirement ou non. la technique est l'enquête par interview directe.

Les données quantitatives sont donc issues des questionnaires que nous avons administrés. Nous avons à l'occasion eu plusieurs questionnaires en fonction des acteurs interrogés. Ces différents acteurs sont : les promoteurs des hôtels, les promoteurs des restaurants, les touristes, les vendeurs d'objets d'arts. Nous avons en tout quatre (04) questionnaires.

Le questionnaire des promoteurs des hôtels et celui des restaurants était articulé autour de trois axes principaux à savoir : l'identification de l'hôtel, les questions relatives au fonctionnement de leur activité et enfin les questions liées au développement du tourisme.

Le questionnaire des vendeurs d'objets d'arts était articulé autour de trois axes principaux à savoir : l'identification du vendeur, les questions relatives au fonctionnement de leur activité et enfin les questions liées au développement du tourisme.

Le questionnaire les touristes était articulé autour de trois axes principaux à savoir : l'identification du touriste, les questions relatives à la non valorisation du tourisme et enfin les questions liées au développement du tourisme. Pour une meilleure analyse et traitement des données nous avons élaboré un questionnaire avec des questions fermées.

Tableau 4: catégories des enquêtés

Catégorie	Effectif	Total
Les promoteurs d'hôtels	24	24
Les promoteurs de restaurants	11	12
Les vendeurs d'œuvres d'arts	12	-
Les touristes	11	-
Total	58	

Source : données de terrain

NB : le tiret(-) signifie que le chiffre de la population mère n'est pas disponible. Nous avons donc là nos échantillons tirés à travers des méthodes spécifiés plus bas.

II. 3. 1.2.3 ECHANTILLONNAGE

L'échantillonnage méthode de calcul utilisée pour déterminer un ensemble type issu d'une population mère. Cet ensemble type est appelé échantillon. Il se définit comme un groupe relativement petit choisi scientifiquement de manière à représenter le plus fidèlement possible une population (SAVARD, 1978 cité par GUMUCHIAN et al 2000). Alors il s'agit ici de déterminer quelle est notre population cible, choisir l'échantillon tout en présentant la méthode utilisée.

❖ La population-cible

Par souci d'efficacité et compte de nos objectifs, nous avons orienté notre enquête autour plusieurs sous-groupe de population cible. Nous avons choisi huit (09) catégories de population-cibles et nous nous sommes entretenus avec chacun de ces acteurs du tourisme :

- Les promoteurs d'hôtels
- Les promoteurs de restaurants
- Les vendeurs d'œuvres d'arts
- Les touristes
- Les autorités administratives
- Les autorités municipales
- Les autorités traditionnelles
- Les associations et syndicats et particuliers (guide touristiques)
- Les écoles (EHT CEMAC)

❖ La méthode d'échantillonnage

Il existe plusieurs méthodes d'échantillonnages (confer figure 5). Il revient au chercheur de choisir la plus efficace en fonction de ses objectifs et la nature des données recherchées.

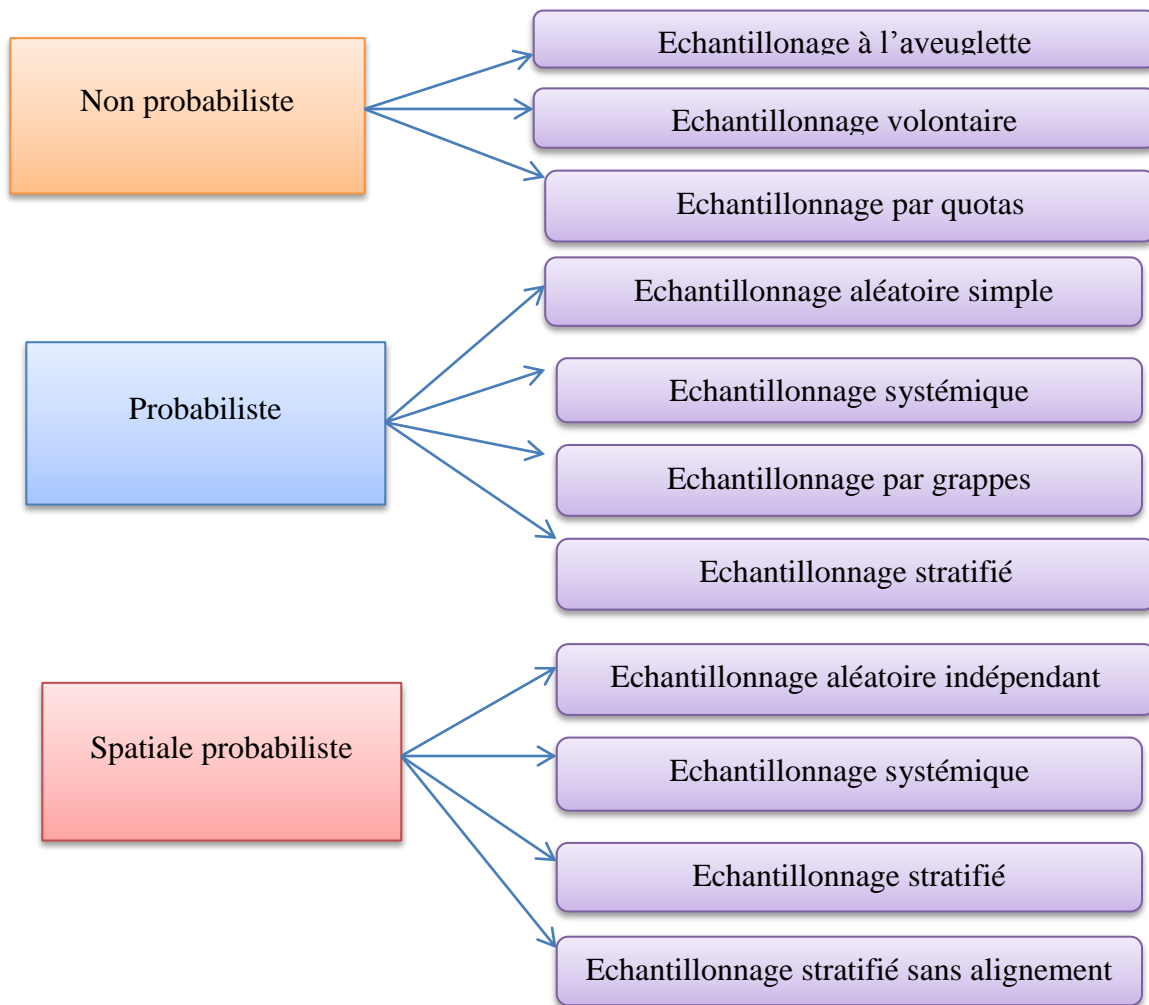


Figure 5 : les méthodes d'échantillonnage

Source : adapté de GUMUCHIAN (2000)

Pour choisir notre échantillon, nous nous sommes basés sur le type de données recherché. Vu que notre population cible est subdivisée en sous-groupe, nous avons choisi d'effectuer un échantillonnage probabiliste de type stratifié. Cette méthode consiste à diviser une population en strates relativement homogènes puis à extraire des échantillons séparés de chaque strate. Pour constituer nos strates, on a utilisé comme variable de stratification le niveau d'implication dans l'activité touristique notamment : les promoteurs d'hôtels, Les promoteurs de restaurants, Les vendeurs d'œuvres d'arts, Les touristes, les autorités administratives, les autorités municipales, les autorités traditionnelles, les associations et syndicats. Pour tirer notre échantillon de chaque strate, nous avons utilisé des procédures d'échantillonnage différentes.

De façon générale nous avons utilisé deux méthodes d'échantillonnage :

- La méthode probabiliste : dans cette méthode, le choix des sujets se fait suivant deux règles. Dans la première la base de sondage doit inclure toutes les entités à partir desquelles le choix des individus, objets ou unités spatiales sera fait. Dans la deuxième, les entités devraient être sélectionnées à partir d'une procédure d'échantillonnage aléatoire indépendant
- La méthode non probabiliste qui consiste en la sélection d'entités tout à fait de manière subjective et motivée par des raisons précises.

La première strate est composée des personnes ressources des différents services publiques et privés (associations et syndicats) en enquêtés nous avons utilisé une méthode d'échantillonnage non probabiliste plus précisément l'échantillonnage volontaire. Cette méthode consiste à tirer un échantillon de personnes volontaires suite à une sollicitation du chercheur. Cette méthode nous a donc permis de nous entretenir avec ces personnes suivant des guides d'entretien. Nous avons en tout eu des entretiens avec 20 personnes ressources (Confer tableau).

La deuxième strate est constituée de promoteurs des hôtels et restaurants. Nous avons appliqué méthode d'échantillonnage probabiliste. Mais seulement, nous n'avons pas eu à en tirer un échantillon. Nous avons enquêté sur toute la population cible vu que celle-ci n'était pas de grande taille. En effet la ville de Ngaoundéré compte 24 hôtels et 12 restaurants. Nous avons donc parcouru tous ces 38 structures représenté chacune par son promoteur. Nous leur avons donc soumis des questionnaires qui nous ont permis d'avoir des données quantitatives.

La troisième strate est celle des vendeurs d'objets d'arts. Pour collecter nos données à ce niveau, nous avons appliqué une méthode d'échantillonnage non probabiliste plus précisément l'échantillonnage à l'aveuglette. Avec cette méthode, l'enquêteur choisit ses répondants sur les lieux de l'enquête et cette sélection se poursuit jusqu'à la taille de l'échantillon prévue. Ainsi, les individus sont choisis sur la base de leur présence en un lieu et en un temps donné. Tous les autres sont exclus de l'échantillon. Nous avons utilisé cette méthode car notre population cible était les vendeurs d'objets d'arts. Ces derniers ne sont pas répertoriés mais vendent à un endroit fixe de la ville. Vu qu'il n'y avait donc aucune base sur laquelle nous aurions pu tirer notre échantillon, nous nous sommes rendus au marché de souvenirs. Nous avons donc interrogé tous les vendeurs que nous avons trouvés. Cette méthode d'échantillonnage à l'aveuglette nous a permis de choisir un lieu d'enquête celui du marché de souvenirs. Nous avons posé un critère de sélection vu que ce marché n'est pas réservé qu'aux objets d'arts. Ce critère était: l'enquêté doit être un vendeur d'objet d'art. A partir de ce critère, nous avons donc procédé à l'administration du questionnaire. Nous avons enquêté 12 vendeurs.

La dernière strate est celle des touristes. Il n'existe pas de données sur le nombre moyen de touristes qu'on pourrait avoir dans la ville par mois. Cette donnée aurait permis le calcul d'un échantillon. Alors nous avons aussi procédé par un échantillonnage à l'aveuglette en nous rendant de temps en temps sur les différents sites touristiques en vue de rencontrer des touristes. Cette méthode a permis que nous rencontrions 11 touristes.

II.3.1.3 L'observation directe

Dans le cadre de notre étude, nous avons effectué des observations pendant les descentes sur le terrain. Il s'agissait d'observer de manière directe le phénomène étudié celui de la non valorisation des structures touristiques. Ce phénomène caractérisé par des sites non aménagés enclavés et de ce fait peu visités, des routes impraticables, des hôtels non entretenus et non équipés. Par ailleurs, il était question pour nous lors de ces descentes sur le terrain d'observer mais aussi de prendre les images illustratives et relever les données topographiques. Pour cela on s'est équipé des outils nécessaires tels que l'appareil photo, le récepteur GPS.

Concernant notre démarche, les descentes sur le terrain se sont effectuées en 3 phases :

- La première phase s'est déroulée au mois d'avril 2015. Pendant cette période, nous avons effectué l'exploration du terrain.

- Le deuxième passage s'est effectué au mois de d'Aout 2015. Il était marqué par l'enquête proprement dite et des interviews effectuées auprès des autorités, l'administration des questionnaires et la prise des photos

- Le troisième et le dernier passage s'est passé en décembre 2015 et s'est inscrit dans le but de compléter les insuffisances notés lors des passages précédents notamment quelques entretiens.

II.4 TRAITEMENT ET ANALYSE DES DONNEES STATISTIQUES ET CARTOGRAPHIQUES

Le traitement des données s'est subdivisé en deux parties. D'abord le traitement et analyse des données statistiques et ensuite le traitement des données cartographiques.

II.4.1 Traitements et analyses des données statistiques

Les données traitées ici sont de nature quantitative et qualitative. Elles proviennent des questionnaires, des entretiens ainsi que de la recherche documentaire. Leur traitement a été à la fois manuel et numérique. Le traitement et l'analyse manuel a concerné les données et informations collectées à travers les guides d'entretiens et la recherche documentaire. En ce qui concerne les questionnaires, ils ont été dépouillés quantitativement et qualitativement avec les logiciels tels que SPSS, et EXCEL. Il s'est fait en deux phases : une première phase où nous avons pu confectionner le masque de saisie des données brutes issues du terrain. Puis, une seconde phase consistant en la codification des données

II.4.2 Traitement cartographique des données

En ce qui concerne le traitement des cartes, nous nous sommes servi de l'outil informatique avec la CAO (Cartographie Assistée par Ordinateur). Cela a nécessité le rassemblement d'outils importants. Il s'agit des logiciels de SIG tels que, QGIS, Adobe Illustrator. Compte tenu du fait qu'il était nécessaire dans cette étude de faire apparaître les informations sur les cartes, l'usage d'un GPS (Global Positioning System) était important. Le GPS utilisé dans ce travail, est de marque Garmin notamment le Garmin etrex 10. Nous avons également utilisé un appareil photo pour les prises de vues, et un ordinateur pour la saisie des données. Tous ces outils ont permis de représenter les informations recueillies sur le terrain sous forme d'images et de cartes. Autrement dit, ils ont permis de transposer les données de terrain sur des cartes.

Tableau 5 : Outils et logiciels utilisés

LOGICIELS ET OUTILS	USAGES
IBM SPSS	Pour le dépouillement des questionnaires
Adobe Illustrator, Qgis,	Pour la réalisation des cartes
Microsoft Exel	Génération des tableaux statistiques et graphes
Google Earth	Capture des images aériennes
GPS	Localisation géographique
Appareil photo	Prises de vues

II.4.3 Canevas méthodologique suivi par l'étude

Pour résumer le canevas méthodologique suivi par notre étude, nous avons conçu le schéma ci-dessous :

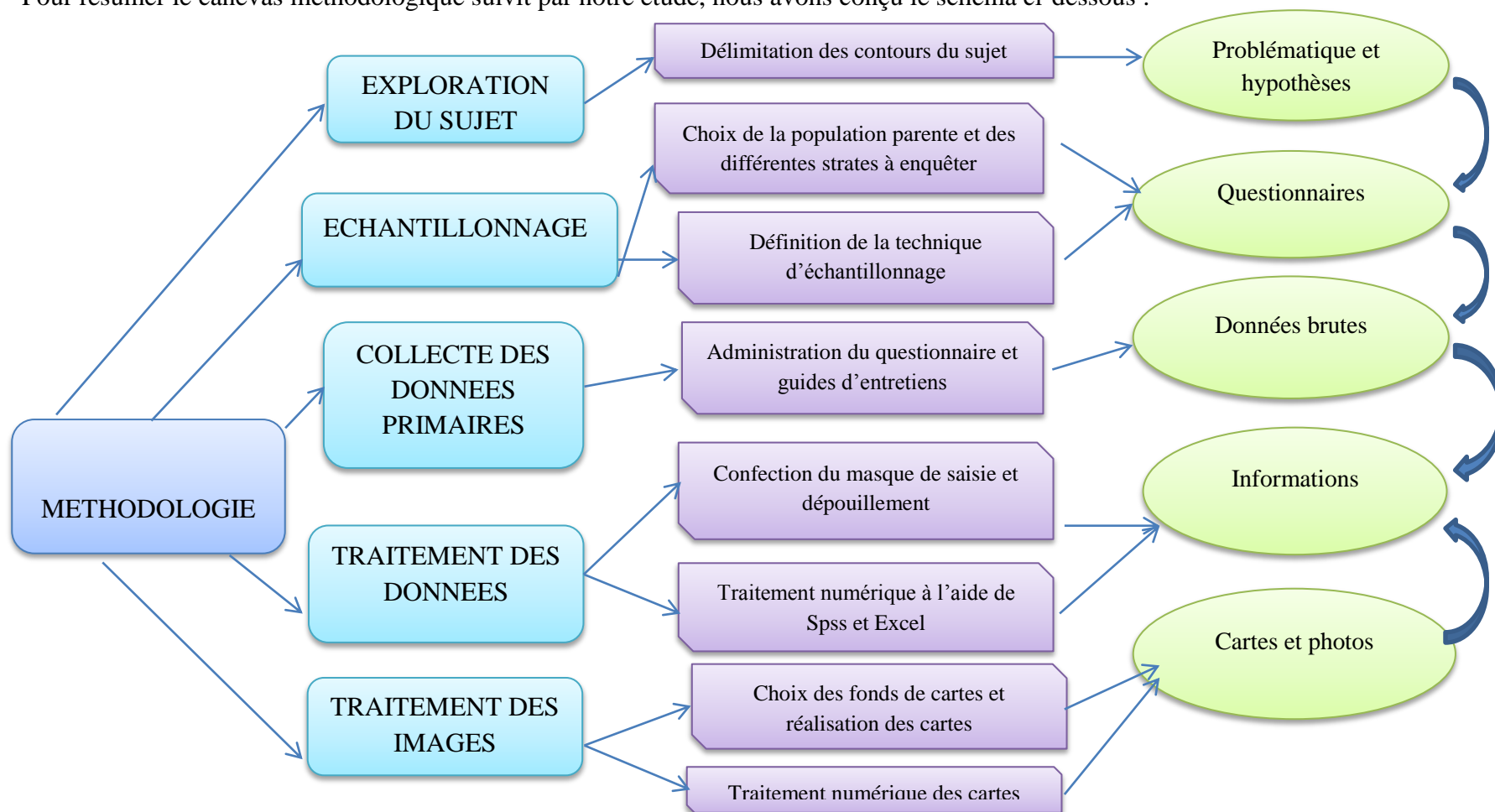


Figure 6 : Méthodologie utilisée

II.5 DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Tout au long de nos recherches et descentes sur le terrain, nous avons rencontré plusieurs difficultés

II.5.1 Les difficultés au niveau de la recherche documentaire

Les difficultés rencontrées au niveau de la recherche documentaire sont diverses. Très peu d'ouvrages trouvés étaient en rapport direct avec notre sujet. Les différentes bibliothèques que nous avons consultées étaient peu fournies en ouvrages traitant directement du tourisme au Cameroun et en particulier dans l'Adamaoua. Néanmoins nous avons pu exploiter les ouvrages existants pour mener à bien cette étude.

II.5.2 Les difficultés rencontrées sur le terrain

Toute recherche nécessite un minimum économique. Nous avons éprouvé d'énormes difficultés à pouvoir mener notre recherche dans la mesure où celle-ci nécessitait une mobilisation matérielle et financière énorme. Il en est ainsi en ce qui concernait les déplacements de Yaoundé pour le Nord, le déplacement à travers la ville car le moyen de transport utilisé ici est la moto et celui-ci est coûteux. La plus grande difficulté de déplacement fut celle des sites touristiques enclavés et presque souvent difficiles à atteindre. Cela est surtout dû au fait que nous avons effectué notre descente dans les sites pendant la saison des pluies. Pendant cette saison les routes non bitumées sont boueuses et parfois inondées.

L'un des points saillant de nos difficultés fut la situation sécuritaire au nord du fait de la présence supposée des agents du Boko Haram dans la ville. Cette difficulté s'est fait ressentir à deux niveaux pendant la collecte des données. Premièrement, au niveau de la distribution des questionnaires aux promoteurs des hôtels et restaurants. Nous avons plusieurs autorisations de recherche du sous-préfet, du délégué du Minitour, mais cela n'a pas empêché la résistance de certains d'entre eux qui parfois contactaient la délégation pour se rassurer de l'authenticité de nos papiers. D'autres refusaient soit disant que nous sommes des agents des impôts. La deuxième difficulté s'est trouvée au niveau des touristes. En effet, nous avons effectué notre terrain en Aout en pleine saison de la pluie. Au Cameroun cette saison n'est pas la saison touristique. A cela s'ajoute la situation sécuritaire qui a accentué la rareté des touristes internationaux.

Conclusion partielle

En somme, il était question dans ce chapitre de présenter le cadre conceptuel, théorique et méthodologique de cette étude. Il ressort donc de ce chapitre que, la théorie de l'attractivité est celle qui cadre parfaitement à notre thème car elle nous a permis de voir les divers contours que pouvaient prendre notre thème. Il s'agit entre autre des dimensions géographiques et sociologiques. En ce qui concerne la méthodologie, nous avons présenté les différentes méthodes de collecte de données utilisées. Il s'agissait pour les données secondaires de la recherche dans les bibliothèques et médiathèques. Ensuite nous avons présenté la méthode de collecte de données primaire à travers les enquêtes. Nous avons ciblé une population mère sur laquelle nous avons appliqué un échantillonnage stratifié. Nous avons donc procédé par l'administration de guides d'entretiens et de questionnaires. Nous avons enfin présenté les méthodes de traitement de données de la codification à l'analyse. Cela s'est fait avec des outils que nous avons aussi présenter. Il nous revient donc dans le prochain chapitre de présenter les données recueillies.

DEUXIEME PARTIE : RECHERCHE, COLLECTE ET TRAITEMENT DE DONNEES

Cette partie comprend deux chapitres :

- le troisième chapitre sur l'offre touristique de la ville de Ngaoundéré ;
- le quatrième chapitre sur l'insuffisance des infrastructures et des équipements.

CHAPITRE 3 : NGAOUNDERE UNE VILLE HISTORIQUE AUX NOMBREUSES STRUCTURES TOURISTIQUES

La zone d'étude dans cette recherche est la ville de Ngaoundéré. Ngaoundéré, littéralement la « montagne du nombril » tient son nom d'une colline, située au sud de la ville et surmontée d'une sorte de boule dénudée du sol par l'action de l'érosion. C'est la composition des mots Mbouon « Ngaoun » et « déré » signifiant respectivement montagne et nombril. La ville précoloniale s'est développée autour du palais du Lamidat en quartiers traditionnels. Ceux-ci étaient organisés autour des grandes familles locales, composés d'une multitude de ruelles étroites et de « sarés ». Situé sur le plateau de l'Adamaoua à une altitude d'environ 1100 m, la région se trouve dans une zone soudano-sahélienne d'altitude. A cet effet SADIO (2012) affirme : « C'est une zone d'élevage qui dispose de plusieurs atouts touristiques qui vont des paysages géomorphologiques aux manifestations culturelles. ». Il s'agit donc d'une part des sites naturels dont la nature a doté la ville et d'autres parts de quelques infrastructures touristiques existants dans la ville.

Ngaoundéré est donc le chef-lieu du département de la vana repartie en trois (03) arrondissements la Commune de Ngaoundéré I, la Commune de Ngaoundéré II et la Commune de Ngaoundéré III (confer tableau 06). Elle est une zone de transition entre les basses terres du Nord et le plateau Sud camerounais.

Il s'agira donc dans ce chapitre de présenter premièrement la ville comme cadre physique et humain agréable, favorable au tourisme ; deuxièmement, ses sites naturels et culturels et enfin les autres infrastructures à intérêt touristiques.

Tableau 6 : les arrondissements de la ville

Arrondissements	Chefs-lieux	Superficies en km ²	Population en 2014	densité hbts /km ²
Ngaoundéré 1er	Ngaoundéré	1270	150000	118
Ngaoundéré 2ème	Gadamabanga	1680	85000	51
Ngaoundéré 3ème	Dang	725	35000	48
TOTAL		3675	27000	

Source PCD des trois communes

Le tableau ci-dessus représente les trois arrondissements de la ville de Ngaoundéré reparties en superficies avec chacun son chef-lieu d'arrondissement. Le constat qui se dégage ici est la supériorité de l'arrondissement de Ngaoundéré 2^{ème} en termes de superficie mais une plus forte densité à Ngaoundéré 1^{er}. Dang est l'arrondissement le plus petit sur tous les plans.

III.1 PRESENTATION GENERALE DE LA VILLE

III.1.1 UN CADRE PHYSIQUE VARIE

Il s'agit ici de présenter tour à tour le climat, le relief et les sols, la faune et la flore et enfin l'hydrographie qui caractérisent la ville de Ngaoundéré

III.1.1.1 Un climat doux, agréable et assez favorable au développement des activités touristiques

Le climat caractéristique ici est de type soudanien à nuance soudano-guinéen. On distingue deux grandes saisons (sèche et humide) qui sont calquées par le mouvement du FIT (front inter tropical). La température est modérée avec en moyenne 25°C (Yaouba 2015).

Ngaoundéré a donc un climat soudanien d'altitude favorable à la pratique du tourisme pendant toute a saison sèche environ 5mois. Les mois pluvieux quoique ralentissant l'activité touristique ne l'empêche pas. Les sites sont plus accessibles et la météo est favorable en saison sèche. Il faut noter ici que, l'Adamaoua a l'un des climats les plus tempéré au Cameroun. De ce fait il devient aisé aux touristes d'y passer des séjours agréables.

III.1.1.2 Un relief qui donne à voir un paysage pittoresque de hauteur

Le relief de la ville est composite. Toutes les formes de relief y sont représentées avec une alternance de collines, de vallées, de plateaux et de quelques plaines. Le Sud-est et au Sud-ouest de la ville sont dominés par des massifs rocheux qui culminent à plus de 1 190 m d'altitude. Il s'agit précisément de la chaîne du mont Ngaoundéré. Les quartiers hauts plateaux, administratif, ONAREF, Ndelbé I, II et III et Marza en sont des exemples.

S'agissant des sols, Le sol de Ngaoundéré est ferrallitique, de couleur brun rouge ou brun noir dans les zones marécageuses ou le long des cours d'eau. Le sol dans ces endroits a une structure fine, argileuse ou argilo-sableux, riche en matières organiques. Les roches ici sont de nature cristalline, magmatique et granitique. Le granite est recouvert par endroits de coulées basaltiques issues des éruptions qui se sont produites sur ce massif. Cette structure présente une homogénéité presque généralisée. Mais à certains autres endroits apparaissent les affleurements rocheux qui sont les conséquences de l'activité érosive qui tronque les profils de la ville. (Bouyo 2015).

La ville a donc un relief atypique qui laisse paraître un paysage de hauteur jalonné de mont et de collines. Ce paysage pittoresque donne à voir une ville presque entourée d'une forteresse de montagnes. A cela s'ajoute les affleurements rocheux au sol qui ajoute du charme à ce relief. Cela constitue donc un atout indéniable pour le tourisme.



C. NEN-OURE, Aout 2015

Coord : X 13°36.694 Y 7°21.814

Photo 1 : vue partielle de la ville à partir du Nord-Ouest de la ville.

Cette photo nous présente une vue partielle de la ville plus précisément le sud-est de la ville. On observe au loin des montagnes se succédant sous forme de chaîne et plus bas des habitations.

III.1.1.3 Une faune et une flore riche gage d'une potentialité pour l'écotourisme

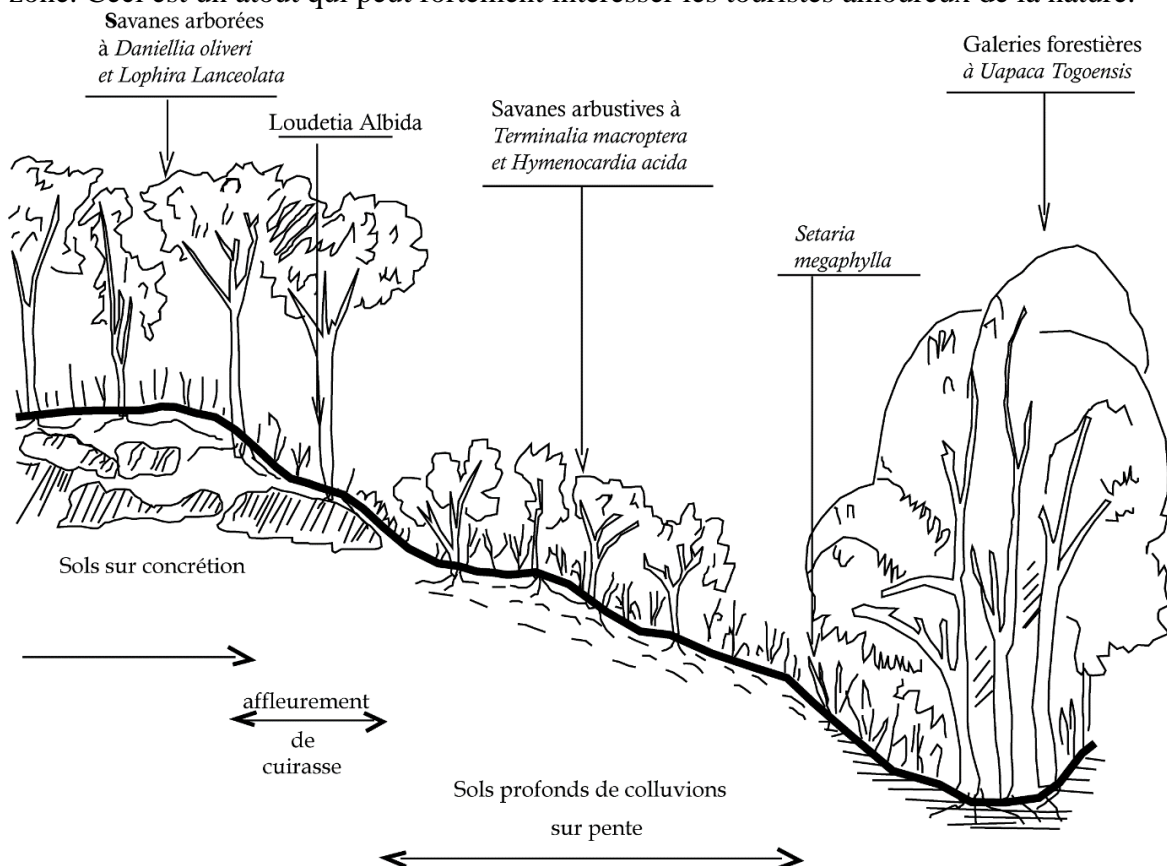
La faune qui compose la ville est répartie en deux. D'un côté les animaux domestiques notamment le bétail et les animaux sauvages qui eux se font de plus en plus rares du fait de la croissance démographique et de l'anthropisation. Nous avons : les reptiles (couleuvres, vipères, varan), les rongeurs (écureuils, lièvres, rats palmistes, hérissons), les herbivores, le (singe) et les animaux domestiques tels que le bœuf, le mouton, la chèvre, le chien et les chats, la volaille (pigeon, francolin, coqs). Mais l'élément ayant un intérêt touristique ici est l'élevage bovin qui est l'activité par excellence de la zone.

Ngaoundéré a un climat de type soudanien et par conséquent une végétation correspondante. Il s'agit de la savane arbustive. Elle constituée de plantes herbacées dont des arbustes. S'agissant des types de plantes qu'on y retrouve plusieurs. Les galeries forestières à affinités floristiques guinéennes, se caractérisent, au point de vue floristique, par *Daniellia oliveri* et *Lophira lanceolata*, ainsi que par de nombreuses Andropogonées. Dans les savanes arbustives et arborées du plateau de Ngaoundéré, voire de savanes boisées, à *Danielila oliveri* et *Lophira lanceolata* avec tapis d'*Andropogoneae* (essentiellement *Andropogon*, *Hyparrhenia diplandra*) et *Panicum phragmitoides*. Excluant pratiquement les termes extrêmes de savanes herbeuses et de savanes très boisées (Tchopsala 2010).

La faune de Ngaoundéré est favorable à l'élevage qui est l'activité par excellence de la région. Celle-ci est donc à l'origine de plusieurs festivals à intérêt touristique faisant le charme de cette terre d'élevage. C'est l'exemple de la fête es bœufs. La faune est caractérisée par la

savane. Ce type de végétation permet un accès moins difficile aux différents sites naturels. Il permet la prolifération de certaines espèces qui donne à la région en général une énorme variété faunique notamment en oiseaux. Une étude menée par Bouyo en 2015 a permis de d'identifier de nombreuses populations d'oiseaux observées dans différents sites d'observation. Une pléthore de types d'oiseaux a pu être recensée.

Toute cette diversité est un atout pour l'écotourisme encore très peu développée dans la zone. Ceci est un atout qui peut fortement intéresser les touristes amoureux de la nature.



Profil sur le plateau de Ngaoundéré

Source : Boutrais 1995 cité par BOUYO F. 2015

Figure 7 : physionomie floristique sur le plateau de Ngaoundéré

III.1.1.4 Une hydrographie conséquente d'un relief de hauteur

L'Adamaoua porte le nom « Château d'eau » du Cameroun car la plupart des cours d'eau circulant au Cameroun y prennent naissance. La ville de Ngaoundéré en particulier est arrosée par un important réseau hydrographique constitué de nombreuses rivières tels que: La Bini, la Vina, le Soumsoum (qui est un affluent du fleuve Mabanga), le Marma, le Marza, le Bondjong, le Mandjiri et le Marko qui sont (des affluents de la Vina). Cette hydrographie est donc parsemée de chute, de rapides et cascades conséquences du relief de hauteur qui s'y retrouve. Ces chutes cascades et rapides constituent des potentialités touristiques.

Ngaoundéré regorge d'une mosaïque de peuple découlant d'une association entre autochtones et allogènes (nous qualifions d'autochtones les peuples installées ici depuis un siècle au moins, et allogènes les peuples venant d'autres horizons du Cameroun et même de l'extérieur des frontières nationales) (Anaba 2010).

Les Mboum : peuple autrefois constitué des unités politiques relativement structurées les Mboum vivent sous l'autorité politique et religieuse d'un souverain : le Bélaka. Ce peuple était

animiste avant l'arrivée des peuls qui les ont assujettis vers la fin du XIX^{ème}. Un pacte de cohabitation a donc été signé entre ces deux peuples qui vivent désormais pacifiquement. Un festival culturel connu sous le nom de Mbor-Yanga est organisé par ce peuple, dans but de réunir les Mboum de la région et de commémorer les ancêtres.

III.1.2 DES CARACTERISTIQUES HUMAINES ASSEZ RICHES

Les Peul: Les Peuls se répartissent en deux sous-groupes. Les Foulbé et les Mbororo. Selon un certain nombre de théories, les Peul seraient originaires du haut-Nil, où leurs lointains ancêtres auraient séjourné. Conduit par une longue migration pendant le néolithique au Sahara encore verdoyant, le dessèchement de cette région les amena à converger vers le sud, dans la région de Tekroum où la langue Peul (Pular-fufulde) aurait été élaborée (Bah, 1992). On va assister à une seconde vague de migrations, entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, qui les amènent à s'établir dans toute la zone soudano-soudanienne, dont l'Adamaoua pour la simple raison que, celle-ci est propice à la pratique de l'élevage.

Les peuls par la suite conquièrent la région par la guerre sainte qui leur permet d'établir leurs royaumes et de reprendre l'Islam en assujettissant les populations locales par eux rencontrés.

Les Dii : sont un peuple d'agriculteur venu du nord et installés à la limite nord de Ngaoundéré. L'histoire de leur présence à Ngaoundéré est sans doute liée leurs mouvements migratoires leur ayant permis de trouver une terre propice à la pratique agricole dans Nord de la Vina.

Les Haoussa : Originaire du Nigéria, ce peuple partage le cœur du département dans le secteur de Ngaoundéré avec les Foulbés.

Les Laka et les Kaka : sont deux groupes ethniques minoritaires de la vina. Les Laka se trouvent dans le secteur de Ngaoundéré, il est cependant difficile de déterminer une zone spécifique qualifiée de zone "appartenant" aux Laka. Quant aux Kaka, ils occupent une petite portion du territoire au Sud-ouest de la Vina à la frontière avec le département du Djérem. (FOPA H. 2012)

Les Gbayas : ils ont une origine controversée. Une première hypothèse leur assigne une origine soudanaise dans une région située entre le Tchad et la Bénoué. A cela s'oppose les tenants d'un foyer méridional, situé au de la de la Sangha, dans le bassin de la Lobaye. Une troisième hypothèse fait référence au Bassin du Nana en Centrafrique. Ce peuple de chasseurs a longtemps été perturbé par la conquête Peul avant de se stabiliser dans les environs de Ngaoundéré. (BOUYO 2015)

Ngaoundéré est une ville carrefour. Elle se situe à cheval entre le Grand Sud et le Grand Nord et du terminal du chemin de fer. Ainsi, plusieurs autres ethnies en dehors des autochtones sont présentes dans la ville. On part des autres autochtones venu des autres départements de l'Adamaoua aux étrangers en passant par ceux venus des autres régions. On citera sans aucune exhaustivité : les Tikar, les Vouté, les Mambila, Kwanja, les Pèrè, les Nyem-Nyem, les Bamiléké, les Béti, les Toupouri, les Moundang les Laka, les arabes choa, les Bamoun. On note également des ressortissants de nations étrangères telles que le Sénégal, le Mali, la Côte d'Ivoire, la République Centrafricaine, le Tchad, le Niger, le Nigéria, la Chine, la France, la Norvège, les États-Unis d'Amérique.

Cette diversité est un élément important pour le tourisme surtout dans une approche culturelle, notamment l'histoire du peuplement de la zone.

III.1.3 LES ACTIVITES ECONOMIQUES

Les activités économiques dans la ville sont constituées du commerce, les transports, et la petite industrie mais plus encore l'agriculture et l'élevage. L'élevage et l'agriculture restent les activités majeures.

III.1.3.1 Une agriculture à plusieurs opportunités

L'agriculture est l'ensemble des activités destinées à tirer de la terre des productions des animaux et des végétaux utiles à l'homme (Encarta 2009). Dans la ville de Ngaoundéré, elle est pratiquée en saison pluvieuse entre fin-mars et octobre, outre pour les cultures de contre-saison qui se font dans les bas-fonds en saison sèche. La culture vivrière domine l'agriculture dans le département de la Vina en général ; on y pratique aussi le maraîchage. Les cultures pratiquées sont diverses et variées. Les cultures les plus rentables sont les tubercules telles que l'igname, la patate, le manioc, les céréales comme le maïs, et les légumineuses comme l'arachide. A celles-ci s'ajoutent la culture du haricot, le soja, les pommes de terres. La vina a près de 60 000 exploitants agricoles repartis sur une superficie de 184 87 Km² (Kouedjou, 2015). Elle occupe ainsi un nombre important d'individus.



F. Bouyo septembre 2015

Coord X.13, 33389 ; Y.7, 24551 ; Z 1083m

Photo 2 : Champ de patate à Ngaoundéré troisième

On peut observer en arrière-plan des arbres qui nous démontre qu'on est dans une zone à végétation arborée donc la savane. En premier plan nous avons les plants de patates.

Le tableau suivant présente les principaux bassins de grandes productions dans la vina.

Tableau 7 : Les principaux bassins de productions et cultures associées.

Bassins	Produits
Ngaoundéré, 1, 2,3 et Plateau, Balang Modibo, Nyambaka, Dibi	Pomme de terre
MbangFoulbé, Ngangassaou, MbangMboum, NganHa, Wamé Grand, Idool, Wassandé, Nyambaka, Mbé, Mandourou	Maïs
Bassin de la Bénoué (Mbé), Nyassar, Wamé Grand, NomKandi, Ngan-Ha	Igname blanche
Bélel, Ngan-Ha, Mbé Centre, Sassa- Mbersi, Tagboum, Karna, Tekel, Lougga, Makor, Mandourou	Manioc
MbangMboum, Dang, Wakwa	Tomates
Vak, Nyassar, Wamé Grand	Arachide
Nom Kandi, Wamé Petit, Nyassar, Mbé	Coton
Ngan-Ha, Wamé petit, Nyenwa, MbangMboum, Nom Kandi, Nyambaka	Haricot

Source : MINEPAT, 2013 cité par KOUEDJOU 2015

On se rend compte que le produit le plus répandu est le maïs. Cela va en droite ligne des habitudes alimentaires de la zone. En effet le couscous de maïs est un met local très consommé.

III.1.3.2 L'Adamaoua : terre d'élevage par excellence

L'élevage peut être défini comme l'activité axée sur la reproduction, l'entretien et l'amélioration du bétail ou des animaux de boucherie à des fins économiques (Microsoft® Encarta 2009). Elle est l'activité par excellence de l'Adamaoua. Voilà pourquoi on qualifie la région de pôle d'excellence de l'élevage bovin du pays. On dénombrait près de 467 900 têtes de bovin en 2013 (MINEPAT, 2013 cité par Kouejou 2015) rien que dans la Vina. Ce cheptel bovin important représente certes, la base de l'économie du département.



C. NEN-OURE, AOUT 2015

Coord : X 13°35.175 Y7°20.297

Photo 3 : un troupeau de bœufs dans l'allée de la gare

Cette photo présente un troupeau rentrant du marché des bœufs. Nous sommes précisément ici à l'allée de la gare voyageur route très fréquentée par ces bergers et leurs troupeaux.

Il faut noter ici que dans le département de façon générale d'autres types d'élevage sont pratiqués. Le tableau suivant met en exergue le cheptel du département en 2013.

Tableau 8 : Récapitulatif de la production animale dans le département de la Vina en 2013.

Cheptel	Bovin	Ovin	Caprin	Porcin	Avicole
Nombre de tête	467900	27512	23692	1521	65900

Source : MINEPAT, 2013, cité par Idriss 2015

Toute cette production permet ainsi à la région entière d'avoir une production laitière assez importante. L'élément produit à la base ici est le lait qui subit des transformations et permet le développement de plusieurs activités connexes. L'Adamaoua est une zone par excellence de l'élevage. Elle possède ainsi de race de bœuf si spéciale qu'elle est protégée. Cette espèce est le zébu réputé pour sa chair abondante et savoureuse. Il est appelé localement GOUDALI (Confer photo 4) et est reparti en trois sous appellation selon leur localisation :

- Le Goudali Banyo situé dans la zone de Banyo
- Le Goudali Yola situé dans la zone de Tignère
- Le Goudali Ngaoundéré dans la zone de Ngaoundéré

Parmi les activités qui en découlent nous pouvons citer : la vente des bêtes qui se passe dans des endroits prévus à cet effet appelé marché des bœufs. C'est le lieu de rencontre entre l'offre et la demande en la matière. Cette activité ne se passe pas que dans la ville mais c'est un phénomène répandu dans le grand nord Cameroun. Dans l'Adamaoua, on dénombre 43 marchés à bétails. Le département de la vina dispose à lui seule 17 points de vente. Ceux de la vina se localisent principalement dans les grands bassins d'élevage notamment à Tello, Ngaoundéré, Dibi, Likok, Mbam-foulbé, Nyambaka, Martap... (SADIO 2012).



Sadio, 2013. Angle de prise de vue W-E. Coord X : 13,53601° Y : 7,33918° Z : 1134
Photo 4 : un Goudali de type Ngaoundéré au marché à bétails de Ngaoundéré.

Cette photo nous présente en avant plan un Goudali Ngaoundéré placé en plein dans le marché de bétail de Ngaoundéré. En arrière-plan on peut observer d'autres bêtes avec des hommes qui sont de potentiels vendeurs et acheteurs.

Comme autre activités développées à partir de l'élevage des bœufs, nous pouvons avoir la vente de la viande dans les boucheries, la vente du lait. Mais à côté d'elles il en existe d'autres liées à la transformation du lait ou de la chaire. Nous avons quelques activités telles que, la vente du lait fermenté transformé en yaourt appelé ici KOSSAM que l'on accompagne souvent avec des résidus faits à base de farine de maïs qu'on appelle DAKERE. En dehors du lait, on transforme aussi la viande de bœuf. Il est souvent grillés et prend le nom de SOYA mais aussi séché et assaisonné on l'appelle à ce moment KILICHI.



A.R Nanga Titti

Photo 5 : un plat de Kilichi

On peut observer sur cette image un gros plan fait d'un plat de Kilichi. Il s'agit-là de la viande de bœuf découpée en lamelles, assaisonnée puis séchée. Il représente un produit très prisé par les étrangers de par sa saveur qu'il doit à la chair avec laquelle il est fait ; cette chair est celle de la race zébu de l'Adamaoua.

III. 2 LES SITES NATURELS DE LA VILLE

Le MINTOUL définit le site touristique comme "tout paysage naturel ou tout élément artificiel du patrimoine national présentant une valeur universelle et exceptionnelle du point de vue culturel, esthétique, historique, scientifique, légendaire, artistique et qui est préservé pour l'intérêt du tourisme". Il est important de les connaître et de les localiser car « l'aménagement des sites et circuits touristiques au Cameroun pose un préalable : celui de connaître d'abord les sites et circuits à aménager »(ESSONO 2000).

Les sites naturels occupent une grande partie des atouts touristiques de la ville et même de la région. En effet, de façon générale dans le département de la Vina, les sites naturels occupent 76% du paysage touristique contre 24% pour les sites culturels (SADIO 2012). Ils vont des étendues d'eaux aux montagnes en passant par les chutes.

III.2.1 Les lacs

Par définition, un lac est étendu d'eau douce ou plus rarement salée, occupant une dépression fermée à la surface du globe. Il existe dans la ville plusieurs lacs inégalement répartis qui sont dans certains cas des lacs de cratères. En effet, l'Adamaoua de par son histoire géologique est comptée parmi les régions volcaniques du Cameroun et regorge en son sein de lac de cratère tel que le lac Tison.



Cliché : NEN-OURE Carine décembre 2015

Coord : X.13°34.598 Y.7°15.290

Photo 6 : lac tison un lac de cratère au Sud de la ville

Cette photo nous présente le lac tison qui est l'un des deux lacs de cratère de la ville. On observe en premier plan la végétation légèrement asséchée du fait du début de la saison sèche dans la ville. On voit plus loin en arrière le lac avec son eau de couleur verdâtre.

Notre travail de terrain nous a ainsi permis de répertorier ces différents lacs.

Tableau 9 : les différents lacs de Ngaoundéré

NOMS DES LACS	Coord X	Coord Y	Coord Z en(m)	ARRONDISSEMENT
Tison	13,57663	7,25484	1188	Ndéré I
Mballang	13,74139	7,32086	1082	Ndéré II
Dang	13,55322	7,42332	1078	Ndéré III
Bini	13,50862	7,42307	1082	Ndéré III
Darang	13,4875	7,38085	1106	Ndéré I
Wakwa	13,53828	7,26218	1185	Ndéré I

Source : Délégation régionale du MIN TOUL et données de terrain AOUT 2015.

Ce tableau nous présente les différents lacs se trouvant dans la ville de Ngaoundéré leurs coordonnées géographiques et l'arrondissement dans lequel ils se trouvent.

La présence de ces lacs dans à Ngaoundéré est tout d'abord un atout pour les populations riveraines qui s'en servent comme ressource en eau et point de pêche. Mais par-dessus cela ces lacs sont des sites à intérêt touristique qui présente des vues magnifiques pour les amoureux de la

nature et des lieux de repos. De ce fait, le touriste qui arrive dans la ville a la possibilité de visiter cinq lacs avec chacun ses particularités. On va ainsi des lacs de cratère et des lacs artificiels.

A côté des lacs, on peut noter la présence des chutes et rapides qui représentent dans notre travail la deuxième catégorie des sites touristiques

III.2.2 Les chutes et rapides

Une chute est déplacement vers le bas de la masse liquide d'un cours d'eau due à une dénivellation abrupte sur le trajet du lit. Quant-au rapide, il désigne une section de cours d'eau à très fort courant. La ville de Ngaoundéré possède un relief de hauteur ce qui a un « impact conséquent sur son hydrographie d'où un réseau hydrographique varié et perturbé» (SADIO 2012). De façon générale dans la région, on rencontre des chutes, des rapides et cascades spectaculaires de par ce relief. On peut citer : les Cascades de Wack, la Chute de Tello, Chute de la Bini. Ngaoundéré en elle-même renferme deux sites de ce genre.

Tableau 10 : Les chutes et rapides de Ngaoundéré

Chute/Rapide	Coord X	Coord Y	Coord Z	Arrodissement
Chute de la Vina	13,58589	7,20854	1064	Ndéré I
Rapide de Dang	13° 34 462	7° 24 447	1056	Ndéré III

Source : Délégation du MINTOUL et données de terrain AOUT 2015.

Ce tableau nous présente les différentes chute et rapide présents à Ngaoundéré.

Ces sites représentent un atout certain pour la ville. Ils cumulent naturellement beauté et danger de par la rapidité et la hauteur des eaux. Ils revêtent de ce fait un intérêt particulier pour les amoureux de la nature et des sensations fortes.



Google Earth

Photo a : Chute de la Vina du Sud



C. NEN-OURE Aout 2015

Photo b : Rapide de Dang

Coord a) X.13°35.153 Y.7°12.512 b) X.13°34.462 Y.7°24.447

Planche 1 : la chute de la Vina et le rapide de Dang

Ces deux photos nous présentent la chute et le rapide. Nous pouvons observer la beauté de ces œuvres de la nature et toutes ces eaux qui dévalent sur le socle de ce plateau de 1100m.

En plus des lacs et des chutes, nous notons la présence des montagnes dans la ville.

III.2.3 Les massifs montagneux

Le massif montagneux se définit comme un ensemble de rochers homogènes au relief plus ou moins élevé. Ces massifs sont constitués des montagnes, des collines, des necks, des dômes, et des monts. Une montagne est une région d'altitude élevée, qui peut être aménagée en vue du séjour des touristes. On rencontre à Ngaoundéré de nombreux massifs montagneux dont on peut citer le mont Ngaou Hora, la petite chaîne de montagne au sud du quartier Burkina. Mais le plus connu est le mont Ngaoundéré qui abrite une grotte.

Tableau 11 : Les monts de Ngaoundéré

Mont/colline	Coord X	Coord Y	Coord Z	Arrodissement
Mont Ngaoundéré	13,56643	7,3125	1291	Ndéré I
Mont Ngaou Hora	13° 36'58.219	7° 23'24.793	-	Ndéré II

Source : Délégation du MINTOUL données de terrain AOUT 2015.

NB : Les tirets dans le tableau renvoient aux données non disponibles ou aux informations que nous n'avons pas pu obtenir.

Ce tableau représente les massifs montagneux considérés comme des sites touristiques qui sont actuellement en voie ou en cours d'aménagement. En effet la ville de Ngaoundéré ne possède pas encore de massif définitivement aménagés et ouverts au public ou l'on peut pratiquer du tourisme de montagne.



C. NEN-OURE

Coord : X 13°36.882 Y 7°22.002

Photo 7 : Le mont Ngaou Hora

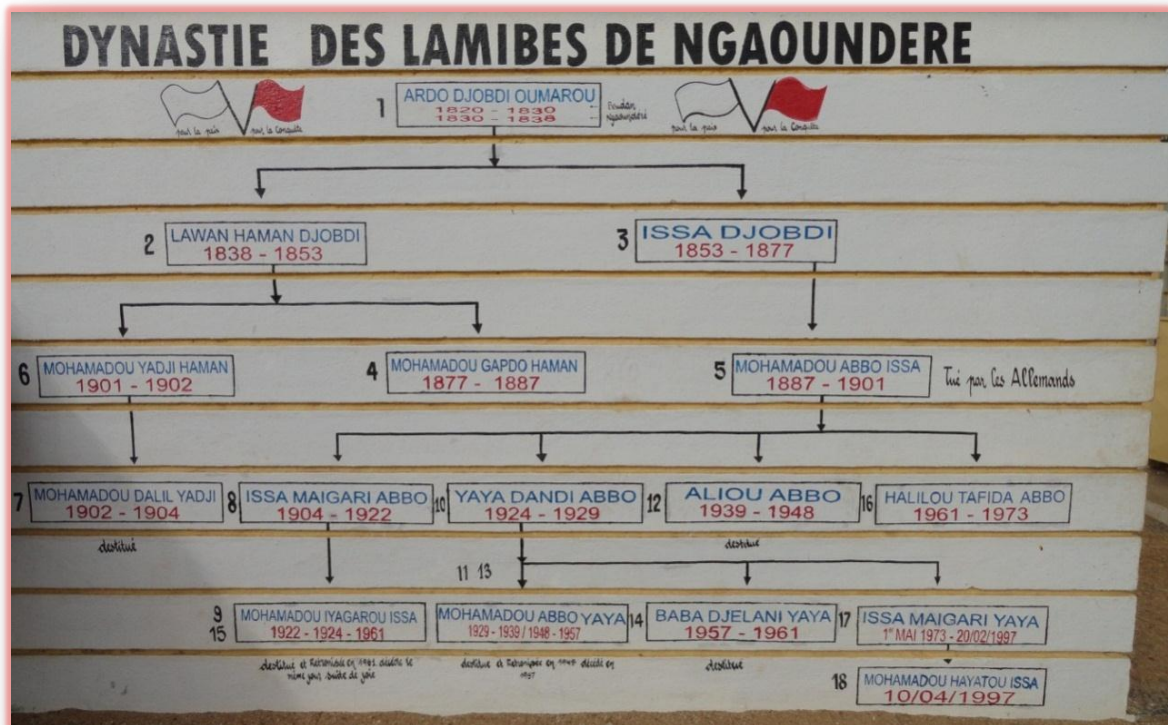
Cette photo nous présente le mont Ngaou Hora cette montagne. Cette montagne porte nom de Ngaou Hora qui signifie selon son étymologie en Mboun la montagne du feu.

Jusqu'ici nous avons présenté les sites naturels présents dans la ville. En dehors d'eux nous avons ceux dits culturels notamment le Lamidat.

III.3 LES SITES CULTURELS : LE LAMIDAT ET SES CEREMONIES

III.3.1 Le Lamidat

Ngaoundéré regorge d'un site culturel qui passe pour l'un des plus populaires, le plus visité. En effet il a un très grand intérêt pour la population locale mais aussi pour les autorités d'un point de vue touristique. Il s'agit du Lamidat de Ngaoundéré dont l'histoire remonte à l'arrivée de l'islam au grand nord au XIX^{ème} siècle. « Les Peuls ont vaincu les Mboum en 1830 et ces derniers ont choisis de se soumettre. Le Lamidat est donc mis en place au lieu-dit Grand marché avant d'être déplacé en 1836 où il se situe jusqu'à ce jour » c'est ce qu'affirme Mr.



Deltour

coord : X13° 35.282 Y7° 19.280

Photo 8 : dynasties des Lamibé de Ngaoundéré

La photo ci-haut nous retrace l'histoire du Lamidat de Ngaoundéré en précisant le nom et les années de règne de chaque Lamido. On constate que le premier Lamido porte le nom de sa majesté ARDO DJOBDI OUMAROU et que ce dernier a régné de 1820 à 1839. Le Lamido actuel se nomme sa majesté MOHAMADOU HAYATOU ISSA et il règne depuis 1997.

Le Lamidat est situé au cœur de la ville de Ngaoundéré plus précisément dans la vieille ville. La chefferie a une clôture faite selon les standards occidentaux qui laisse croire à première vue qu'elle n'a rien d'original. Pourtant, elle cache toute une histoire à l'intérieur. Elle a une apparence purement traditionnelle avec de grandes cases aux constructions typiques de la zone. On observe de grandes cases aux toits de chaume qui abritent des outils de guerre d'antan et autres objets de valeur appartenant à la famille royale.

Le Lamidat ne possède pas encore à proprement parlé d'un musée. Ce dernier est tout de même en construction. On retrouve donc dans le Lamidat plusieurs objets traditionnels à valeur touristique qui font le charme et la fierté de l'édifice. Le tableau suivant répertorie les différents objets présents dans le Lamidat.

Tableau 12: Objets d'art, lieux et objets sacrés au Lamidat de Ngaoundéré

OBJETS	NOMS EN DIALECTE /UTILITE
 <p data-bbox="225 824 627 891">C. NEN-OURE AOUT 2015 Photo a : LIGOLBI le lit royal</p>	<p data-bbox="903 293 1444 613"><i>Ceci est un lit appartenant au Lamido. Lui seul a le droit de s'y asseoir. Il s'y assoit soit pour s'entretenir avec son conseil soit pour la célébration de la fadah pour s'entretenir avec les membres de sa chefferie lorsqu'il doit voyager question de laisser des directives. Il porte le nom de LIGOLBI, le lit du Lamido.</i></p>
 <p data-bbox="225 1267 651 1335">C. NEN-OURE AOUT 2015 Photo b : NJAH le balafon sacré</p>	<p data-bbox="903 898 1444 1294"><i>Cet instrument est un balafon. Il porte le nom de NJAH. C'est un objet sacré car il n'est pas joué dans toutes les circonstances et elle ne se joue que dans l'enceinte du Lamidat. c'est un instrument produisant une mélodie mystique et reposante pour sa majesté. Cet instrument n'est sorti et joué que sous ordre spécial. Elle peut par exemple être jouée lorsque le roi est en excès de colère pour le calmer.</i></p>
 <p data-bbox="225 1951 879 2040">C. NEN-OURE AOUT 2015 Photo c : des tambour : des instruments des cérémonies festives</p>	<p data-bbox="903 1379 1444 1480"><i>Ceci est un tambour, un instrument de musique utilisé dans les différentes cérémonies festives.</i></p> <p data-bbox="903 1487 1390 1520"><i>Il existe plusieurs types de tambours :</i></p> <ul data-bbox="951 1527 1444 1783" style="list-style-type: none"> - <i>Le BANGA qui est un tambour de taille moyenne</i> - <i>Le MADAN le plus gros des tambours</i> - <i>Le KALANGOU plus petit tambour au son plus raffiné</i> - <i>Le DJAOUDE de taille moyenne</i> <p data-bbox="903 1789 1342 1890"><i>ces instruments sont joués par des musiciens qui portent le nom de WAMBABE.</i></p>



Nous avons ici des vases qui servaient aux femmes Mboum dans les temps passés à conserver la nourriture chaude pendant plusieurs heures après la cuisson. Ces femmes déposaient du charbon au fond du vase et plaçaient la marmite en haut ce qui permettait de conserver la nourriture au chaud pendant plus longtemps. Ces vases portent le nom de ALEMAR un nom Mboum qui représente des vases en terre cuite.

C. NEN-OURE AOUT 2015

Photo d : des vases jadis utilisés par les femmes Mboum



Il s'agit de des défenses de d'animaux fruits des chasses d'antan.

C. NEN-OURE AOUT 2015

Photo e : un trophée



C. NEN-OURE, AOUT 2015

Photo f : un bouclier utilisé par les guerriers

Cette image représente un bouclier utilisé par les guerriers lors des guerres passées. Ce bouclier est en fait une oreille d'éléphant qui permettait aux soldats de se protéger lors des batailles.



A. R. Nanga Titti AOUT 2015

Photo g : TOUMBAL un instrument de communication au Lamidat

Ce tambour est un instrument très important pour la communauté. En effet, c'est un moyen de communication, et d'information. A l'écoute de ses sons, la population peut savoir quel est la nouvelle que l'on veut apporter. Chaque évènement a son son et un rythme. On joue cet instrument dans des circonstances précises :

- *Evènements heureux comme des naissances au palais ;*
- *Début ou fin de la période de jeûne ;*

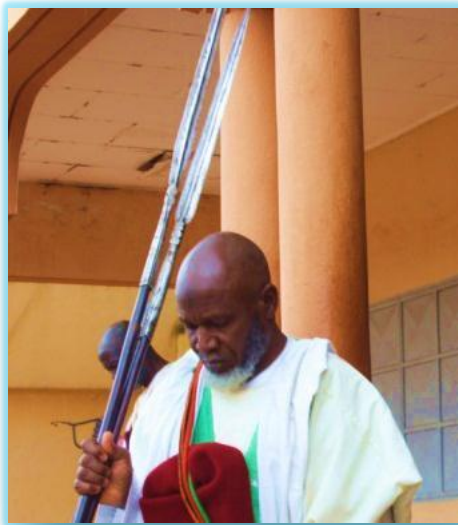
Cela se fait seulement sous instruction du Lamido lui-même. C'est un objet sacré alors, il existe au Lamidat des personnes déjà précises chargées d'en jouer au moment venu. Il porte le nom de TOUMBAL.



Nous avons ici une épée appartenant à un dignitaire de la cour. Il s'agit d'un objet faisant entièrement partie des cérémonies car considéré comme tenu d'apararat. Il permet de distinguer les hommes selon leur rôle. Le Lamido lui-même possède une épée dorée qu'il arbore lors des cérémonies.

A.R Nanga Titti AOUT 2015

Photo h: les épées de combat devenu tenu d'apararat



Ici nous avons une lance qui joue le même rôle. C'est un élément considéré comme tenue d'apararat Elle est arboré par les dignitaires du palais

A. R.Nanga Titti AOUT 2015

Photo i: des lances de combat devenu tenu d'apararat



Cet instrument de musique (une trompète) est joué lors des différentes cérémonies au Lamidat. il porte le nom de PARE. Il existe aussi des trompète plus petite on a par exemple l'ALGAITA.

A. R. Nanga Titti AOUT 2015

Photo j: le PARE, un instrument de musique



Est représenté ici, un lieu sacré du palais. Il existe dans le Lamidat plusieurs lieux sacrés. Il faut noter ici que dans toutes les cases du Lamidat il existe des endroits peints de noir comme sur la photo. Ces endroits correspondent aux lieux où le Lamido s'assoit lorsqu'il est dans cette case. Personne n'a donc le droit de s'y asseoir.

C. NEN-OURE AOUT 2015

Photo k : un lieu sacré du palai réservé au Lamido



Ceci représente un autre lieu sacré du Lamidat. La partie peint en rouge bordeaux est réservée aux notables

C. NEN-OURE AOUT 2015

Photo l : un lieu sacré au lamidat réservé aux notables



Cette image présente une case qui porte le nom de NDJAMOKAN signifiant une ''vestibule à trois entrées''. C'est la case qui constitue porte d'entrée du Lamidat; chaque entrée a un son utilité :

- La première située au sud de la pièce est l'entrée principale ;
- La deuxième située à gauche est la voie auparavant qui menait aux cellules des esclaves ;
- La troisième à droite est celle qui donne aux autres pièces du Lamidat.

Deltour

Photo m : case d'entrée au Lamidat de Ngaoundéré



NJANMOKAN a deux niveaux le bas qui abrite les trois portes le haut qui abrite une chambre secrète qui servait de refuge aux enfants du Lamidot par temps de guerre. Ce plafond sert donc de support à cette chambre. Il porte le nom de SOURO en langue Mboum.

C.NEN-OURE AOUT 2015

Photo n : le toit du NJAN MOKAN au lamidat



NJANMOKAN possède aussi dans son intérieure des murs ayant un décor particuliers. Il s'agit de peintures. On voit sur les murs des messages coraniques et des dessins. Le dessin présent nous montre d'une assiette de repas faite de bois taillé appelé LEYAL. On peut apercevoir le guide culturel qui explique comment est reparti le repas dans ce plat. Au milieu on y met la sauce et dans les creux du bord du couscous. Plus haut, on observe un verset du coran.

C. NEN-OURE AOUT 2015

Photo o : Les murs du NJAN MOKAN au lamidat



Cette photo nous présente la case réservée aux jugements dans le Lamidat. on peut observer la beauté et l'originalité de cette architecture traditionnelle. Cette case-là porte le nom Mboum de KWAKANYAKE qui veut dire le maitre de son esclave. Ce nom lui a été donné à l'époque du Lamido sa majesté Maigari. Les jugements s'y passent trois fois par semaines :

- Les lundis ;
- Les mardis ;
- Et les mercredis.

Ils sont effectués par l'ALKHALI qui traite en présence du Chef, les affaires d'héritages, de divorces, mais depuis l'indépendance, les affaires impliquant la mort des individus sont renvoyées aux autorités administratives

Deltour

Photo p : la case des jugements au Lamidat



Cette case représente la case d'honneur du Lamidat. C'est dans ce lieu que la chef accueille ses invités de marque : ambassadeurs, autorités administratives, et même des présidents. Il porte le nom de DANKI FOULBE une expression Foulbé qui veut dire " un boukarou pour les Peuls ".

C. NEN-OURE AOUT 2015

Photo q : une case du Lamidat



Cette autre case est réservée à la coiffure du Lamidot. Ce dernier a son coiffeur personnel qui est un ministre : c'est le SARKI ASKA chargé de coiffer le Chef. Cette responsabilité va de père en fils. Il existe donc une lignée chargée de cette tâche. Quand le roi se coiffe, personne n'a le droit d'y entrer. Il passe ainsi environ deux heures dans cette case après s'être fait coiffer. Période pendant laquelle il peut recevoir des visites. L'image nous fait voir deux entrées l'invité doit passer par le plus petit car la grande est réservée au chef. Une fois dedans, il se met à genou et récite une formule de politesse, de salutation au chef. Cette cérémonie a lieu deux fois par semaines les mardis et les vendredis

C. NEN-OURE AOUT 2015

Photo r : la case des coiffures du Lamido



Cette image présente la mosquée du Lamidat lieu ou le Lamido va prier.

A. R. NANGA Titti AOUT 2015

Photo s : la mosquée du Lamidat

Coord : X 13° 35.282

Y 7°19.280

Il est important de noter que la liste de ces objets n'est pas exhaustive car les objets ne sont pas disposés à un endroit fixe dans le Lamidat et d'autres sacrés placés dans une salle assez

sombre. Mais ces quelques objets inventoriés nous démontrent déjà à quel point le patrimoine que renferme ce palais est riche.

III.3.2 Les cérémonies traditionnelles

Les chefferies du grand nord en général et celle de Ngaoundéré à travers leurs structures hiérarchiques, leurs organisations sociales et administratives, constituent de ce fait une véritable attraction touristique. A côté de ces constructions et objets, on trouve, les manifestations culturelles.

Les cérémonies au Lamidat peuvent être classées en deux grands groupes : les cérémonies et célébrations liées à la religion, et celles dites profanes

En ce qui concerne les célébrations religieuses, on peut citer : les périodes de fêtes de Ramadan et de Tabaski, les prières du vendredi et du dimanche (couronnés par la Fadah), les circoncisions, les mariages, les baptêmes des enfants, la fin de lecture du coran, les deuils, la visite de grands chefs venus du Sénégal, du Nigéria etc. En assistant à ces célébrations, on peut participer aux prestations de danse notamment le Mballa et aux prestations de la Fantasia à l'esplanade du Lamidat.

S'agissant des célébrations profanes, nous avons notamment la fête d'anniversaire du règne du Lamidot. Il s'agit du THIKAN CHE KARA. Le Lamidot commémore sa montée sur le trône. Pendant cette célébration, les différents notables et autres personnalités viennent rendre hommage au un an de plus de règne du Lamido. Le premier guide culturel du Lamidat Mr. Labarang déclare au sujet de cette cérémonie qu' « Elle est à la base très traditionnelle mais, le Lamido actuel a beaucoup modernisé cette célébration en le rendant ouverte au grand publique ». Cette fête est donc célébrée chaque année suivant le calendrier islamique qui est différent du calendrier civil. Il possède onze (11) jours en plus mais de façon générale, cet anniversaire a lieu entre les mois de février, avril ou mars.

Pendant la période qu'a duré notre collecte de donné, nous avons eu à assister à une cérémonie de fadah.



R Nanga Titti AOUT 2015

Photo a : cérémonie de la Fadah un vendredi



Deltour

Photo b : cérémonie de la fadah un dimanche

Coord : X 13°35.282

Y 7°19.280

Planche 2 : La cérémonie de la Fadah

Cette planche nous présente le déroulement la cérémonie de la fadah. La Fadah est une assemblée bihebdomadaire des notables qui se déroule le vendredi et le dimanche avant la prière entre 11h et 13h. Notables et sympathisants viennent faire allégeance à sa majesté. Pendant la célébration les notables sont présents autour de sa majesté. On a ainsi trois groupes de notables : les Peuls, les Kambari (ressortissants de l'ancien empire de Sokoto au Nigéria) et les Mboum. On observe sur l'image le Lamido et ses sujets qui se rendent à la mosquée pour la prière. On peut observer les signes de souveraineté du chef. Ses sujets tiennent son vêtement de peur que celui-ci ne se heurte le pied. On peut également observer que seule le Lamido porte les chaussures. En effet aucun sujet n'a le droit d'entrer dans le Lamidat et encre moins se tenir près de sa majesté avec les souliers. Ce geste est un signe de respect. Après cela, la prière est effectuée et le Lamido sort de la mosquée pour le Lamidat avec les mêmes sujets autour de lui qui lui chantent des louanges. Une fois rentré, le Lamido choisi une des cases de son Lamidat et s'y assoit avec ses notables ou son prononcé des paroles de bénédictions appelées DOAH. A côté de lui sont assis :

- *L'ALKHALI qui est le juge*
- *Le GALDIMA FOULBES considéré comme le 1^{ER} notable de la cours*
- *L'IMAM qui le ministre de culte*
- *Le MAI BORNO chef des KAMBARI*
- *Les autres dignitaires et membres de la famille royale*
- *Les autres ministres, tel que le SARKI RAFI ministre de l'eau et l'énergie, le Wakili chef pelletons des chevaux...*
- *Les DJAOUROS qui sont les chefs de quartiers*
- *Les représentants Mboum*
- *Les princes*

Les visiteurs qui viennent au Lamidat peuvent contempler la beauté des lieux, son caractère historique de son architecture. Mais tout cela se fait selon des règles établies dans le Lamidat notamment les heures de visites



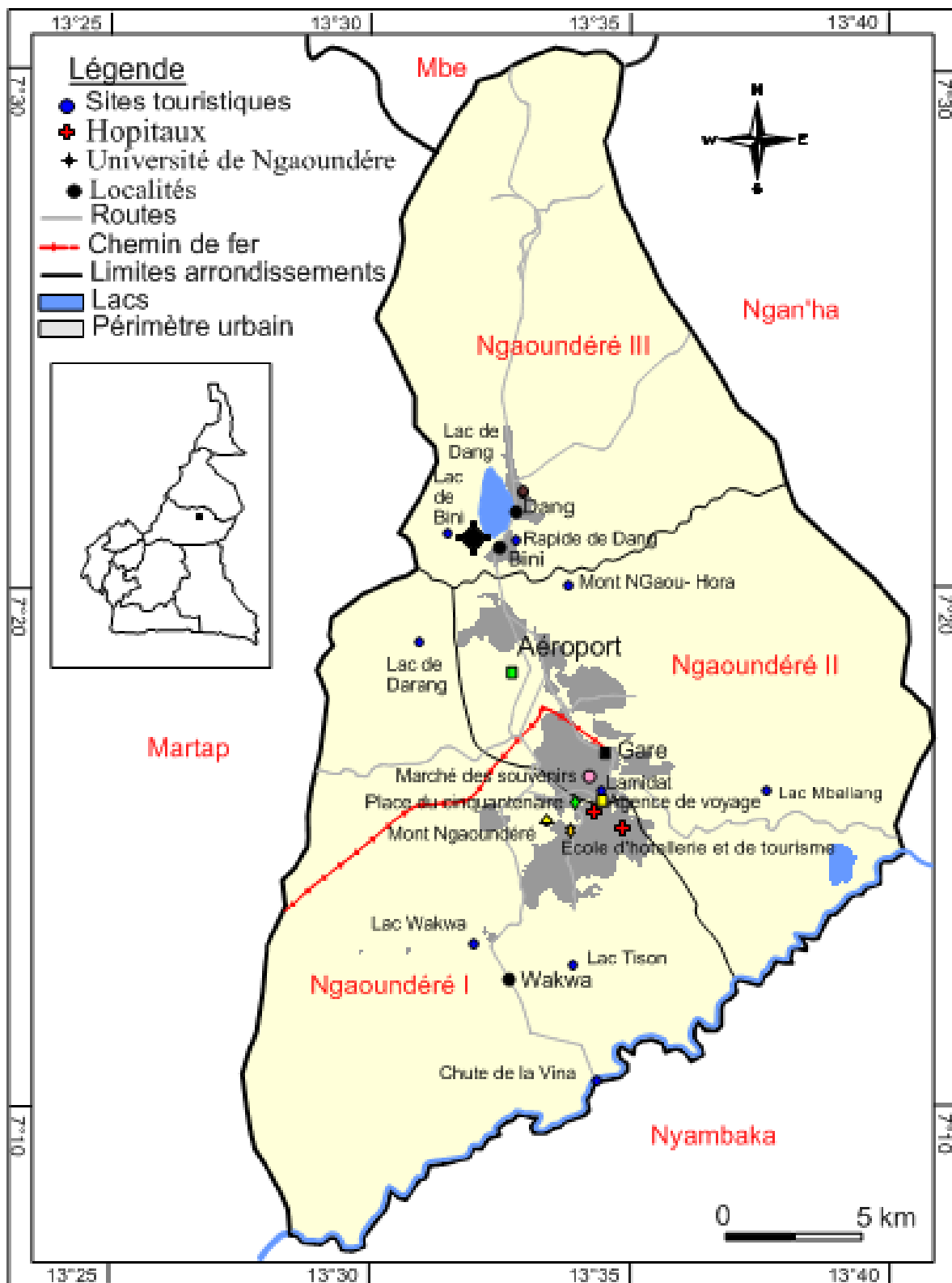
C. NEN-OURE AOÛT 2015

Coord : X13°35.282

Y7°19.280

Photo 9 : les heures de visites au Lamidat de Ngaoundéré

Cette photo nous présente les différents horaires de visites au Lamidat. On constate qu'elles sont fonction des heures de prières. En effet, entre 10h et 13h les visiteurs peuvent effectuer des entrées mais doivent s'en aller à 13h car cette heure correspond au début de la prière. Il en est ainsi jusqu'à la prière de 15h. C'est après ces deux prières que la Lamidat est rouvert au publique pour se refermer à 18h, heure de la Prochaine prière.



Source : Image GOOGLE EARTH, levées de terrain

Figure 8 : carte de localisation des sites touristiques

III.4 LES STRUCTURES D'ACCUEIL

III.4.1 LES HOTELS RESTAURANTS ET ETABLISSEMENTS DE LOISIRS A NGAOUNDERE

En dehors des sites touristiques, la ville de Ngaoundéré regorge d'infrastructures d'accueil notamment les structures d'hébergement, de restauration et de loisirs.

III.4.1.1 les hôtels

Selon le dictionnaire Lexitour, un hôtel est un établissement commercial qui offre des prestations d'hébergement à une clientèle de passage. Il propose également des services annexes tels que la restauration, les activités ludiques, ou des services professionnels comme des séminaires d'affaires. C'est aussi un établissement offrant à la location des chambres ou des appartements à la journée ou pour une autre durée déterminée.

Selon la norme de classement des établissements de tourisme au Cameroun les établissements d'hébergement comprennent :

- L'hôtel de tourisme ;
- La résidence hôtelière de tourisme ;
- Le relais de tourisme ;
- Le motel de tourisme ;
- Le ressort ;
- Le palace ;
- Le complexe hôtelier.



Google Earth

Coord X13°34.526 Y7°18.659

Photo 10 : L'hôtel Transcam à Ngaoundéré

Cette photo nous présente l'hôtel le plus huppé de la ville. Il s'agit de l'hôtel Transcam (trois étoiles). On a au fond à droite les chambres à coucher. Nous avons tout au milieu derrière

les voitures garées l'accueil et tout à gauche le restaurant. En premier plan nous avons une piste qui constitue le parking.

Il faut noter ici que tous les hôtels classés de la ville sont soit de hôtels de tourisms. Selon la norme de classement, ils sont catégorisés selon le système d'étoiles d'une (1) à cinq (5). Le tableau présente les différents hôtels existants dans la ville de Ngaoundéré.

Tableau 13 : les structures d'hébergement de Ngaoundéré

N°	Structure	Promoteur	Categorie (nombre d'étoiles)	Situation (Quartier)	Coordonnées (xyz)
1	Hôtel Transcam	Ste H. Nord	3	Socaret	7°18.659 13°34.526
2	Hôtel Mentong palace	MENTONG A KIKI	2	Baladji 1	7°19.921 13°34.406
3	Hôtel Adamaoua plus	HAMADJODA TALLA	2	Madagascar	7°20.086 13°35.263
4	Hôtel Fety	FEUZEU Jonas	1	Baladji 2	7°20.123 13°34.368
5	Hôtel du Lac	TCHAKOUA Michel	1	Haut plateaux	7°17.889 13°34.867
6	Hôtel de la gare	ABDOURAMAN	1	Madagascar	7°20.155 13°35.217
7	Hôtel la Menoua	DOGMO Pierre	1	Baladji 1	7°19.631 13°34.678
8	Complexe Marhaba	SANDJO Emmanuel	1	Centre administratif	7°19.198 13°34.495
9	Hôtel posada style	NCHEUZEU Mathieu	1	Baladji 2	7°19.450 13°34.294
10	Hôtel les alizes	ESSOH Alphonse	1	Baladji 2	7°19.836 13°34.019
11	Al Herr Hôtel	OUMOULHerr	2	Baladji 2	7°19.344 13°34.449
12	Hôtel Vina Palace	Al. IBRAHIMA	1	Baladji 2	7°19.349 13°34.491
13	Hôtel le Malang	FOTSO	1	Dang	7°26.535 13.33.358
14	Hôtel Malo	MOUSSA	1	Dang	7°26.775 13°33.217
15	Hôtel la concorde	MABOU	1	Baladji 2	7°20.484 13°34.732
16	Bel' Hôtel	BELLO Maïgari	1	Baladji 2	7°20.288 13°35.240
17	Hôtel Ladaco	LENGUE Daniel	2	Baladji 2	7°19.973 13.34.263
18	Hôtel Pakem Palace	MBEUMO A.	2	Bini-Dang	7°24.735 13°32.905
19	Hôtel le refuge	WABOU Jean	1	Onaref	7°19.145 13°34.378
20	Hôtel La cite	KAMDEM E.	NC	Norvégien	7°18.932 13°35.714

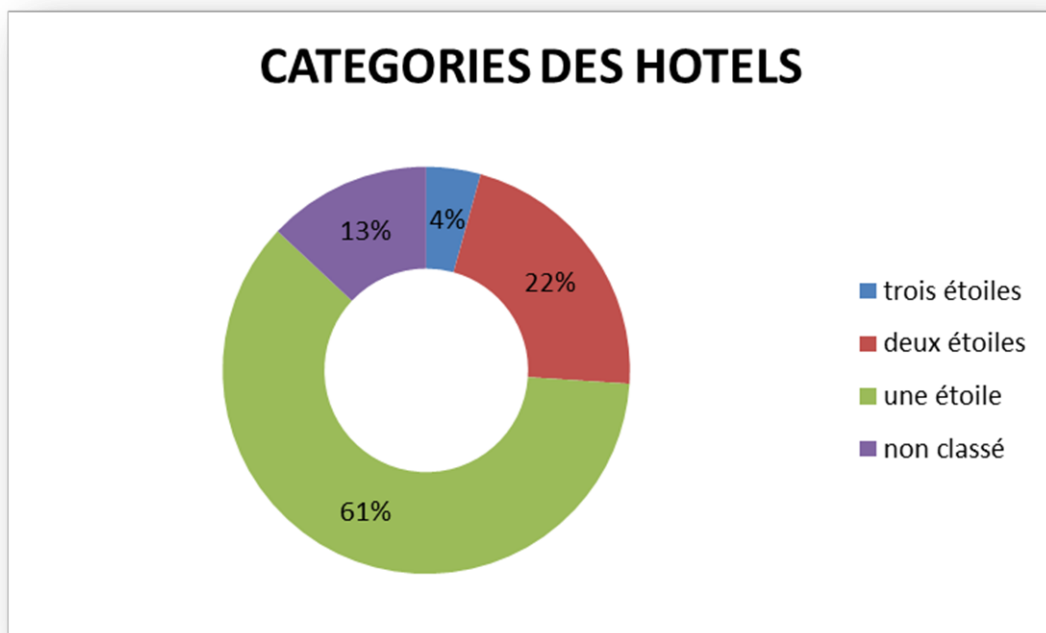
21	Hôtel L'étoile	SIMEU Michel	NC	Mbideng	7°18.625 13°35.587
22	Hotel Aphrodite II	NZEUBOU Daniel	1	Baladji 1	7°19.618 13°34.684
23	HôtelWee gara	AOUDOUHamayadji	NC	Mbideng	7°18.326 13°34.989

Source : Deltour et données de terrain Aout 2015

NB : NC renvoi aux hôtels non classés

Ce tableau met en exergue les différents hôtels de la ville classés en tant que hôtel de tourisme et non. Ils représentent les plus fréquentés en terme de nuitée. En dehors de ceux-ci, il existe des auberges ou les clients ne font généralement que la sieste raison pour laquelle nous nous sommes intéressées à ceux-là.

De ce tableau découle la figure suivante



Source : Données de terrain AOUT 2015

Figure 9 : classement des différents hôtels selon leurs catégories.

A l'analyse de ce graphe, il ressort que les majeures parties des hôtels de la ville sont d'une seule étoile.

Il existe des hôtels non classés et classés encore appelés hôtels de tourisme. Pour reconnaître un hôtel de tourisme, il est inscrit à son mur la plaque suivante :

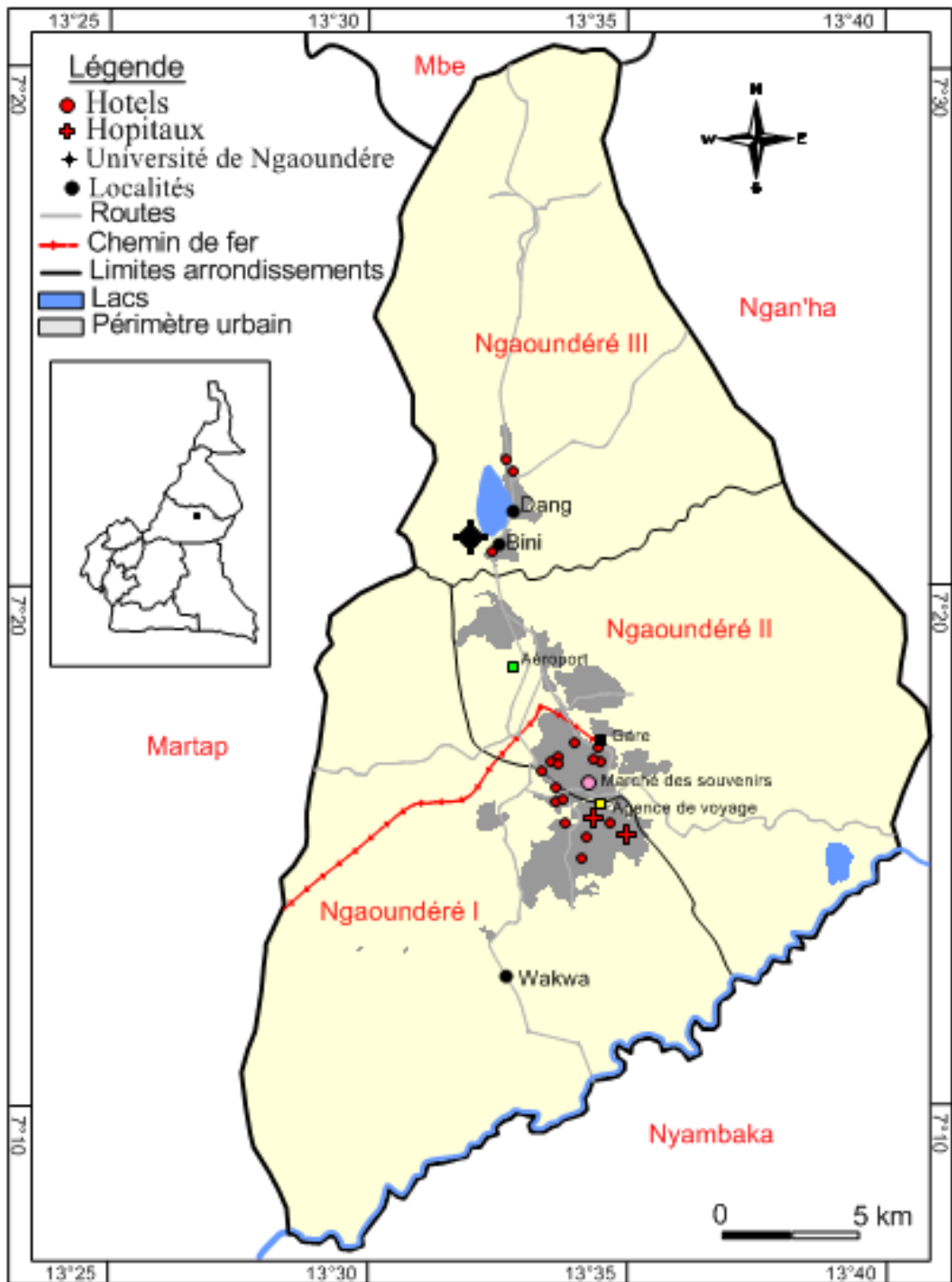


C. NEN-OURE AOUT 2015

Coord : X13°35.217 Y7°20.155

Photo 11 : l'indice de référence pour un hôtel de tourisme de catégorie un.

Cette photo nous présente une plaque. Celle-ci est octroyée par le MINTOUR qui reconnaît cet établissement comme hôtel de tourisme de classe une étoile.



Source : Image GOOGLE EARTH, levées de terrain
Figure 10 : carte de localisation des hôtels de Ngaoundéré

III.4.1.2 les restaurants

Le restaurant est un établissement où l'on sert des repas moyennant paiement. Selon la norme de classement des établissements touristiques au Cameroun, les établissements de restauration comprennent :

- Le restaurant de tourisme ;
- Le snack ; il est important de noter à ce niveau que en rapport avec les données disponibles au niveau de la délégation de MINTOUR de la Vina, nous avons considéré le Snack comme un établissement de loisir
- Le grill-room ;
- Le café restaurant ;
- Le salon de thé ;
- Le buffet.

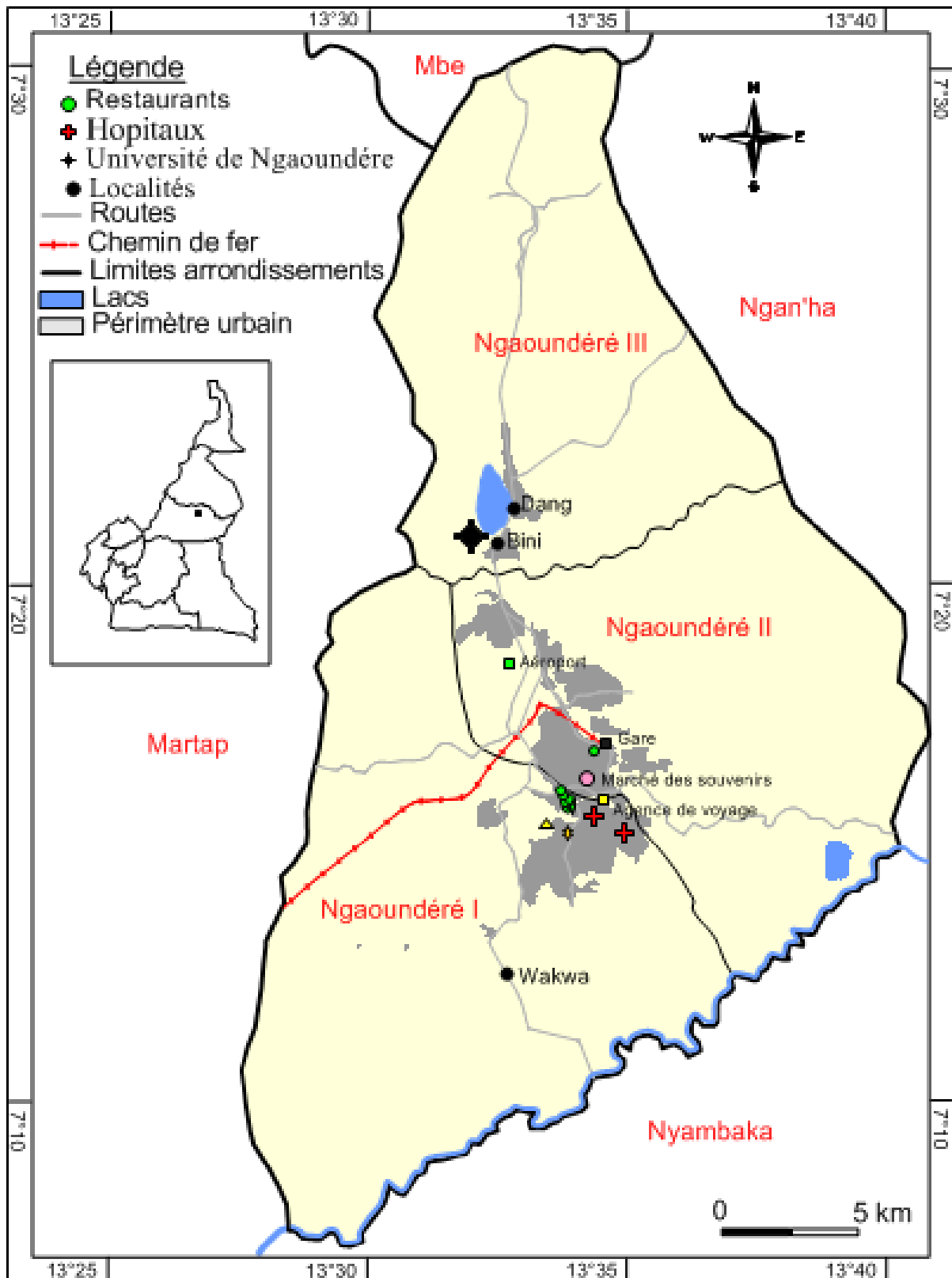
Ils sont classés en catégories croissantes selon le système de fourchettes d'une (1) à Quatre (4).

Tableau 14 : les établissements de restauration

N°	Structure	Promoteur	Categorie	Situation (Quartier)	Coordonnées (xyz)
1	Restaurant la Piazza	Dabadji Fouad	1	Centre commercial	7°19.266 13°34.646
2	Snack bar Resto Epid'or	GHASSAM Helou	1	Gare voyageur	7°20.266 13°35.296
3	Restaurant Magni	Ndjouyep Gisèle	NC	Madagascar	7°20.297 13°35.175
4	Restaurant Socadis	Abdoulkarim Sadou	1	Centre commercial	7°19.158 13°34.537
5	Coffee shop	Moussa Mbele	1	Centre commercial	7°19/158 13°34.586
6	Restaurant Delfood Bar laitier	Baba DjaouroPossami	1	Centre commercial	7°19.215 13°34.535
7	Circuit Claire	Nkoa Mengue Claire	1	Baladji 2	7°19.484 13°34.391
8	Restaurant le verger	-	NC	Centre commercial	7°19.253 13°34.643
9	Restaurant Afrik Saveur	Ngoutane Claudine	1	Baladji 2	7°19.399 13°.34.472
10	Restaurant place de l'unité	Inna Aissatou	NC	Centre commercial	7°19.242 13°34.509
11	Restaurant de l'Hôtel de ville	Moussa	1	Hôtel de ville	7°19.242 13°34.509
12	Fastfood la MINAJ plus	Kidjina Fadimatou	1	place des fêtes	7°19.116 13°34.521

Source : Deltour et données de terrain AOUT 2015

Le tableau suivant présente les différents restaurants leurs catégories et leurs coordonnées. Il en ressort que presque tous les hôtels de la ville sont de classe une fourchette



Source : Image GOOGLE EARTH, levées de terrain

Figure 11 : carte de localisation des restaurants de Ngaoundéré

III.4.1.3 les agences de voyage

L'agence de voyage désigne juridiquement les entreprises ayant pour prestations l'organisation ou la vente de voyages ou de séjours individuels ou collectifs, des services (délivrance du titre de transport, réservations d'hébergement, organisation de visites de musées

ou de monuments historiques...). Dans la pratique professionnelle, elle désigne une entreprise qui réserve et vend des prestations touristiques et voyages, par distinction avec un voyageur.

Un voyageur est une entreprise qui assemble des prestations touristiques (transport, hébergement, restauration, activités de loisir, culturelles et sportives)

Les agences de tourisme sont classées en trois groupes selon le système de catégorie d'un (1) à trois (3)

Tableau 15 : Les agences de voyages

N°	STRUCTURE	PROMOTEUR	CATEGORIE	SITUATION (Quartier)	Coordonnées (xyz)
1	Sama Voyages	Ahmadou Modibo	01	Vieille ville	X13°35.218 Y7°19.264
2	Asfar Travel SARL	Faridatou Nana	01	-	-
3	Adila's Belt	Aissatou Ladi epse Abakar Ahmat	01	-	-

Source : Deltour et données de terrain AOUT 2015

Le tableau suivant nous présente les différentes agences de voyages. Les deux dernières n'ont pas des informations complètes car on nous a informé au niveau de la délégation du tourisme que Asfar avait suspendu momentanément de prester voilà pourquoi nous n'avons pas pu compléter les informations. Quant à Adila's Belt, c'est une jeune agence qui était encore en cours de création au moment de notre collecte de données.

III.4.1.4 les établissements de loisir

Les établissements de loisirs selon la norme de classement des établissements de tourisme comprennent

- Le cabaret ;
- La boîte de nuit
- Le dancing ;
- Le bar avec variétés.

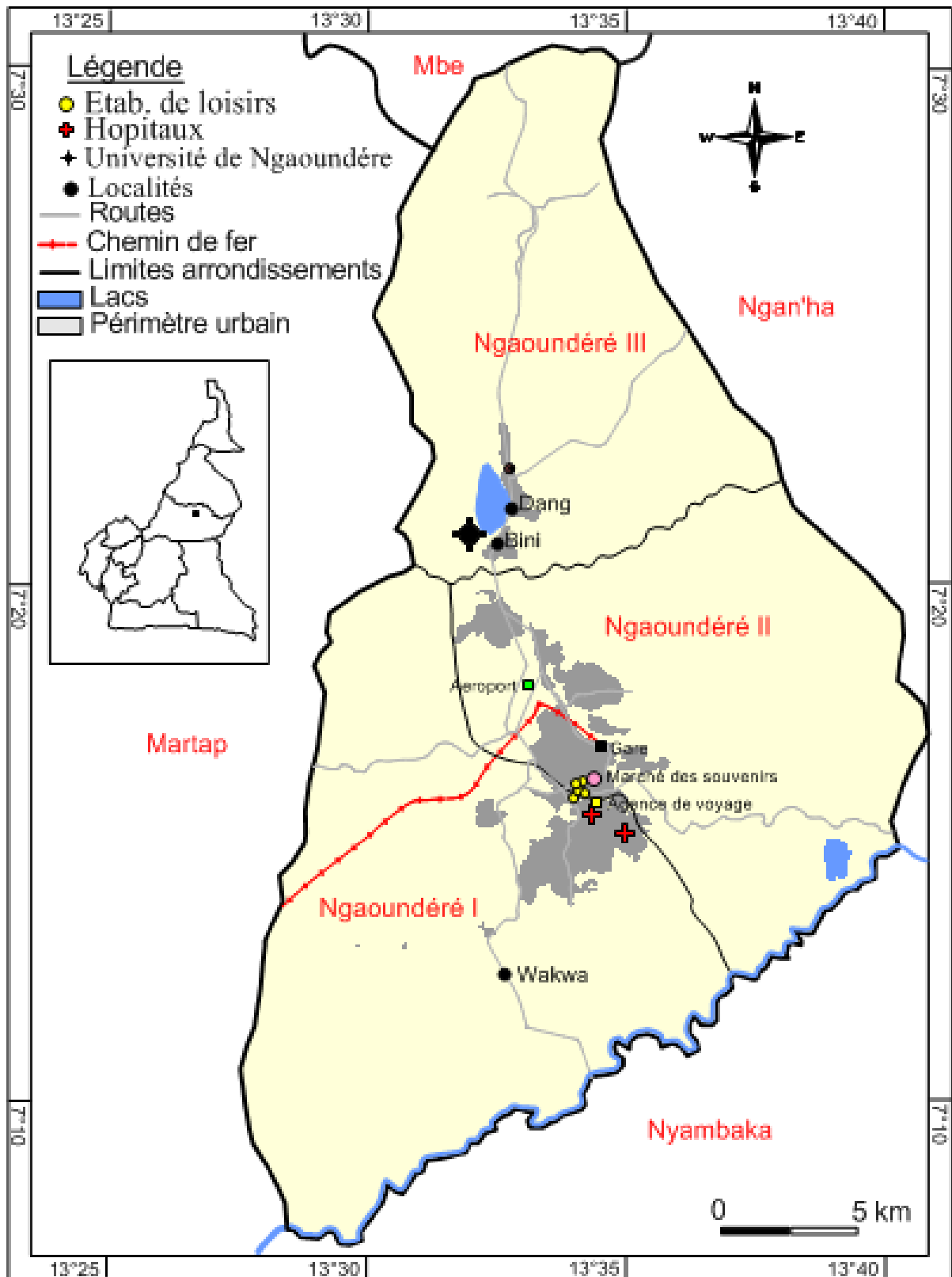
Ils sont classés par catégorie allant de la première à la troisième catégorie. La ville compte 8 snacks qui se situent entre le centre administratif, le quartier Baladji 1. Le tableau suivant regroupe ces différents établissements selon leur catégorie et leur situation dans la ville.

Tableau 16 : les établissements de loisirs

N°	STRUCTURE	PROMOTEUR	CATEGORIE	QUARTIER	Coordonnées (xyz)
1	Snack Bar le Saphyr	Fezeu	1	Centre administratif	7.32167 13.57880
2	Snack Bar le Pentagone	Fezeu	1	Centre administratif	7.32048 13.57550
3	Complexe Teles Snack bar club 280	Signe Telesfort	1	Baladji 1	7.325587 13.581661
4	Cabaret caïman	YAHEU Mengom F	1	Baladji 1	7.32487 13.58029
5	Snack bar Facebook	SONGONG Nantsuam	1	Baladji 1	7.32721 13.58038
6	Snack bar Philadelphie	KAMGANG Lemofouet	1		7.32755 13.58148
7	Snack bar chez Rigo	FEUGUIFF SARL	1	Centre administratif	7.320620 13.57521
8	Snack bar Temple d'or	KAMGA Jean Simplice	1		

Source : Deltour et données de terrain AOUT 2015

Ce tableau nous présente les différents établissements de loisir de la ville. Il s'agit-là des plus fréquentés. Ils font partie comme les hôtels et restaurants de la ville du SPIHT (syndicat patronal des industries d'hôtellerie et de tourisme).



C.NEN-OURE

Source : Image GOOGLE EARTH, levées de terrain

Figure 12: Carte de localisation des établissements de loisirs

Cette figure nous présente la localisation des différents snacks, cabarets et dancings de la ville considérés ici comme les établissements de loisirs.

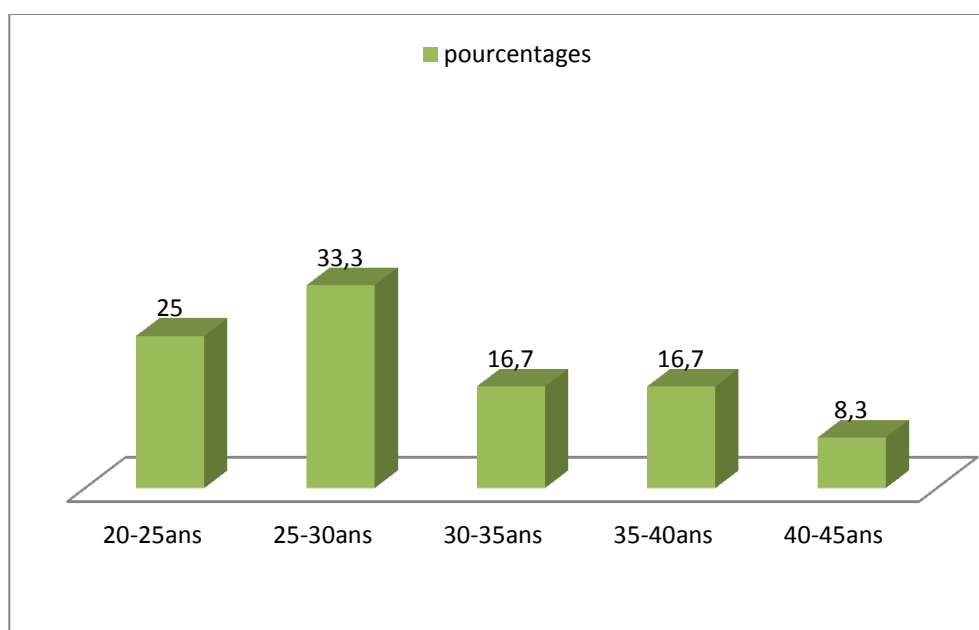
III.4.2 LES AUTRES STRUCTURES

En dehors des sites et structures d'accueil, la ville de Ngaoundéré a aussi d'autres structures i telles que le marché de souvenir, la gare voyageur, l'aéroport. Ces sont là d'autres lieux très fréquentés par les touristes pour leurs achats et déplacements

III.4.2.1 le marché de souvenir

Le marché de souvenirs est le lieu où sont commercialisés les objets d'art au plaisir des visiteurs. Ngaoundéré a un marché de souvenir situé dans un des plus grands marchés de la ville appelé petit marché. Le marché abrite plusieurs vendeurs d'œuvres d'arts installés à un point précis du marché qui est l'arrière de la mosquée Alhaji ABBO.

Ces vendeurs la présentent à la clientèle diverses produits. Mais la première chose qui frappe chez ces vendeurs c'est qu'ils sont tous de sexe masculin et de nationalité camerounaise soit 100% des vendeurs enquêtés. De plus, ils sont majoritairement des jeunes dont 41% seulement vivent maritalement. La figure suivante nous présente les tranches d'âges de ces vendeurs :

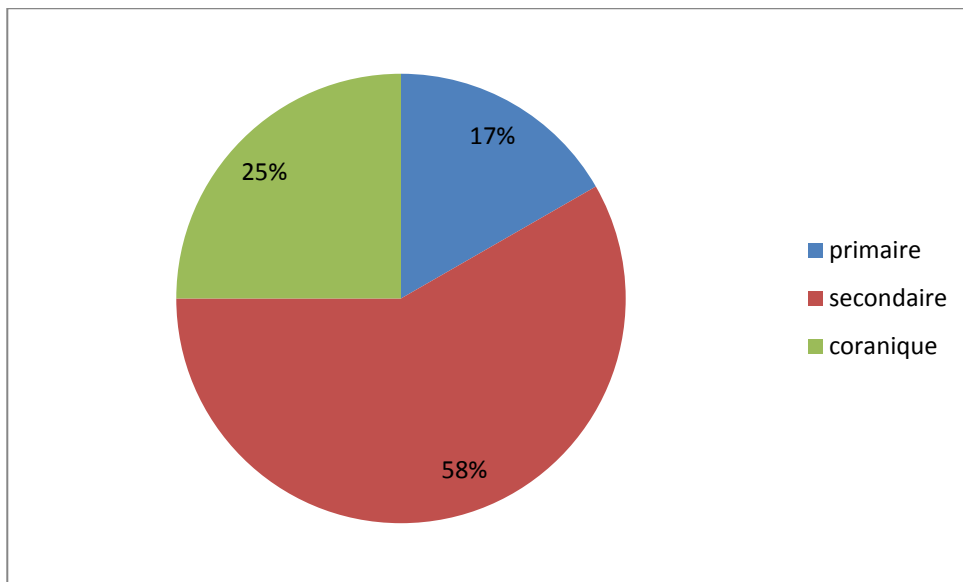


Source : données de terrain AOUT 2015

Figure 13 : répartition des vendeurs d'objets d'art du marché de souvenirs de Ngaoundéré selon l'âge.

Cette figure nous présente les tranches d'âges des vendeurs d'œuvres d'arts. Elle nous démontre que, ils sont majoritairement âgés entre 20 et 30 ans soit 58.3% des vendeurs.

Nous avons aussi noté que ces vendeurs loin de la pensée populaire ne sont pas tous des illettrés ou des personnes ayant choisi ce métier par que faire. Plusieurs d'entre eux ont au moins le niveau secondaire et s'exprime bien en français ce qui représente un atout pour l'accueil des touristes et autres consommateurs.



Source : données de terrain AOUT 2015

Figure 14 : niveau d'étude des vendeurs d'objets d'art

Cette figure nous présente le niveau d'étude de ces commerçants ; nous nous rendons compte qu'ils ont pour la plupart franchi le seuil du secondaire ce qui veut dire qu'ils s'expriment couramment. Cela constitue un atout pour l'accueil des touristes

Lorsque les touristes se rendent dans ce marché pour y trouver des objets de souvenirs, ils ont une gamme variée de produits. Les vendeurs proposent aux acheteurs différents produits : chaussure, vêtements, sacs de mains, bijoux, des tapis... Ils nous ont confié que les prix des marchandises varient selon le client, selon son allure de riche ou de moins nanti. Et lorsqu'on a affaire à un blanc les prix grimpent encore plus.



C. NEN-OURE AOUT 2015

Coord : X13° 35,06.175 Y7° 19,43.152

Photo 12 : Quelques objets d'art au marché de souvenir de Ngaoundéré

Ces produits sont faits en plusieurs matières : peau, laine, pierres... Ils sont le reflet de la zone climatique. Ce sont des pierres que l'on retrouve dans les mayo du nord, des peau de bœufs et de mouton.

III.4.2.2 Les gares et l'aéroport

Pour arriver à Ngaoundéré, trois moyens de transports sont possibles : la voie routière, la voie ferroviaire, et la voie aérienne. C'est ainsi que dans la ville, on retrouve plusieurs gares routières, une gare ferroviaire, et un aéroport. Ces trois moyens permettent non seulement aux voyageurs d'atteindre la ville mais de pouvoir traverser pour se rendre dans les autres régions du grand Nord en dehors de la voie ferrée qui s'arrête à Ngaoundéré. En ce qui concerne l'aéroport, les vols sont programmés tous les lundis et vendredis.

Les agences de voyages font les lignes de l'Extrême Nord au Littoral. Le tableau suivant présente quelques agences avec les prix de voyage de Ngaoundéré à Yaoundé

Tableau 17 : prix du voyage pour la destination Yaoundé-Ngaoundéré

AGENCES	PRIX
Touristique voyage	12000frs CFA
National voyage	10000frs CFA
Danay voyage	10000frs CFA
Narral voyage	10000frs CFA

Source : données de terrain DECEMBRE 2015

Ce tableau nous présente les prix de quelques agences de voyage de la ville faisant la ligne Yaoundé-Ngaoundéré.



C. NEN-OURE AOUT 2015

Coords : X13°35.378 Y7°20.291 Z1092

Photo 13 : la gare voyageur de Ngaoundéré

Cette photo nous présente la gare terminus de Ngaoundéré. On observe une gare propre et spacieuse résultat des récents aménagements réalisés dans cette gare. On observe à gauche des bâtisses qui abritent boutiques et autres points de vente.

La gare propose à sa clientèle plusieurs prix selon la bourse pour les voyages.

- La deuxième classe de Ngaoundéré à Yaoundé coute 10000frs
- La première classe coute 17000frs
- Le wagon lit 25000frs

Conclusion partielle

En somme il était question dans ce chapitre de présenter l'offre touristique décliné en les différentes structures touristiques existantes dans la ville de Ngaoundéré. L'offre touristique de la ville s'exprime d'abord en termes de sites touristique mais aussi de potentialités. En effet, la ville de Ngaoundéré regorge de plusieurs sites touristiques mais aussi d'énormes potentialités qui une fois développées accroîtrait l'offre touristique. Nous avons donc des montagnes, des lacs, des chutes, qui sont des sites naturels. A côté de ceux-là des sites culturels dont le Lamidat de Ngaoundéré avec ses diverses cérémonies traditionnelles et religieuses. Nous notons en plus de ces sites les structures d'accueil tel que les hôtels, les structures d'accompagnement tel que les restaurants et les structure de loisir notamment les Snack. Nous citons en dernier ressort nous avons présenté les autres structures dont le marché de souvenir, les gares et l'aéroport qui abritent les moyens d'entrée dans la ville : la route, le rail, l'air. Il sera question dans le prochain chapitre de présenter les éléments qui dégradent les prestations offertes dans ces structures.

CHAPITRE IV : LES FACTEURS DE LA NON VALORISATION DES STRUCTURES TOURISTIQUES A NGAOUNDERE

On peut définir un facteur comme un élément qui participe à la réalisation de quelque chose. Alors, parler ici des facteurs de la non valorisation des structures touristiques revient à présenter les différents éléments qui matérialisent, qui démontrent que les structures touristiques ne sont pas valorisées. Le problème qui se pose ici est celui de leur état. Savoir si elles sont aménagées, équipées, entretenues. Il s'agit aussi de savoir si le personnel qui y travaille est qualifié. Nous allons dans ce chapitre démontrer que cette non valorisation des structures passe par : un manque de professionnalisme de certains acteurs, ensuite des structures peu ou pas aménagés, des structures peu entretenues pour celles déjà aménagées et enfin un accès difficile à ces structures.

IV.1 DES STRUCTURES TOURISTIQUES ET DES ACTEURS INSUFFISAMMENT QUALIFIES

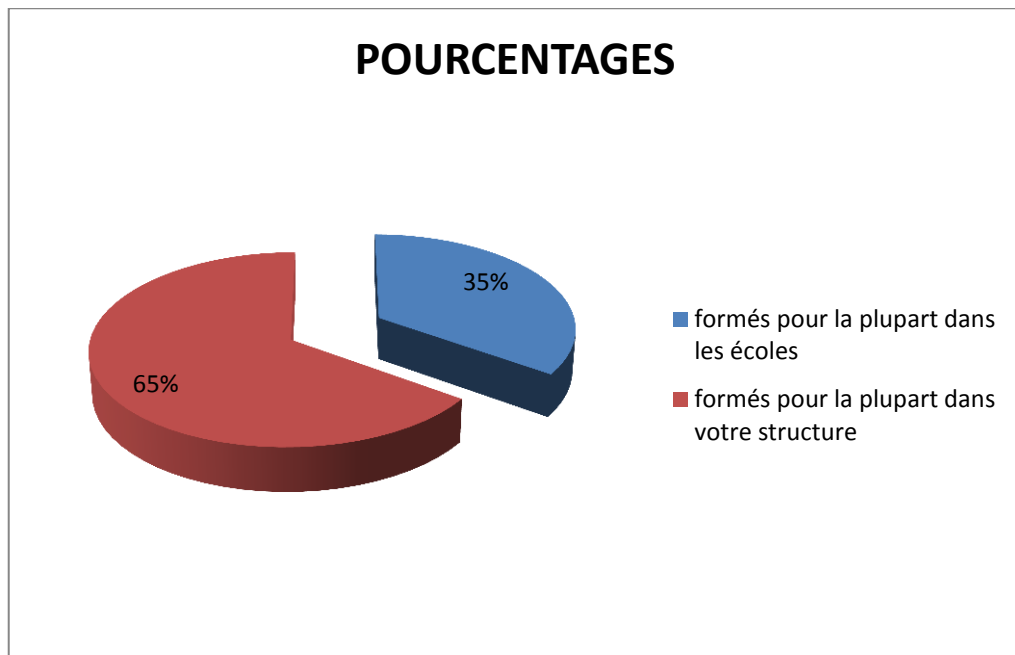
IV.1.1 Un personnel insuffisamment qualifié

Nous avons recensé plusieurs structures touristiques dans la ville de Ngaoundéré à savoir les sites touristiques, les hôtels, les restaurants, les établissements de loisirs, les agences de tourisme et les marchés de souvenirs. Dans ces structures-là, des équipes travaillent pour accueillir les visiteurs. Le constat qui se dégage ici est que les prestataires sont très souvent peu qualifiés et qu'il y a une monotonie des services offerts.

Dans un hôtel, un restaurant, il existe plusieurs catégories d'employés allant du planton au promoteur de l'établissement. On a ainsi entre autres :

- Les gardiens et les réceptionnistes
- Les hommes/femmes de chambre et les cuisiniers
- Le personnel administratif

Chacun a ici un rôle précis à jouer de l'arrivée du visiteur à son départ. Mais l'on se rend compte que, ces employés ne sont pas toujours formés dans des structures appropriées. Nos enquêtes sur le terrain nous ont révélé que beaucoup ont commencé leur emploi sans aucune qualification et que c'est dans ces structures même qu'ils se sont formés.



Source : données de terrain AOUT 2015

Figure 15 : répartition des employés des hôtels selon leurs lieux de formation

Ce diagramme nous démontre donc que, 65% des employés des hôtels dans la ville de Ngaoundéré n'ont suivi aucune formation dans une école professionnelle. Cette situation est grave dans la mesure où il y va de l'image des prestations hôtelières de la ville.

L'on peut conclure que les services offerts par un tel employés seront approximatif or il y va de la santé des visiteurs de leur bien-être. A cet effet Mr. MEKONDO OTABELA JP. Chef du département de restauration à L'EHT CEMAC nous a confié que, lorsqu'on se trouve dans le cadre de la restauration et que l'employé n'est pas qualifié, c'est la santé des visiteurs qui est mis en danger. Un plat mal préparé est un risque potentiel d'intoxication alimentaire pour les consommateurs. Nous pensons donc que, il en est de même pour l'hébergement. Une chambre mal nettoyée ou mal entretenue est un risque le bien être de celui qui y dors. Dans ce sens nous nous rendons compte que les structures sont peu valorisées car un établissement peut être bien construit mais si ses employés ne sont pas qualifiés, il ne pourra pas offrir de bons services.

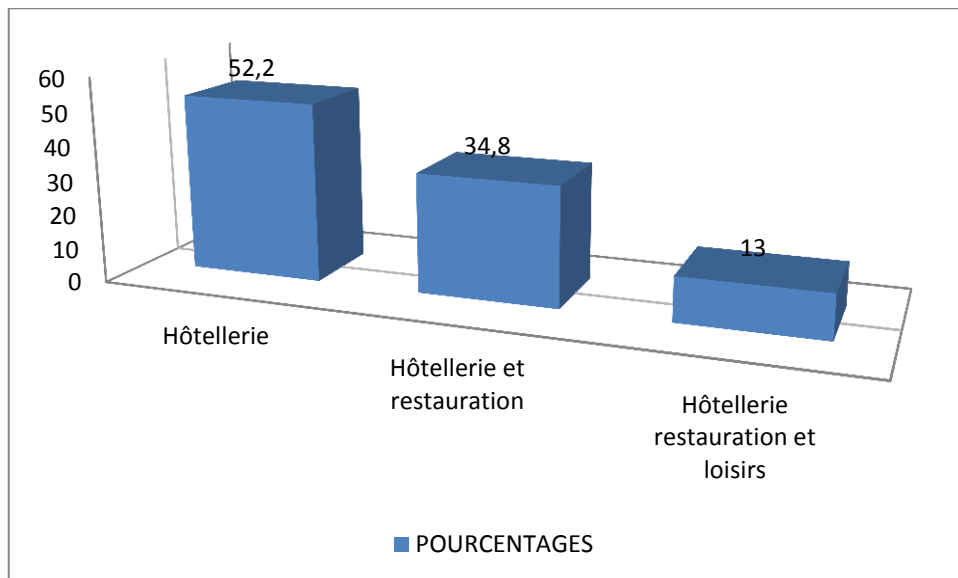
IV.1.2 Des services peu variés

Dans les différentes structures touristiques, plusieurs services peuvent être offert aux visiteurs. On observe pourtant que ceux proposés actuellement dans la ville ne sont pas variés surtout en ce qui concerne les hôtels et les agences de voyages.

Dans un hôtel, le premier besoin d'un visiteur est celui de trouver un toit où dormir. Ensuite vient la phase de besoins biologiques. En effet, il doit se nourrir après quoi il peut avoir besoin de se divertir. Le volet loisir dans ces hôtels comporte en général :

- Un Snack ou un bar
- Un cabaret ou un dancing
- Des espaces sport
- Des espaces piscine et ou Sauna

Mais on se rend compte qu'à Ngaoundéré ces services pas répandus. Dans les hôtels per exemple, nous observons que les prestations ne sont pas diversifiées. Le diagramme qui va suivre présente les différents services qu'on peut avoir dans les hôtels à Ngaoundéré



Source : données de terrain AOUT 2015

Figure 16 : répartition des services offerts dans les hôtels de Ngaoundéré

Cette figure nous démontre que plus de la moitié des services offerts dans les hôtels à Ngaoundéré se limitent à l'hébergement soit 52,2%, 34,8 offrent l'hébergement et la restauration. Seul 13% offrent le volet divertissement ce qui est très peu pour une ville comme Ngaoundéré ville carrefour, ville Historique aux multiples atouts touristiques.

D'un autre côté, il est important de noter qu'il n'existe aucun tour opérateur dans la ville. Il existe des agences de voyages dans la ville mais nous notons l'insuffisance quantitative de celles-ci. Au moment où nous avons effectué la collecte de nos données, il existait trois agences

- Sama Voyages
- AsfarTravel SARL
- Adila'sBelt

De ces trois agences seule Sama fonctionne effectivement. La troisième au mois d'Aout 2015 était en cour d'ouverture et n'avait à l'occasion aucune activité.

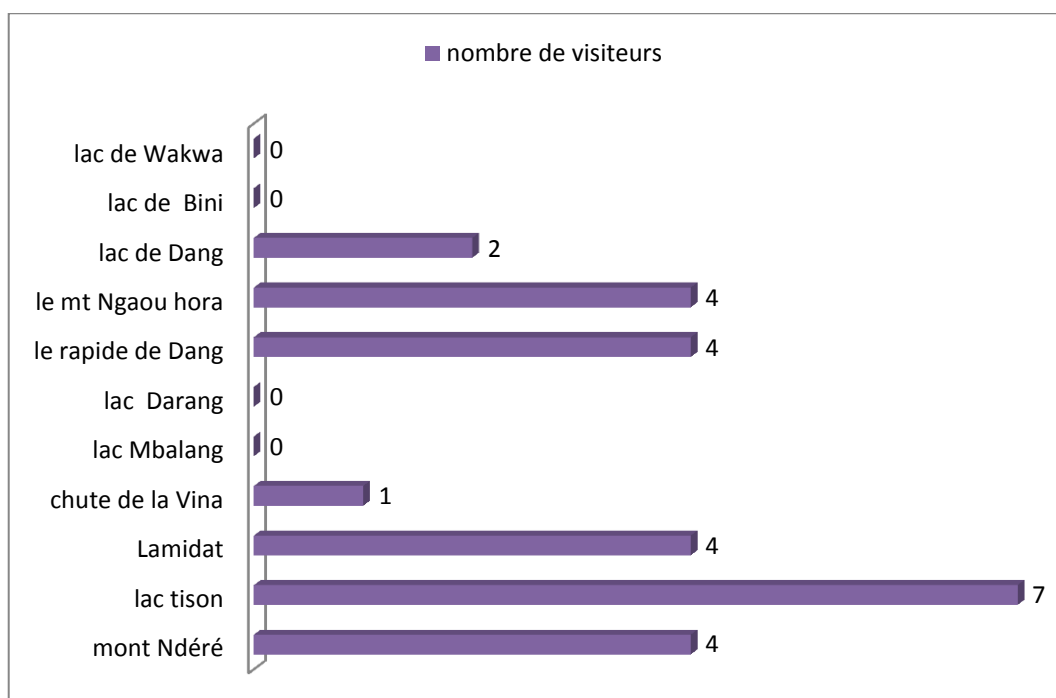
IV.2 UN POTENTIEL TOURISTIQUE PEU CONNU ET NON AMENAGE

Les sites touristiques de la ville de Ngaoundéré sont peu connus du public notamment le public local et peu aménagés. Il s'agit donc ici de le démontrer.

IV.2.1 Un potentiel peu connu

Un site touristique est tout paysage naturel ou tout élément artificiel du patrimoine national présentant une valeur universelle et exceptionnelle du point de vue culturel, esthétique, scientifique, légendaire, artistique, et qui est préservé pour l'intérêt du tourisme (MINTOUR). C'est aussi un lieu qui devrait attirer du monde et être connu de par son attraction en tant que lieux d'une beauté et d'une originalité certaine.

Mais les sites de la ville de Ngaoundéré ne sont pas très connus du public et par conséquent pas visités. Tout au long de nos investigations sur le terrain, nous avons enquêté 11 touristes. Cela nous a permis de savoir quels sont les différents sites que ces derniers ont eu à visiter et la fréquence à laquelle ils ont déjà eu à visiter ces endroits.



Source : données de terrain AOOUT 2015

Figure 17 : Nombre de visiteurs par sites, selon les personnes enquêtées

Cette figure met en exergue les différents sites touristiques et les effectifs des touristes ayant visité ces endroits. Il faut déjà noter ici qu'il s'agit essentiellement des touristes locaux c'est-à-dire résidents dans la ville de Ngaoundéré. Il en ressort que le lac tison est le site le plus visité de la ville. Cela va de soi quand on sait que c'est le site naturel le mieux aménagé de la ville. De plus son caractère de lac de cratère et le mystère qui rôde autour de lac font de lui le plus populaire.

Ces touristes ont ainsi eu à fréquenter ces sites à des fréquences différentes.

Tableau 18 : fréquence de visite des sites par les visiteurs enquêtés à Ngaoundéré

Nombre de fois	Effectif	Pourcentage
Une fois	4	36,4
Deux fois	2	18,2
Trois fois	2	18,2
Quatre fois	0	0
Cinq fois et plus	3	27,3
Total	11	100

Source : Données de terrain AOOUT 2015

Ce tableau nous démontre que près de la moitié des touristes soit 36,4% n'ont visité qu'une seule fois ces sites. Il est donc nécessaire d'aménager ces sites pour accroître le niveau et la fréquence des visiteurs et surtout diversifier les lieux visités.

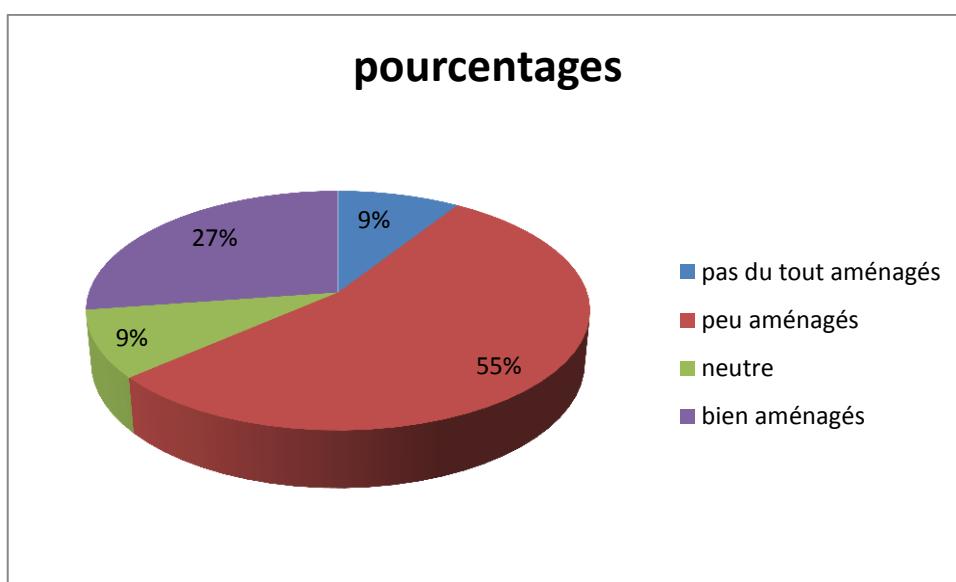
IV.2.2 Des structures approximativement aménagés

Le Décret N°99/443/PM du 25 mars 1999 fixant les modalités d'application de la LOI N° 98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique défini aussi ce qu'on entend par comme ; « espace nationale protégé à grande notoriété et à fréquence touristique importante toute l'année ou destiné principalement à l'accueil d'infrastructures essentiellement touristiques ». On note de cette définition que les sites touristiques sont des lieux présentant une certaine valeur. Elle met en exergue un point très important, celui de l'aménagement. Une

potentialité touristique doit être aménagée pour mériter l'appellation de site touristique. Aménager une potentialité permet ainsi au public de visiter les lieux en toute sécurité et c'est même un élément de motivation pour les visiteurs un site bien aménagé attire le public.

La ville de Ngaoundéré a en son sein plusieurs sites dit touristiques recensés et classés par les délégations du MINTOUR. Le constat qui se dégage ici est déplorable. Ces lieux dits des sites touristiques sont peu voir pas aménagés. Or, l'amélioration et l'aménagement des sites et circuits touristiques revêtent une importance de premier plan dans la perspective d'atteindre des objectifs d'accroissement du nombre de touristes et l'initiation des camerounais à la consommation du phénomène touristique (ESSONO 2000). Cela pose donc un sérieux problème de classification car un site est un lieu aménagé et ceux de Ngaoundéré ne le sont pas. L'on se demande si il est crédible de les classer effectivement comme des sites touristiques ou tout simplement des potentialités. Ce constat est valable pour l'ensemble de la région. A cet effet, Louléo (2008) affirme que « il est difficile d'affirmer qu'il y a de véritables sites touristiques naturels dans l'Adamaoua ».

Cette situation vient donc du fait que les sites ne sont pas aménagés. Nous avons ainsi interrogés ces différents touristes sur ce qu'ils pensent du niveau d'aménagement des sites de la ville.



Source : données de terrain AOUT 2015

Figure 18 : appréciations de l'état d'aménagement des sites par les visiteurs à Ngaoundéré

Il en ressort que 64% des touristes pensent que ces sites ne sont pas aménagés parmi lesquels 55% pensent qu'ils sont peu aménagés et 9% pas du tout aménagés. Ce qui démontre déjà ici un niveau inquiétant pour la sécurité des touristes.

Sur le terrain nous nous sommes effectivement rendu compte du niveau d'aménagement de ces sites. Certains sont peu aménagés, d'autres pas du tout. Mais à côté des sites touristiques, une autre structure approximativement aménagée est celle du marché de souvenirs. En effet, ces marchands vendent dans des conditions précaires exposés à toutes les intempéries. Cela est un risque pour la conservation de leurs marchandises qui se voient usés par le soleil et la pluie. Ils vendent dans des hangars parfois sur des tables.



A. R. NANGA T AOUT 2015

Photo a : un vendeur près de son étale



C. NEN-OURE AOUT 2015

Photo b : un artisan

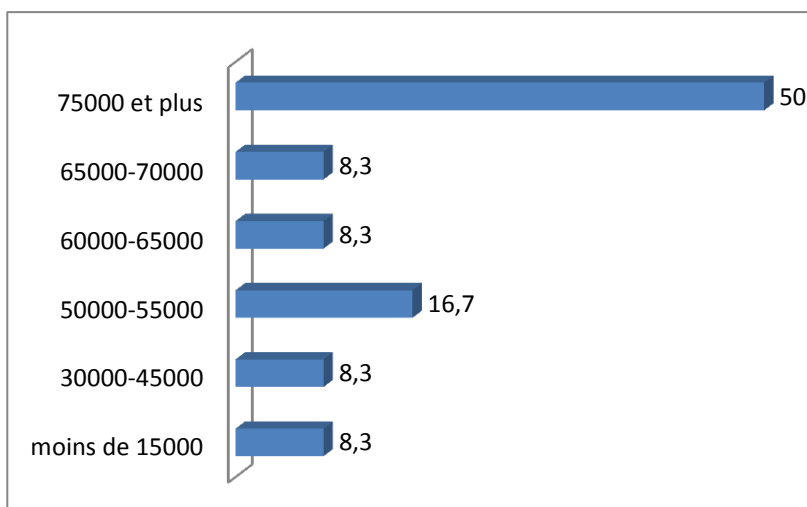
Planche 3 : les conditions de ventes au marché de souvenir de Ngaoundéré

Coord : X13° 35,06.175 Y7° 19,43.152

Ils vendent à l'air libre sans protection aucune pour eux et leurs marchandises. On peut observer sur la photo a en arrière-plan du commerçant des étales sans protections des marchandises à découvert. Sur la photo b on peut voir le commerçant travaillant dans des conditions précaires exposant ses produits sur une étagère de fortune à même l'arrière d'une

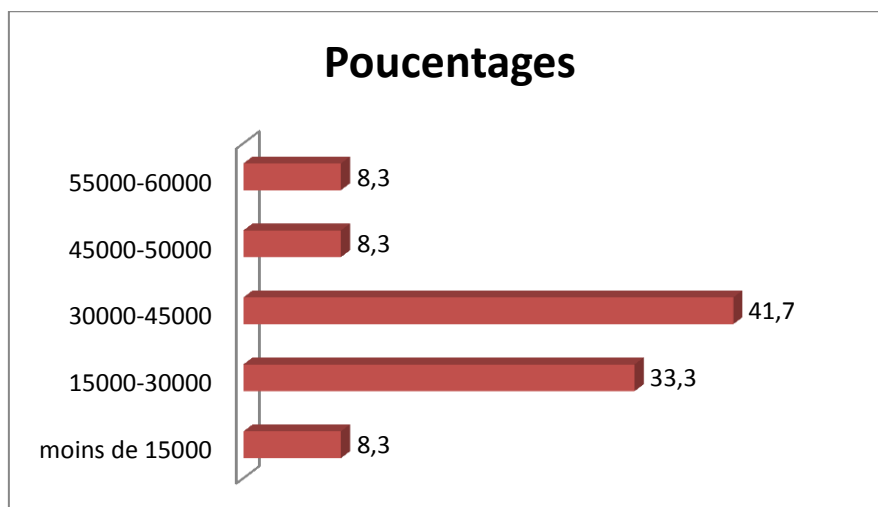
boutique. Telles sont les conditions de vente de ces acteurs du tourisme qui doivent pourtant vendre aux touristes et même étrangers.

Dans ces conditions, ces vendeurs s'efforcent de s'en sortir pour nourrir leurs familles. Nous leur avons posé la question de savoir combien ils gagnaient en terme de bénéfices dans les périodes de faibles et de fortes ventes voici leurs réponses.



Source : données de terrain AOUT 2015

Figure 19 : bénéfices des vendeurs d'objets d'art en périodes de fortes ventes



Source : données de terrain AOUT 2015

Figure 20 : bénéfices des vendeurs d'objets d'art en périodes de faibles ventes

Il ressort de ces deux figures que, les vendeurs d'œuvres d'art gagnent en moyenne 30 à 40 000frs CFA pendant les périodes de faible vente et en moyenne 75 000frs CFA pendant les périodes de fortes ventes. Cela s'avère très peu lorsqu'on sait que les périodes de fortes ventes sont ponctuelles dans l'année car correspondent aux périodes de fêtes. Sur le terrain nous avons remarqué que ces commerçants étaient tous des peuls donc éventuellement des musulmans. Ceci dit ils sont de potentiels polygames dans leurs foyers. Avec de tels revenus, ils ne peuvent pas s'en sortir d'où le besoin d'améliorer leurs conditions de vente pour accroître leurs rendements. S'ils gagnent entre 30 et 40 000frs CFA le reste du temps cela veut dire qu'ils sont au bas de l'échelle de la société quand on sait que le salaire minimum au pays tourne autour de 30 000frs CFA.

IV.3 DES STRUCTURES NON ENTRETENUES ET ABANDONNEES

En dehors des sites inconnus et non aménagés, il existe des structures déjà établies. On parle ici de certains sites touristiques déjà aménagés, des hôtels et restaurants. Certaines de ces structures manquent d'entretien et de suivi. Ils sont victimes de l'usure du temps, de l'abandon et parfois de vandalisme

IV.3.1 Des structures victimes de l'usure du temps et d'un manque d'entretien

Lorsqu'on met sur pied une infrastructure il est tout à fait normal que, avec le temps elle vieillisse et se dégrade. Plusieurs éléments d'une infrastructure peuvent être endommagés avec le temps :

- La peinture ;
- Les revêtements du sol ;
- Les installations (eau, électricité) ;
- Les meubles.

Mais cela ne veut pas dire que ces bâtis doivent être délaissés une fois vieilles. Il existe un moyen de les remettre à jour : l'entretien. Ce terme peut être défini comme ensemble des soins visant au maintien dans un bon état de fonctionnement, de propreté ou de netteté. Il s'applique un certain nombre de mesures dans le but de maintenir quelque chose, une maison par exemple.

Il existe à Ngaoundéré plusieurs structures dans la ville qui ont été construites mais ont perdu de leur éclat de leur beauté. Or, tourisme rime attractivité et tout ce qui attire doit être beau. Plusieurs hôtels construits et reçoivent du MINTOUR la distinction d'Hôtel de Tourisme classés d'une à cinq étoiles. Mais ces dernières se voient dégradées au fil du temps. Les photos suivantes présentent quelques hôtels classés ayant subi l'usure du temps et qui ne bénéficient pas à l'occasion d'un entretien.



C. NEN-OURE AOUT 2015

Coord : X13°34.732 Y7°20.484

Photo 14 : L'entrée d'un hôtel classé une étoile

Cette photo nous présente l'entrée d'un hôtel classé une étoile. Nous pouvons constater à quel point cette entrée est délabré et salle on dirait une maison d'habitation dans un quartier spontané. Elle nécessite entretiens et rénovations. Or ce genre d'hôtels ne peut prétendre être compétitif et offrir des services de qualité aux touristes



Photo a : la devanture d'un hôtel de la ville



Photo b : clôture d'un hôtel de la ville
C. NEN-OURE AOÛT 2015

Coord : X13°34.526 Y7°18.659

Planche 4 : l'entrée délabrée d'un hôtel trois étoiles à Ngaoundéré

On peut voir sur la première photo une entrée assez délabrée qui nécessite de l'entretien (peinture et reconstruction). On peut apercevoir la petite clôture de ce même hôtel qui est rouillée et cassé par endroits. Tout cela démontre un manque d'entretien

A côté des hôtels et restaurants, nous notons la présence des sites touristiques dont l'aménagement souvent fait manque d'entretien. Il présente une vue délabrés ce qui ne donne pas envie aux visiteurs de s'y aventurer.

IV.3.2 Des structures abandonnées et victimes de vandalisme

En dehors des structures mal entretenues, certaines sont tout simplement abandonnées. Elles sont de ce fait exposés et sujettes au vandalisme. Elles deviennent aussitôt le refuge des vandales, des fous, des animaux et de la nature qui reprend le dessus. Une conséquence directe de cet état est que ces lieux deviennent vraiment insécurisés. Aucun touriste n'accepterai se rendre dans un site qui est insécurisé en plus d'être abandonné au risque de se faire agressé

Les structures victimes de l'abandon sont essentiellement les sites touristiques. Les photos suivantes illustrent un site aménagé et abandonné.



Photo a : le lac de Dang envahie par la végétation



Photo b: des boukarou abandonnés au lac de Dang

C. NEN-OURE AOUT 2015

Coord : X13°33.199 Y7°25.399

Planche 5: un site abandonné a Dang

Cette planche nous présente à gauche le lac abandonné ce qui donne libre cours aux herbes de l'envahir. Cette situation peut conduire à l'assèchement voir la disparition du lac. A droite on a l'observatoire du lac qui abandonné se dégrade.



C. NEN-OURE AOUT 2015

Coord : X13°33.199 Y7°25.399

Planche 6 : le minibar d'un site abandonné et vandalisé à Dang.

On voit là un site qui a subi le vandalisme. On voit à gauche qu'il n'y a plus de porte et à droite les meubles renversés. Un tel endroit ne peut attirer aucun touriste

Les sites subissent aussi une autre forme de vandalisme qui dégrade directement l'environnement. Le scénario ici est le suivant : certains sites sont non aménagés, non entretenus, non sécurisé et parfois abandonnés. Aucune activité touristique n'arrive à s'y développer. L'urbanisation rapproche les habitations de ces sites. Les populations se livrent donc à certaines activités sur/près des sites qui n'ont rien à voir avec le tourisme sur un site touristique. Cela se constate sur les sites tels que les lacs près desquels les populations déversent des produits qui polluent l'eau. Ce qui dénature ainsi l'eau et empêche toute vie de s'y développer. De même certains massifs montagneux qui se voit envahis par les habitations ce qui réduit l'espace touristique et entrave un potentiel développement d'une activité touristique. Ces photos présentent quelques exemples concrets.



C. NEN-OURE AOUT 2015

Coord : X13°33.199 Y7°25.399 ;

Photo a : un lac érigé en laverie à Dang



A. R NANGA TITTI AOUT 2015

Coord : X13°55.322 Y7°42.332

Photo b : le mont Ngaoundéré

Planche 7 : les activités développées près des sites touristiques

Cette planche nous présente deux phénomènes. Le premier à gauche est la pratique d'une activité qui est le lavage des voitures au premier plan de l'image. Celle-ci est un risque pour ce lac qui est de ce fait pollué ce qui peut conduire à son eutrophisation du fait des produits toxiques utilisés pour laver les voitures. De plus on assiste la dégradation progressive de cet écosystème qui conduira plus loin la perte de la valeur de ce site. A droite nous observons le mont Ngaoundéré en arrière-plan au pied duquel nous observons que l'urbanisation a conduit les populations à construire jusqu'au pied de la montagne ce qui est un frein à la création d'activités sur ce site.

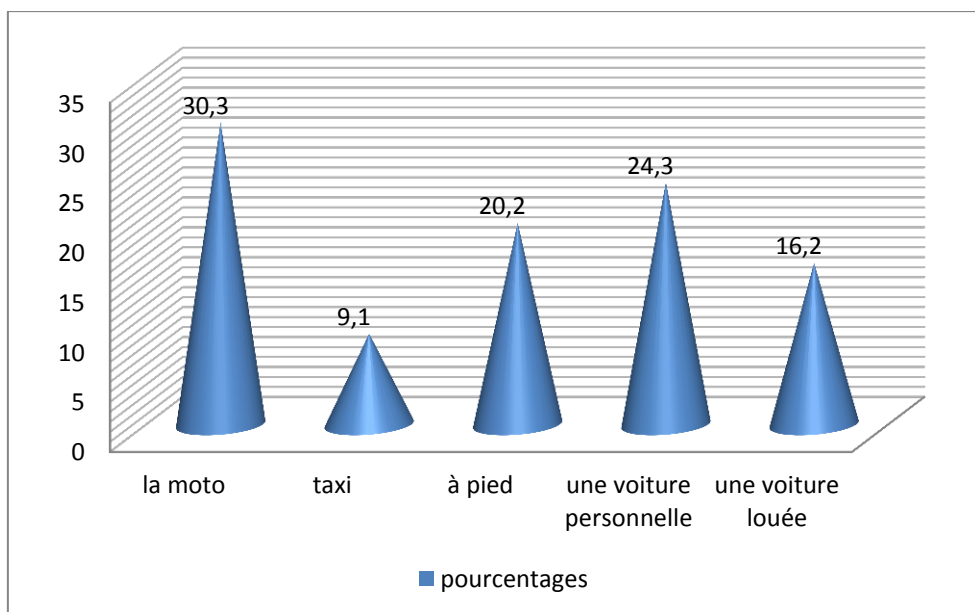
IV.4 LA QUESTION DE L'ACCESSIBILITÉ AUX STRUCTURES TOURISTIQUES A NGAOUNDERE

Il existe de façon générale dans le département de la Vina et même dans la région de l'Adamaoua, un sérieux problème d'accessibilité. Mr. MOUNKUE Z. chargé du service routier à la délégation régionale des transports pour la Vina nous a signifié que, Nyambaka est le seul arrondissement qui est relié à Ngaoundéré par la voie bitumée sur les quatre autres 4arrondissements que compte le département. Cela montre déjà que le problème va plus loin que Ngaoundéré.

Nous avons noté plus haut que les sites à Ngaoundéré n'étaient pas aménagés ce qui freinent vraiment l'avancé des activités touristiques. Mais l'état d'aménagement n'est pas le seul élément qui freine la fréquentation des sites. On peut aussi noter leur accessibilité car un site bien aménagé et non accessible ne sert à rien.

IV.4.1 Les moyens de locomotion utilisés par les touristes et excursionnistes

Pour se rendre dans les différentes structures, les touristes utilisent divers moyens de locomotion selon la destination et selon leurs moyens financiers. Les plus nanti vont de l'utilisation des voitures personnelles à la location. D'autres encore utilise les mototaxis ou la marche à pied. La figure suivante nous présente les différents moyens de déplacement et leur proportion d'utilisation par les touristes



Source : données de terrain AOUT 2015

Figure 21 : les moyens de locomotions empruntés par les visiteurs à Ngaoundéré pour leurs déplacements

Cette figure nous présente les différents moyens de communication adaptés par les visiteurs pour se rendre dans les différentes structures. On peut remarquer que l'utilisation des motos est en tête avec 30% de touristes. Le taxi est quant à lui un moyen de déplacement dans la ville utilisé dans la ville soit 9,1%. Cela s'explique par.

L'utilisation majoritaire de la moto peut s'expliquer de la façon suivante : le moyen de locomotion le plus utilisé dans la ville pour les déplacements en commun est la moto. De plus, l'état des routes de la ville qui ne permet pas la circulation des taxis voiture sur toutes les voies. La moto est un moyen de locomotion de proximité. Il est capable de se faufiler dans les ruelles et les sentiers impraticables par les voitures voilà pourquoi la marche à pied succède les deux premiers (Confer photo 15).

L'utilisation de voitures personnelles pour se rendre dans ces sites se comprend car il est plus facile de s'y rendre dans sa propre voiture. Certaines routes sont si impraticables que, même la moto plus encore la voiture a de la peine à se déplacer. Alors le moyen restant est la marche à pied pour atteindre le site.



C. NEN-OURE

Coord : Y13°34.462 X7°24.447

Photo 15 : une moto taximan près du rapide de Dang

IV.4.2 Des routes impraticables

Les structures touristiques sont réparties entre les sites touristiques, les hôtels et restaurants, les agences de voyages et marchés de souvenir. Il faut déjà noter que l'accès à ces deux derniers est assez facile de fait de leur situation en plein cœur du centre commercial. Les premières structures que nous allons présenter ici sont les hôtels et restaurant, leur accessibilité. En effet elles ont des problèmes d'accessibilité et une insuffisance de routes bitumées et praticables. Le secrétaire du SPITH pour l'Adamaoua Mr. Isaac AMOR soutient ainsi cette idée en faisant remarquer que cette situation s'étend dans toute la région. Les hôtels et restaurants ont

des difficultés d'accès selon leur situation (proximité aux voies principale, localisation dans les quartiers tracés ou non). L'image suivante présente une voie qui dessert un restaurant de la ville.



C. NEN-OURE AOUT 2015

Coords: X13°19.399 Y7°34472

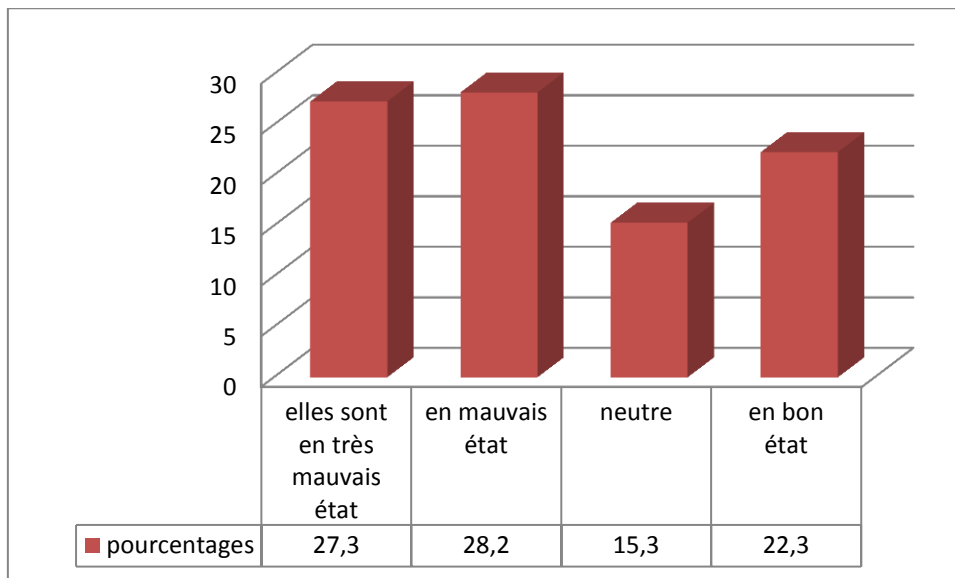
Photo 16 : une allée menant à un restaurant à Ngaoundéré

Cette image nous présente une allée obstruée qui mène à un restaurant situé en plein cœur de la ville. On est ici en période de saison pluvieuse.

L'accès aux les hôtels et restaurants de la ville, est tout de même meilleure que celle des sites touristiques et ceci pour la raison suivante. Les hôtels et restaurants de la ville sont regroupés au cœur de la ville et bénéficient de ce fait des routes aménagées pour les autres activités urbaines.

La ville de Ngaoundéré est située dans la zone soudano-sahélienne et reçoit une pluviométrie allant de 6 à 7mois environ. Ainsi, les structures dont les voies d'accès ne sont pas bitumées deviennent impraticables pendant la saison des pluies. Or plusieurs sites touristiques sont situés hors de la ville ce qui rend leur accès difficile surtout durant cette saison.

Nos enquêtes de terrains nous ont permis de relever l'avis des touristes par rapport à l'accessibilité notamment l'état des différents sites qu'ils ont eu à parcourir. Les réponses ont été classées sur une échelle allant de l'appréciation "en très mauvais état" à "en très bon état"



Source : données de terrain AOUT 2015

Figure 22: appréciations des visiteurs à propos des voies qui desservent les sites touristiques

Cette figure nous révèle que, 55,5% des visiteurs pensent les routes qui desservent les sites ne sont pas en bon. Ces statistiques démontrent déjà que beaucoup de visiteurs rencontrent des difficultés sur le terrain car un peu plus de la moitié des enquêtés ont affirmé et confirmé le mauvais état de ces routes ; mauvais état qui rend difficile voire impossible l'accès aux sites.

Le Guide touristique Mr. BABA Marcel exerçant à Ngaoundéré nous a confié que, « l'éloignement avec le centre et la difficulté d'accès fait que, beaucoup de sites ne sont pas visités par les touristes ». Il nous a donc fait remarquer que, les sites les plus visités étaient le Lac tison et le Lamidat qui sont les plus accessibles de la ville. Or, lorsqu'on évalue la distance entre les sites et le centre-ville, on se rend compte qu'elle n'est pas si longue. En effet, plusieurs sites sont assez proches des hôtels ou restaurants situés en ville. Le mont Ngaoundéré est à 1km de l'hôtel Transcam, La chute de la vina par exemple, est à environ 10km de l'hôtel du lac, le mont Ngaou Hora à 7KM de l'hôtel la Concorde, le lac bini à 4KM de l'hôtel Packem, on se rend compte que ces distances ne sont pas longues et peuvent être parcourues en quelques minutes avec un véhicule. Mais ce qui laisse croire que ces sites sont éloignés c'est l'état de ces routes qui augmente le temps de parcours. Sur le terrain, les différentes observations directes nous ont permis de constater par nous-même la gravité du phénomène mais surtout de prendre des photographies illustratives. La photo suivante présente les difficultés d'accès aux sites touristiques



F. BOUYO

Photo 17 : Les réalités de l'accès aux sites touristiques à Ngaoundéré.

Cette de photo nous présente comment il est difficile d'accéder aux sites touristiques à Ngaoundéré. Cela est dû au fait que ces structures ne sont pour la plupart pas relié au réseau routier et éloignés de la ville des habitations. Alors pour s'y rendre c'est un véritable parcours du combattant surtout en saison sèche.

L'Adamaoua est le château d'eau du Cameroun c'est connu. Il y existe de ce fait un réseau hydrographique dense. La ville est ainsi traversée par plusieurs cours d'eaux ce qui impose à certains endroits la construction des ponts. A cet effet, il existe plusieurs sites qui nécessitent la traversée de ponts ; ces ponts la sont très souvent en mauvais état surtout quand le site est éloigné de la ville. Cette situation est plus prononcée en saison de pluie. La planche de photo qui suit présente quelques ponts en piteux état et dont la traversée est nécessaire pour se rendre dans certains sites.



BOUYO F.

Photo a : un pont reliant le chemin menant au lac de Bini



C. NEN-OURE AOUT 2015

Photo b : un pont reliant le chemin menant au rapide de Dang

Coord: X 13°33.396 Y 7°25.511

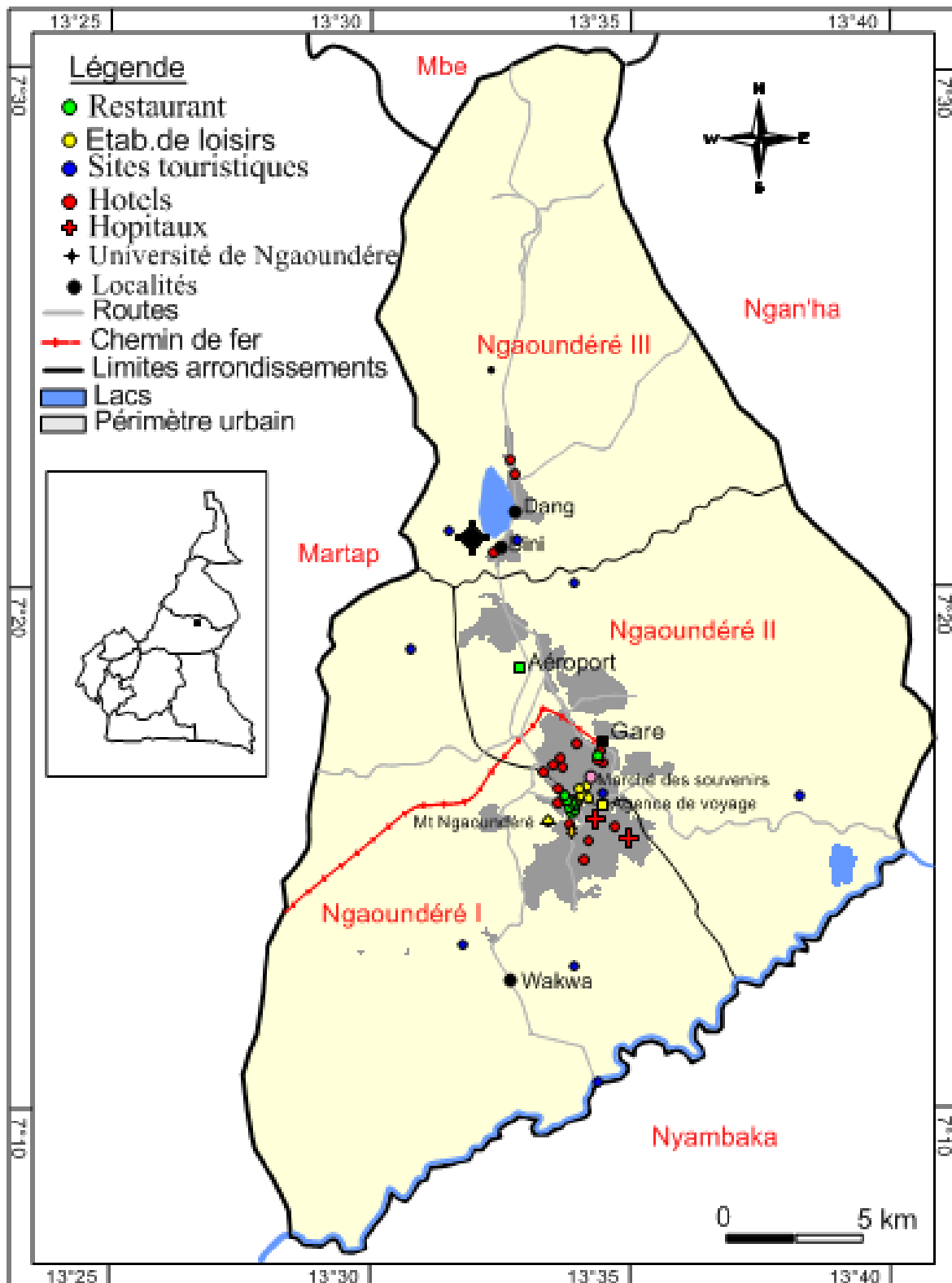
Planche 8 : les ponts desservant quelques sites à Ngaoundéré

Cette planche nous présente quelques ponts qui desservent certains sites. Le premier permet de se rendre au lac de Bini et le second au rapide de Dang. On constate clairement l'état de ces ponts. Ces ponts présente presque les mêmes caractéristiques. On voit comment l'action de l'érosion effrite la terre qui soutient le premier pont. Avec le temps, le pont va céder sous l'effet de l'érosion. Le deuxième est presque totalement cassé et subit l'érosion du fait des pluies. On se rend compte qu'il va bientôt céder si aucune mesure n'est prise pour améliorer cette construction.

IV.5 DES STRUCTURES INEGALEMENT REPARTIES

Ngaoundéré possède divers structures. Jusqu'ici, nous avons démontré que le personnel qui y travail est peu qualifié, que les sites sont peu connus et fréquentés. De plus nous avons présenté des structures peu entretenues, non aménagées et dont l'accès était difficile. Mais il reste un facteur qui n'est pas moins important celui de la distribution spatiale de ces structures.

Les sites naturels sont présents dans l'environnement de façon naturelle. Alors, leur répartition est indépendante de la volonté des hommes bien qu'il crée des sites artificiels : c'est le cas du lac de Dang. En ce qui concerne les autres structures artificielles, elles sont implantées par les hommes. On se rend compte qu'à Ngaoundéré, ces structures sont inégalement réparties (confer figure 23). Les hôtels, restaurants et établissements de loisirs sont quasiment tous situés en plein cœur de la ville. Or, étant des structures touristiques, elles devraient suivre l'implantation des sites touristiques pour se rapprocher des touristes qui visitent ces attractions. Cela permettrait à plusieurs autres activités économiques de se développer autour des sites touristiques. C'est l'exemple de l'ouverture d'une boulangerie, d'une agence de beauté, d'un studio photo. Cela permettrait même l'implantation de nouvelles structures touristiques. L'exemple du des boutiques de souvenirs près des sites.



C. NEN-OURE

Source : Image GOOGLE EARTH, levées de terrain

Figure 23 : Distribution spatiale des structures touristiques de Ngaoundéré

Cette figure nous démontre que les hôtels restaurants et snack sont situés en plein cœur de la ville. On peut voir que les sites sont isolés des autres structures touristiques en dehors du mont Ngaoundéré, du Lamidat qui sont en plein cœur de la ville. Plus encore trop peu de structure d'accompagnement sont construits dans ces sites touristiques : restaurants et autres débit de boisson.

A Ngaoundéré, les structures touristiques épousent l'évolution spatiale des autres activités économiques. On peut même dire que, leur implantation dépend entièrement de l'évolution des autres activités économique. C'est à cet effet que, Mme ENBOTE Chef du département du tourisme à l'EHT CEMAC affirme : « les activités touristiques à Ngaoundéré bénéficient du développement des autres activités économiques ». Avec ces propos ; on se rend compte que Ngaoundéré ne vit pas le tourisme mais le tourisme à Ngaoundéré subit. Elle qui devrait influencer et être influencée par les autres secteurs de l'économie se retrouve étouffé. Seule elle subit l'influence des autres. C'est cette réalité que décrit SADIO F. (2012) dans son mémoire de master. Il fait comprendre que parler de tourisme dans tout le département de la Vina est un mythe car selon lui l'activité se pratique trop peu pour être vraiment considérée. On retient donc que la localisation actuelle des structures touristique est un facteur de non valorisation du tourisme. Ceci par ce que l'activité dépend des autres secteurs de l'économie sans vraiment l'influencer.

Conclusion partielle

En somme ce chapitre présente les facteurs qui expliquent, démontrent la non valorisation des structures touristiques à Ngaoundéré. Il en ressort que les facteurs explicatifs sont : le manque de professionnalisme des acteurs, un potentiel peu et mal connu, des structures non aménagées, mal entretenues. Tout cela freine le développement des activités touristiques dans cette ville qui a pourtant tout pour être une destination mieux encore un pôle touristique. Les réalités sont plosives et pour cela chaque acteur du secteur touristique privé et publique en a conscience. Pour cela ils ont développé chacun des stratégies qui vont des idées aux projets. Ce sont ces stratégies que nous allons voir dans notre prochain chapitre

TROISIEME PARTIE : PRESENTATION, CRITIQUE DES RESULTATS, ET RECOMMANDATIONS

Cette troisième et dernière partie est consacrée à la présentation critique des résultats et recommandations. Elle est subdivisée en deux chapitres.

- Le chapitre cinq consiste à la présentation des stratégies des différents acteurs du tourisme pour le développement du secteur ;
- le chapitre six qui consiste en la vérification des hypothèses, la critique des résultats et les recommandations.

CHAPITRE V : LES STRATEGIES DES DIFFERENTS ACTEURS POUR UN TOURISME PLUS RENTABLE

La stratégie est l'art d'organiser et de coordonner un ensemble d'opérations pour parvenir à un but. Dans le cas d'espèce il s'agit d'organiser et de coordonner des opérations pour arriver au développement touristique. Des stratégies mises sur pied par des personnes qui participent activement à l'aboutissement de ce but. Ces personnes sont appelées acteurs. Il s'agit donc dans ce chapitre d'identifier les différents acteurs du secteur touristique à Ngaoundéré et ensuite de présenter leurs stratégies de développement pour un tourisme plus rentable

V.1 LES AUTORITES ADMINISTRATIVES, MUNICIPALE ET TRADITIONNELLES ET LEURS STRATEGIES

Les autorités administratives sont les acteurs publics du développement touristique. Il s'agit précisément des différents ministères qui participent d'une façon ou d'une autre à l'évolution du tourisme et ce grâce à leurs réalisations. Plusieurs ministères influence le développement du tourisme. Ce sont les stratégies de développement de la délégation du tourisme et des loisirs et des autorités municipales.

V.1.1 La délégation du tourisme et ses stratégies

La délégation du tourisme est l'instance en charge du tourisme et du loisir dans un département ou une région au Cameroun. C'est donc elle qui est chargée de coordonner les différentes actions de ce domaine.

La délégation a comme difficulté le manque de moyens financiers et le manque de formation des acteurs. Ses stratégies vont donc dans le sens de ces difficultés. Elle propose donc l'augmentation des fonds alloués au ministère pour pouvoir réaliser les différents projets qu'ils ont sur papier notamment l'aménagement des sites. De même la multiplication des séminaires de formation pour le personnel.

Plusieurs projets d'aménagement de sites ont tout de même déjà mis sur pied par cette institution.

Tableau 19 : suite de projets d'aménagement de quelques sites à Ngaoundéré

Site et localisation	Projet
Mont Ngaoundéré situé à Ngaoundéré 1	Délimitation et sécurisation du site Ouverture d'une voie jusqu'au Mont
Chute de la Vina situé à Ngaoundéré 1	Délimitation et sécurisation du site Ouverture d'une voie jusqu'à la chute Construction d'un hangar et mise en place de bancs de repos
Lac Transcam situé à Ngaoundéré 1	Délimitation et sécurisation du site Aménagement des berges du lac

Source : Deltour 2015

NB : Le lac Trascam est une petite étendu d'eau située près de l'hôtel Transcam

En dehors de l'aménagement des sites, plusieurs autres mesures sont prises ou émise dans le but de développer l'activité. A cet effet, Mr Ibrahim chargé de du service de la promotion des sites touristiques et des loisirs à la Deltour nous a parler des différentes stratégies mises sur pied. La première stratégie est celle de la sensibilisation des populations. En effet, les populations camerounaises en générale n'ont pas la culture touristique. Cette sensibilisation se fait au travers des propagandes dans les stations radios de la ville. De plus, la délégation crée dans les

établissements scolaires des clubs tourisme dans le but d'initier les plus jeunes. Ils programment ainsi des visites des sites avec ces élèves là pour que ces derniers puissent connaître les merveilles cachées de la ville.

V.1.2 Les autorités municipales, la communauté urbaine et leurs stratégies

L'autorité municipale de la ville de Ngaoundéré est constituée des trois mairies et à leur coté le délégué du gouvernement. Ces quatre acteurs d'après la loi de la décentralisation ont le devoir d'assurer le développement local de leur communauté. Cela se fait avec la réalisation de divers projets

❖ La création de produits touristiques nouveaux

Les autorités municipales pour le développement du tourisme créent des produits touristiques nouveaux. Ceci, en rapport avec la stratégie sectorielle du tourisme qui prévoit cela. En effet, certaines structures comme les parcs d'attraction et les musées peuvent être créés comme produits touristiques complémentaires dans les grandes villes qui disposent déjà d'un grand potentiel touristique (stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun 2002). Ngaoundéré est une ville qui a déjà un énorme potentiel touristique voilà pourquoi les autorités municipales s'exercent à créer de nouveaux produits touristiques.

La communauté urbaine de la ville de Ngaoundéré en collaboration avec les différentes mairies a un souci de rendre la ville plus verte ainsi plus écologique ; c'est dans cet optique que sont créés des espaces verts dans le but d'améliorer l'image de la ville.

Ainsi, il a mis sur pied un projet de construction d'un 'bois' qui est actuellement en cours de réalisation. Il s'agit d'un ensemble constitué d'un espace vert, avec la présence, d'un restaurant, d'un motel. Ce projet bien avant son achèvement attire déjà assez de monde. Ce bois est situé à l'entrée ouest de la de la Ville au bord de la nationale N°1 en allant vers Meiganga. La planche suivante présente des vues de ce bois.



Photo a : les constructions de boukarous et d'un restaurant achevées au bois de Mardock.



Photo b : les constructions du Motel en cours au bois de Mardock.



Photo c : Un cadre agréable avec une vue spectaculaire.



Photo d: les fondations des futurs bâtiments du bois de Mardock.



Photo e: le prix d'entrée au bois de Mardock

C. NEN-OURE AOUT 2015

Coord : X13°33.862 Y7°19.964

Planche 9 : le bois de Mardock à Ngaoundéré

Cette planche nous présente quelques prises de vues du bois de Mardock qui est un espace reposant et d'une beauté attirante. C'est ce que démontre les photos a et c. les photos b et d nous présente des constructions en cours preuve que le projet n'est pas achevé. Nous avons en dernier ressort le prix symbolique d'entrée qui est de cent francs CFA. Alors tout visiteur même à faible revenu peut y accéder.

Ce bois ne se limite pas qu'à un espace luxuriant et reposant. Un accent est aussi mis sur l'aspect animalier.



Photo a et b : l'élevage de pigeons au bois de Mardock



Photo c : les futur étangs piscicoles au bois de Mardock



Photo d : les cages d'animaux au bois de mardock

C. NEN-OURE Aout 2015

Coord : X13°33.862

Y7°19.964

Planche 10 : les lieux réservés aux animaux au bois de Mardock

Cette planche nous présente une face de ce projet avec accent mis sur les animaux. On a ainsi en photo a et b des pigeons et leur abri déjà construit. Puis en photo c un des trois futurs étangs et enfin en photo les cages déjà construites qui abriterons des animaux.

❖ L'aménagement et l'entretien des produits déjà existants

Chaque commune a un Plan Communal de Développement(PCD). Dans ce plan, il est question pour ces mairies de faire une mise au point des biens et personnes présents sur le territoire. Il est aussi question dans ce document de présenter les différents projets envisagés pour le développement de la zone. Tous les secteurs sont abordés : agriculture, élevage, transport, éducation, économie, les travaux publics... Le secteur touristique aussi y est développé avec différents projets. Ces projets constituent donc des stratégies pensées et mises au point par les membres de ces structures pour développer les activités touristiques. Le tableau suivant présente des projets de développement touristique de Ngaoundéré 2^{ème}.

Tableau 20 : Analyse des problèmes liés au secteur tourisme dans Ngaoundéré 2^{ème}

PROBLÈME CENTRAL	CAUSES PERTINENTES	EFFETS	IDÉES DE PROJETS
Difficulté de développer le tourisme	<p>Faible aménagement des sites touristiques de la Commune.</p> <p>Insuffisance de structures d'accueil respectant les normes</p> <p>Coût élevé du transport aérien, routier et ferroviaire</p> <p>Non-production et/ou sous-estimation des données statistiques ;</p> <p>Insuffisance d'établissements d'hébergement de grands nombre.</p> <p>Insécurité et enclavement des sites</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Mauvais rendement • Faible taux de fréquentation des touristes • Perte de revenu touristique ; • Non attraction des touristes ; • Dégradation du patrimoine touristique ; 	<p>1-Création de l'Office communal du Tourisme</p> <p>Etude de faisabilité en vue de l'aménagement à des fins touristiques du Lac Mbalang (réhabilitation des aménagements existants, 2-2-reprofilage de l'accès, construction d'un campement d'hébergement de 50 chambres, construction des bancs publics)</p> <p>3-Etude de faisabilité en vue de l'aménagement à des fins éco touristiques des monts Ngaou Hora (construire des structures d'accueil, construire un téléphérique et une piste sportive aménagée avec bancs de repos)</p> <p>4-Construction d'un établissement d'Hébergement Communal à Gadambanga ;</p> <p>Sécurisation des sites touristiques de la Commune</p> <p>5-Aménagement et entretien d'un mini-parc zoologique et bancs publics surplombés par des parasols</p> <p>6-Électrification des sites touristiques a l'aide des plaques solaires</p>

Source : PCD de Ngaoundéré 2^{ème}.



Source : Google Earth

Infographie : NEN-OURE Carine

Photographie aérienne 1: Vue aérienne du bois de Mardock

Cette photographie nous présente une vue aérienne du bois de Mardock on peut observer distinctement la végétation, le bâtis et les étangs. Tout entouré en bleu, nous avons les étangs piscicoles qui sont précisément au nombre de trois (3). Entouré de vert nous avons la végétation qui constitue l'espace vert du bois. Entouré de marron clair, les fondations de futurs bâtiments. Enfin la ligne en noir représente la nationale n°1 allant vers Meiganga.

V.1.3 Les autorités traditionnelles

Parler des autorités traditionnelles de la ville c'est d'abord faire référence au Lamidot. Le Lamidot est un site touristique qui met en avant la richesse culturelle de la région château d'eau de Cameroun.

❖ Le Lamidot et les responsables du Lamidot

Le Lamidot ne s'occupe pas personnellement de la question du tourisme dans sa structure. De même qu'il se fait seconder dans les autres tâches délicates de la chefferie, il se fait aussi assister de responsable de la question du tourisme dans la ville. Lors de notre collecte de données, nous avons travaillé avec deux responsables en la matière. Mr Labaran qui joue le rôle du responsable en chef en matière de tourisme au Lamidot et premier guide culturel et ensuite Mr. Hamadou qui joue le rôle de guide permanent



Deltour

Photo a : Sa majesté le Lamido de Ndéré



C. NEN-OURS AOUT 2015

Photo b : deuxième guide culturel

Planche 11 : le Lamido et son guide culturel

Cette planche nous présente les différents acteurs du tourisme au Lamidot. Le Lamidot lui constitue le chef suprême de toute chose dans son palais. Il se fait aider par des responsables chargés de faire visiter les lieux notamment les guides culturels. La photo b nous présente le deuxième guide Mr. Hamadou chargé de faire la visite aux touristes.

❖ Les stratégies de l'autorité traditionnelle

Les responsables chargés de cet aspect au Lamidot ont bien conscience de la place de cette structure dans le tourisme de la ville. Leurs stratégies loin d'aller à l'encontre des textes en matière de tourisme, vont dans un sens de protection du patrimoine et même de la création de nouveaux produits touristiques.

En ce qui concerne la protection du patrimoine, il existe au Lamidot des gardiens chargés d'assurer la protection des lieux, des biens et des personnes. A côté de cela, le Lamidot est clôturé par un mur construit qui sert aussi de protection. En dehors de la protection du patrimoine, la deuxième stratégie est celle de l'entretien de celui-ci. Pour le moment, elle se limite au renouvellement des toits du Lamidot c'est que nous a confié Mr. Hamadou. Cela se fait tous les deux ans dans le souci d'assurer la sécurité de ceux qui y vivent, la propreté des lieux et la beauté des cases.

La deuxième stratégie est celle de la création de nouveaux produits touristiques. il est vrai que le Lamidat de Ngaoundéré n'a pas encore de Musée. Voilà pourquoi, un projet de construction d'un musée est en cours dans l'enceinte même du Lamidat. Il sera donc question ici de collecter tous les objets sacrés repartis dans les lieux pour permettre aux visiteurs de découvrir les merveilles cachées de cette chefferie.



C. NEN-OURE Aout 2015

Coord : X13°35.282 Y7°19.280

Photo 18: le bâtiment du futur musée du Lamidat de Ngaoundéré

On peut remarquer qu'il est presque achevé. C'est une aubaine pour tous ces objets jusqu'ici éparpillés dans la chefferie.

V.2 LES ACTEURS DU SECTEUR PRIVE ET LEURS STRATEGIES

Les acteurs du secteur privé sont notamment : les promoteurs des hôtels ; les promoteurs des restaurants et établissements de loisirs, les touristes, les vendeurs d'objets d'art.

V.2.1 Les promoteurs et leurs stratégies

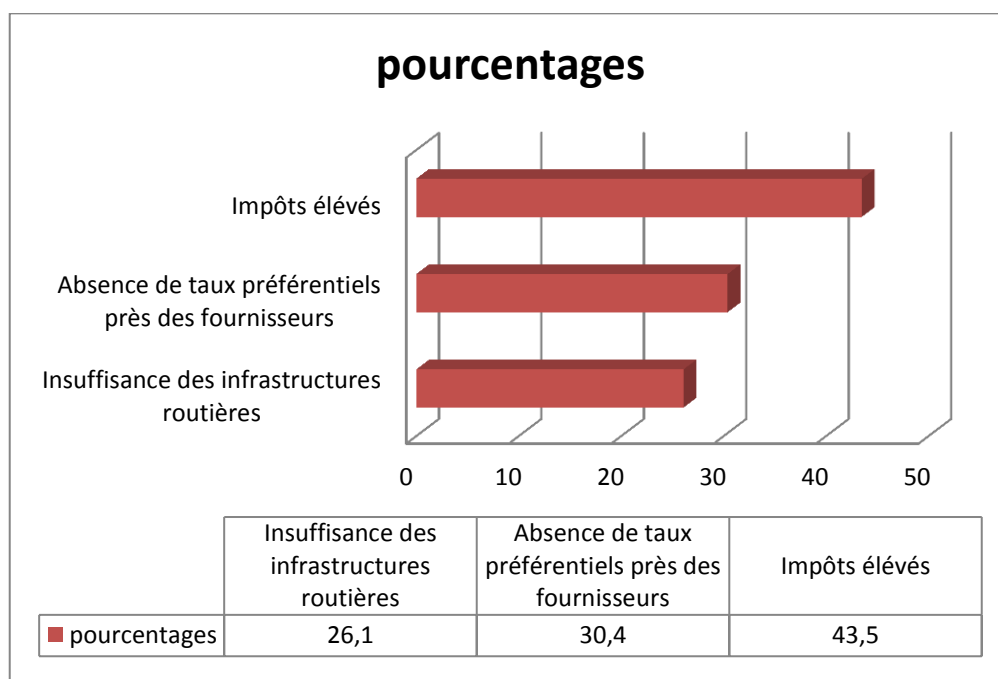
Les promoteurs des hôtels, restaurants et établissements de loisirs sont réunis autour d'un syndicat du nom de SPIHT. Ceux-ci ont proposé des stratégies allant de pair avec les problèmes par eux décriés. En effet, ceux-ci dénombrent un certain nombre de problèmes qui entraverait l'amélioration de la qualité des services offerts. Ces difficultés sont de plusieurs ordres.

Nous avons eu un entretien avec les membres du SPIHT notamment Mr Isaac AMOR le secrétaire du syndicat à propos. Celui-ci nous a révélé plusieurs problèmes qui selon lui empêchent ses membres d'améliorer leurs :

- La culture syndicale des membres qui ne participent pas toujours aux réunions, séminaires et qui de ce fait ne contribuent pas aux cotisations. Cela crée un déséquilibre car ces absents ne reçoivent pas tous les conseils des séminaires et autres réunions ;

- Le manque d'infrastructures routières qui empêchent les clients de se rendre dans certains hôtels ou restaurants
- Des procédures trop longues pour la légalisation et le classement de leurs structures
- Le manque de taux préférentiels de leurs fournisseurs CDE et ENEO.

Selon lui ; la résolution des problèmes cités plus haut permettrait à lui et ses membres d'améliorer leurs prestations. Nous avons en plus des membres du bureau du SPIHT interrogé les membres notamment les promoteurs des hôtels sur les problèmes qui entravent l'amélioration de leurs prestations.



Source : données de terrain AOUT 2015

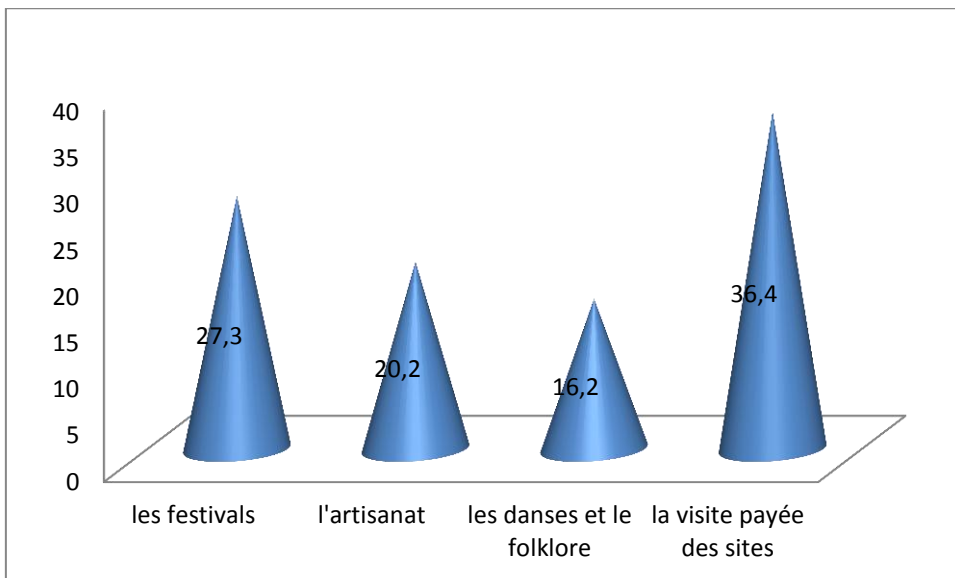
Figure 24 : Avis des promoteurs des hôtels de Ngaoundéré sur leurs difficultés

Cette figure nous présente les avis des promoteurs d'hôtels sur les difficultés qui les empêchent d'améliorer leurs prestations. Nous constatons que 43% optent pour des impôts très élevés.

V.2.2 Les visiteurs

Les touristes sont des acteurs du tourisme. Alors nous avons lors de nos enquêtes non seulement posé des questions à ces acteurs sur ce qu'ils pensent du tourisme dans la ville, mais aussi sur la solution qu'ils peuvent proposer. Cela s'est fait dans le but de voir quels sont les éléments qu'ils aimeraient voir s'améliorer pour davantage les captiver

Nous avons d'abord commencé par leur poser la question de savoir quel est selon eux l'activité qui pourrait plus rapidement impulser le développement touristique de la ville.

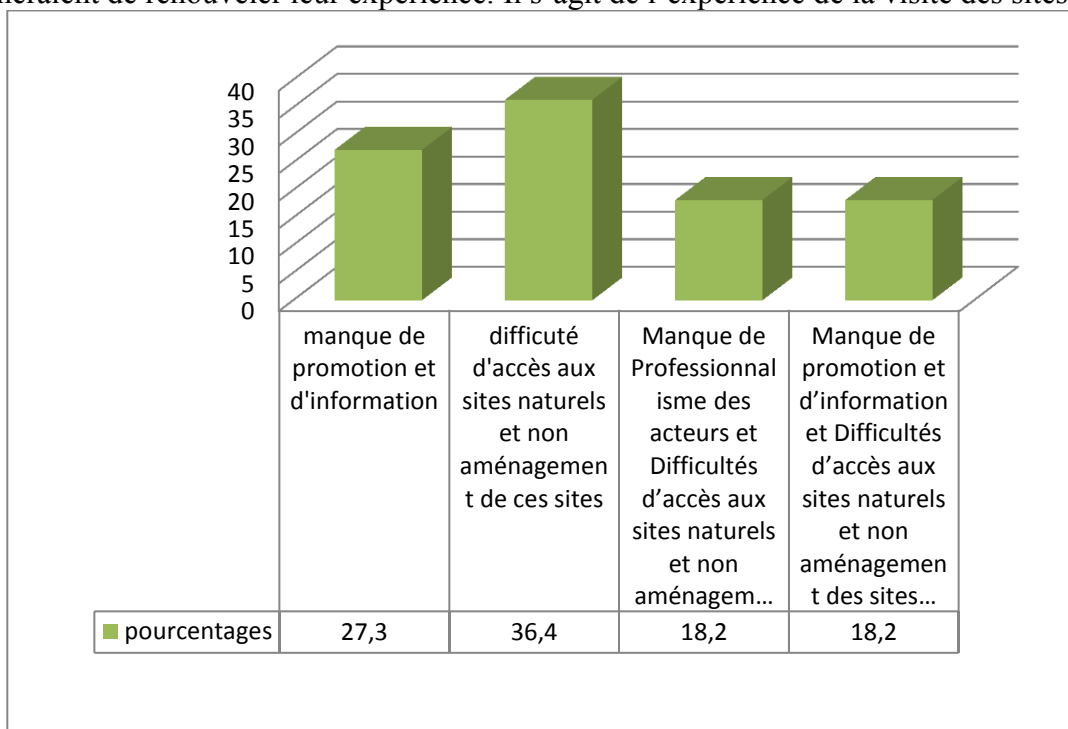


Source : Données de terrain AOÛT 2015

Figure 25 : l'activité pouvant impulser le développement touristique selon les visiteurs.

Cette figure nous démontre que, selon les touristes, la visite payée des sites, et a mise sur pied des festivals impulseraient le développement du tourisme. Mais il faut noter qu'on parle ici des sites touristiques c'est à dire déjà aménagés et non des potentialités non connues et non accessibles.

Nous leur avons de même posé la question de savoir quelles sont les difficultés qui les empêcheraient de renouveler leur expérience. Il s'agit de l'expérience de la visite des sites.



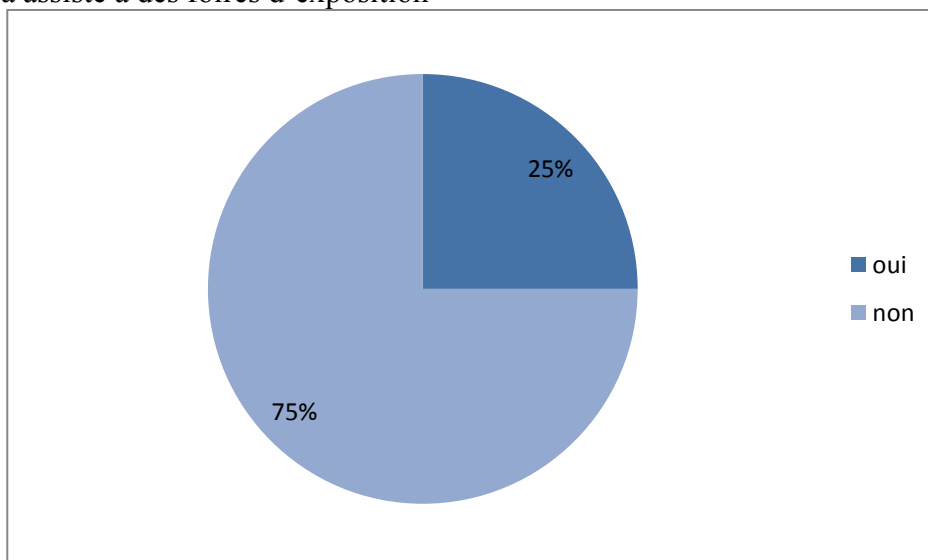
Source : données de terrain AOÛT 2015

Figure 26 : difficultés rencontrées par les visiteurs à Ngaoundéré

Cette figure nous démontre que les difficultés les plus rencontrées par les touristes sont le manque de promotion et d'information et aussi le difficile accès aux sites.

V.2.3 Les vendeurs d'objets d'arts et leurs stratégies

Les vendeurs d'objets d'arts font face à diverses difficultés. Parmi lesquelles : le manque de subventions ; d'emplacements convenables, de formations et d'accompagnement. Ainsi leurs prestations peuvent être améliorées si l'on fait quelque chose dans ce sens. L'artisanat est un besoin de lieux où exposer dans le but de faire connaître les produits vendus. Or les vendeurs participent peu à des événements de ce genre. Nous leur avons posé la question de savoir s'ils ont déjà assisté à des foires d'exposition

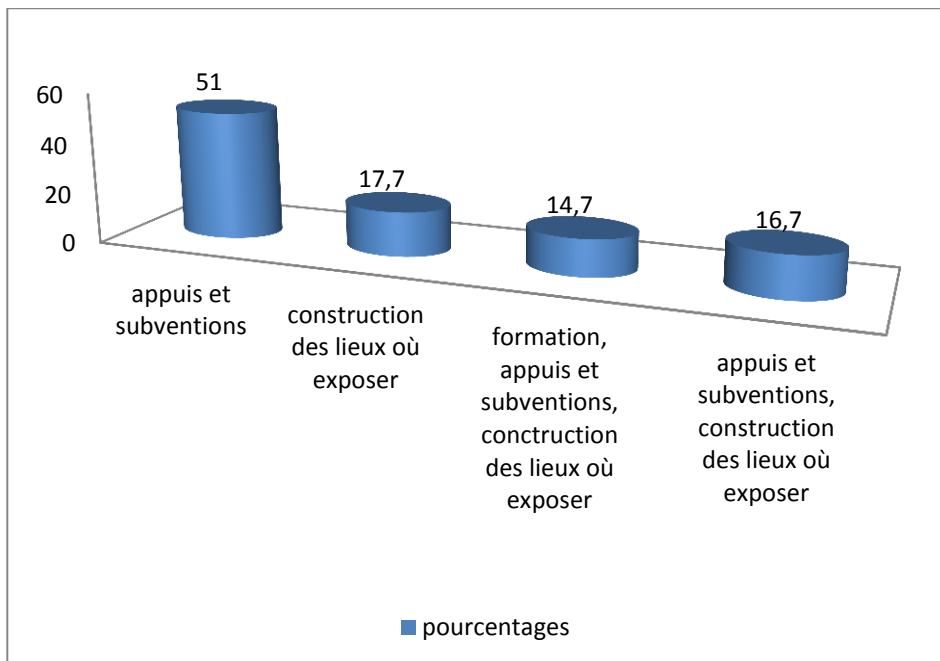


Source : données de terrain AOUT 2015

Figure 27 : répartition des vendeurs d'objets d'art selon leur participation aux foires d'exposition

Cette figure nous présente la répartition des réponses des vendeurs par rapport aux foires d'exposition. On se rend compte que seule 25% y participent ce qui est pour un secteur aussi riche. Cela prouve aussi que beaucoup se contentent d'être vendeurs et n'ont pas des ambitions plus grande pour ce métier qui pourrait avoir de l'avenir. Cela démontre aussi qu'il n'y a pas assez de mise sur pied de foires pour donner la chance à tous de prester.

Face à leurs différentes difficultés, nous leur avons donc posé la question de savoir qu'est ce qui peut être fait pour qu'ils améliorent leurs prestations. Leurs réponses sont condensées dans le diagramme suivant :



Source : Données de terrain AOUT 2015

Figure 28 : stratégies proposées des vendeurs d'objets d'art pour développer le tourisme à Ngaoundéré

Cette figure nous démontre que ces vendeurs proposent majoritairement des appuis et des subventions pour s'améliorer soit 51%. Mais aussi, des lieux où exposer et des formations

Parmi ces vendeurs il y en a qui sont des artisans c'est-à-dire qu'ils fabriquent eux même ce qu'ils commercialisent. La ville de Ngaoundéré abrite un syndicat des artisans appelé CHAAD (chambre des artisans de l'Adamaoua). Nous nous sommes entretenus avec le secrétaire générale Mr. ABDOULAYE AZIZ qui a ajouté comme stratégie :

- La création de villages artisanaux qui permettra l'exposition des objets d'art,
- Une meilleure promotion du secteur l'artisanat
- La mise sur pied des infrastructures de ventes pour les artisans
- Une meilleure organisation du secteur
- La création de plus de vitrines artisanales dans la région
- La mise sur pied des cartes professionnelles pour les artisans

Conclusion partielle :

En somme, il était question ici de présenter quelques acteurs et leurs stratégies pour le développement du tourisme à Ngaoundéré. Il en ressort que, les différents acteurs sont les autorités administratives plus précisément les délégations du tourisme et des loisirs et celui de la culture, les autorités traditionnelles notamment ceux du Lamidat, les autorités municipales et le délégué du Gouvernement. A ceux-là s'ajoute les acteurs des secteurs privées représentés par les promoteurs d'hôtels et restaurants, les touristes et les vendeurs d'œuvres d'arts. Chaque acteur a ici des stratégies propres à son secteur. Si toutes sont mises en place avec une coordination dans les actions, le tourisme pourra avoir de beaux jours à Ngaoundéré.

CHAPITRE VI : VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUES DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS

Ce chapitre est le dernier de cette partie. Il est consacré à la vérification de nos hypothèses émises dans notre analyse. Tout au long de notre étude, nous avons émis des hypothèses qui ont dirigé notre collecte des données. Nous avons donc été sur le terrain pour relever des éléments qui nous permettraient d'infirmer ou confirmer ces suppositions. La vérification des hypothèses est donc un processus qui a plusieurs phases. Selon CARTY MAC (1956 cité par GUMUCHIAN et al 2000), elle est constituée des phases suivantes :

- Formulation d'une ou de plusieurs hypothèses ;
- Définition des variables ;
- Echantillonnages ;
- Collecte des données ;
- Traitement des données ;
- Analyse des données ;
- Confirmation et rejet de la/les hypothèses,
- Formulation d'une nouvelle hypothèse s'il y a rejet de la première.

Nous avons donc déjà parcouru les six (06) premières étapes. Il sera donc question ici de confirmer ou rejeter l'hypothèse. Cela nous permettra de relever les limites de notre travail et après quoi proposer quelques recommandations à l'endroit des acteurs du tourisme à Ngaoundéré.

VI.1 VERIFICATION DES HYPOTHESES

Notre travail était fondé sur l'hypothèse suivante : la non valorisation des structures touristiques freine le développement du tourisme à Ngaoundéré. De cette hypothèse centrale ; découle trois hypothèses spécifiques

Hypothèse spécifique 1 : l'offre touristique à Ngaoundéré s'exprime en termes de sites naturels et d'infrastructure notamment la superstructure et les structures d'accompagnement.

Nous avons effectué des enquêtes de terrain à l'issue desquels nous avons eu les résultats suivants : l'offre touristique à Ngaoundéré s'exprime effectivement en termes de structures touristiques. Ces structures-là sont de plusieurs ordres les vingt-trois (23) hôtels et douze (12) restaurants, onze (11) sites touristiques naturels et culturels, trois (03) agences de tourisme et un marché de souvenir. Mais il faut noter ici que, l'offre touristique ne s'arrête pas là. Il y a d'avantage de potentialités non connues et développées qu'il pourrait constituer de futures structures touristiques et même de gros attrait touristiques. Nous avons aussi noté que, ces différentes structures étaient inégalement réparties sur le territoire qu'occupe la ville et que elles étaient beaucoup plus localisées au centre-ville. Cette situation s'explique par le fait que le tourisme est une activité économique étroitement liée aux autres. Et à Ngaoundéré, on retrouve plus de structures touristiques au centre-ville du fait de la concentration de la clientèle à ce niveau.

Hypothèse spécifique 2 : Ce non valorisation se perçoit par l'insuffisance qualitative et quantitative des infrastructures.

Pour répondre à cette hypothèse, nos données de terrain nous ont permis d'arriver aux résultats suivants : la ville de Ngaoundéré ne souffre pas vraiment d'une insuffisance quantitative des structures touristiques. En effet, comme cité plus haut, nous avons dans la ville un certain nombre de structures. Pour la taille de la ville et de sa population, ces structures sont suffisantes.

Nos enquêtes de terrain nous ont démontré que ces hôtels pour la plupart ne font jamais face à une demande plus élevée que l'offre. Les sites touristiques quant à eux sont assez présents dans la ville et ne sont malheureusement pas très fréquentés. Il en est de même pour la clientèle des agences de voyages et du marché de souvenir. Le véritable problème de la ville est la qualité des prestations de services des équipements et infrastructures.

On se rend compte que les hôtels par exemple n'offrent pas toujours des services de qualité et le tourisme rime aussi avec esthétique. En effet plus de la moitié de ces hôtels soit 61% sont des hôtels ayant le grade d'une étoile. Seule 4% en ont un grade de trois étoiles. Il n'existe aucun hôtel de quatre ou de cinq étoiles dans la ville. On en retient donc que la qualité des prestations offertes est limitée en fonction de la catégorie de ces hôtels.

Il en est de même les restaurants qui sont presque tous classés au grade d'une fourchette soit . Cela revêt une insuffisance qualitative car les touristes n'ont pas tous les mêmes bourses et certains ont besoin de services assez sophistiqués de par leur rang social.

Quant aux sites touristiques ils sont beaux avec des paysages pittoresques. Mais la qualité des aménagements présents sur ces sites laisse à désirer. Ces sites sont peu aménagés et parfois inaccessibles par rapport à leur distance du centre-ville et des voies principales

Hypothèse spécifique 3 : le développement du tourisme passe par l'implication franche de tous les acteurs.

Nous nous sommes posé la question de savoir quelle stratégie était la meilleure pour arriver à des structures valorisées et ainsi impulser le développement de la région et du pays. De par les réalités de notre terrain, les avis des acteurs et nos réflexions, nous sommes arrivés à la conclusion selon laquelle l'implication de tous les acteurs était effectivement la solution à cette non valorisation des structures. En effet, le tourisme en lui-même est un système qui fait intervenir plusieurs activités économiques, sociales, culturelles... ainsi, il touche ou est influencé lui-même par beaucoup d'acteurs et même ceux d'autres secteurs.

Pour une valorisation réussie des structures touristiques dans la ville, il faudrait que chaque acteur s'implique de façon particulière dans son domaine pour faire rayonner le tourisme de façon générale. Mais il ne s'agit pas ici seulement des acteurs directs du tourisme mais aussi des acteurs indirects à plusieurs niveaux. Le tourisme est une activité qui influence et est influencée par les d'activités d'autres domaines. Son développement entraînerait sûrement le développement de la zone de façon générale.

VI.2 CRITIQUE DES RESULTATS

La recherche scientifique est un processus rigoureux avec ses principes pour arriver à des résultats fiables et reproductibles. Mais aucune œuvre tant bien qu'elle tendrait vers la perfection ne pourrait prétendre être parfaite. Nous avons effectivement rencontré plusieurs difficultés qui pourraient altérer la qualité des résultats. Ces obstacles sont essentiellement au niveau de la collecte des données.

La ville de Ngaoundéré est située dans la partie septentrionale du pays qui est en ce moment sujette aux attaques de groupes armés. Cette situation a donc rendu très méfiant les enquêtés notamment les touristes.

Cette situation a posé un deuxième problème plus crucial. Nous avions pour objectif d'interroger les touristes présents dans la ville. Mais la situation sécuritaire eu pour conséquence la rareté des touristes dans la zone. Nous n'avons pas eu les autorisations des promoteurs pour interroger leurs clients qui sont de potentiels touristes alors pour trouver des touristes nous nous sommes rendu de temps en temps dans les différents sites touristiques en espérant y trouver des touristes. Mais cela s'est avéré improductif car nous n'avons rencontré aucun touriste international à interroger. Nous nous sommes donc contentés d'interroger les touristes locaux trouvés sur place, des excursionnistes.

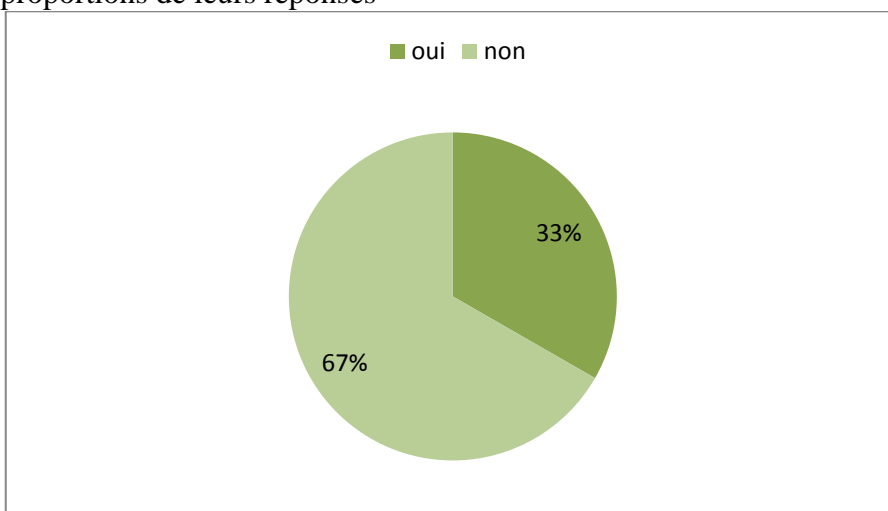
A cela s'est ajouté le souci de la disponibilité. En effet, notre terrain ou zone d'étude est situé assez loin de Yaoundé ou des sites de l'école. Alors il n'a pas été possible pour nous de multiplier les descentes sur le terrain et ainsi les chances de rencontrer davantage d'acteurs.

Un autre facteur a été celui de la saison. Nous avons effectué notre descente la plus longue au mois d'août. Or cette période correspond à la saison de pluie à Ngaoundéré. Cette situation a potentiellement limité nos chances de rencontrer des touristes qui restaient probablement dans leurs hôtels du fait de la pluie. De plus cela a limité nos nombre de descentes dans les sites surtout pour les plus éloignés de la ville et des routes principales du fait de l'engorgement des voies par les eaux de pluies.

Aussi, la saison touristique au Cameroun en général se situe en la saison sèche. Dans la ville de Ngaoundéré, elle va du mois d'octobre à mai soit environ 6 mois. Or cette période correspond aux dates de reprise des cours à l'école. Cela a participé à limiter nos chances de rencontrer nos enquêtés.

Une autre difficulté a été celle des enquêtes faites auprès des vendeurs 'objets d'art. Il était donc question de leur adresser nos questionnaires. A notre surprise, nous n'en avons pas rencontré assez car l'artisanat est très pratiqué dans la zone. Le marché étant assez touffu, tous les vendeurs d'objets d'art n'y restent pas. Beaucoup font des ventes à domicile et plus encore le porte à porte.

Nous avons pu nous rendre compte de cette réalité lorsque nous leur avons posé les questions de savoir s'ils vendent ailleurs que l'emplacement où ils se trouvent au marché. Voici présentés les proportions de leurs réponses



Source : données de terrain AOÛT 2015

Figure 29 : répartition des vendeurs d'objets d'art selon leurs lieux de vente

Cette figure nous démontre que, 33% des vendeurs ont d'autres emplacements de ventes. Ce qui est un pourcentage non négligeable.

Mais le problème est que parmi ces 33% qui vendent ailleurs, il y en a qui se font assister par des vendeurs ambulants. Cette situation a fait que, nous n'avons pas pu enquêter assez de vendeurs. Or nous aurions voulu avoir une gamme plus large d'avis et de réponses.

Enfin, la dernière limite se situe au niveau des promoteurs que nous avons enquêtés. Nous avons reçu de l'école, de l'autorité administrative (la préfecture et la délégation du tourisme) des attestations de recherche qui devraient nous faciliter la collecte des données sur le terrain. Mais cela n'a pas été le cas. Malgré toutes ces paperasses, certains promoteurs nous refusaient souvent à leurs subalternes pour répondre aux questions. D'autres encore n'étaient pas présents ; les derniers refusaient de nous recevoir malgré même parfois les appels du délégué en personne.

VI.3 RECOMMANDATIONS

VI.3.1 Aux Acteurs Publics

Les différents acteurs publics en rapport avec le tourisme ici sont entre autres :

- L'Etat
- les délégations du tourisme et des loisirs et celle de la culture ;
- les autorités municipales ;
- les autorités traditionnelles ;

Créer un environnement propice aux investissements privés car le secteur privé fait beaucoup en termes d'investissement dans le secteur du tourisme à Ngaoundéré et même sur l'étendue du territoire

Mettre un accent particulier sur la dimension sécuritaire. Le pays et plus précisément le grand nord souffre des attaques de bandes armées. Il est donc nécessaire d'améliorer les mesures de sécurité pour rassurer les touristes déjà quelque peu découragés.

Les différents acteurs publics doivent coordonner leurs actions pour arriver à rendre plus rentable l'offre touristique et plus loin participer au développement. Ceci à travers par exemple les entrées payantes dans les sites.

Coordonner les différents acteurs du secteur privé notamment les promoteurs, les marchands d'œuvres d'art, dans le but de créer une certaine cohérence entre leurs offres.

Soutenir matériellement et financièrement les acteurs du secteur privé dans le but d'améliorer leurs prestations et ainsi participer à créer une image d'un espace touristique plus attractif.

Le respect des acteurs du secteur privé afin de parvenir à des relations équilibrées. Travailler en collaboration pour parvenir à des partenariats gagnant-gagnant.

Assurer une bonne gouvernance et éviter les lenteurs administratives, assurer l'impartialité dans le traitement des dossiers du privé.

Concevoir davantage de nouveaux produits touristiques pour élargir l'offre touristique de la ville et diversifier les types de tourisme pratiqués dans la ville. Cela attirera davantage de touristes selon leurs préférences.

Mettre sur pied de nouvelles stratégies de marketing plus pratiques, plus porteuses, et plus près du public pour attirer davantage de consommateurs.

Réaliser tous ces projets déjà mis sur pied notamment ceux des PCD.

Améliorer l'offre en transport surtout le transport aérien qui subit d'énormes crises dans le pays. Sans moyens le transport, on a aucune chance d'accueillir des touristes d'assurer leurs déplacements d'un point à un autre. Sans oublier les transports ferroviaires et routiers.

Cette recommandation citée plus haut ne peut s'effectuer que si la voirie urbaine est convenablement construite. Beaucoup de zones dans la ville sont enclavées et certains sites touristiques sont inaccessibles. L'amélioration de la voirie urbaine est donc nécessaire

VI.3.2 Les Acteurs Privés

Les leaders et élites de la zone doivent avoir des consensus pour mettre sur pied des stratégies et initiatives capables d'impulser le développement touristique.

Les promoteurs doivent se concentrer sur l'amélioration de leurs prestations afin de rendre plus compétitif leurs offres à l'échelle locale, régionale, nationale, sous régionale et même internationale.

Développer en ces promoteurs l'esprit d'association et travailler en équipe avec les autres dans le but de mener un combat en groupe

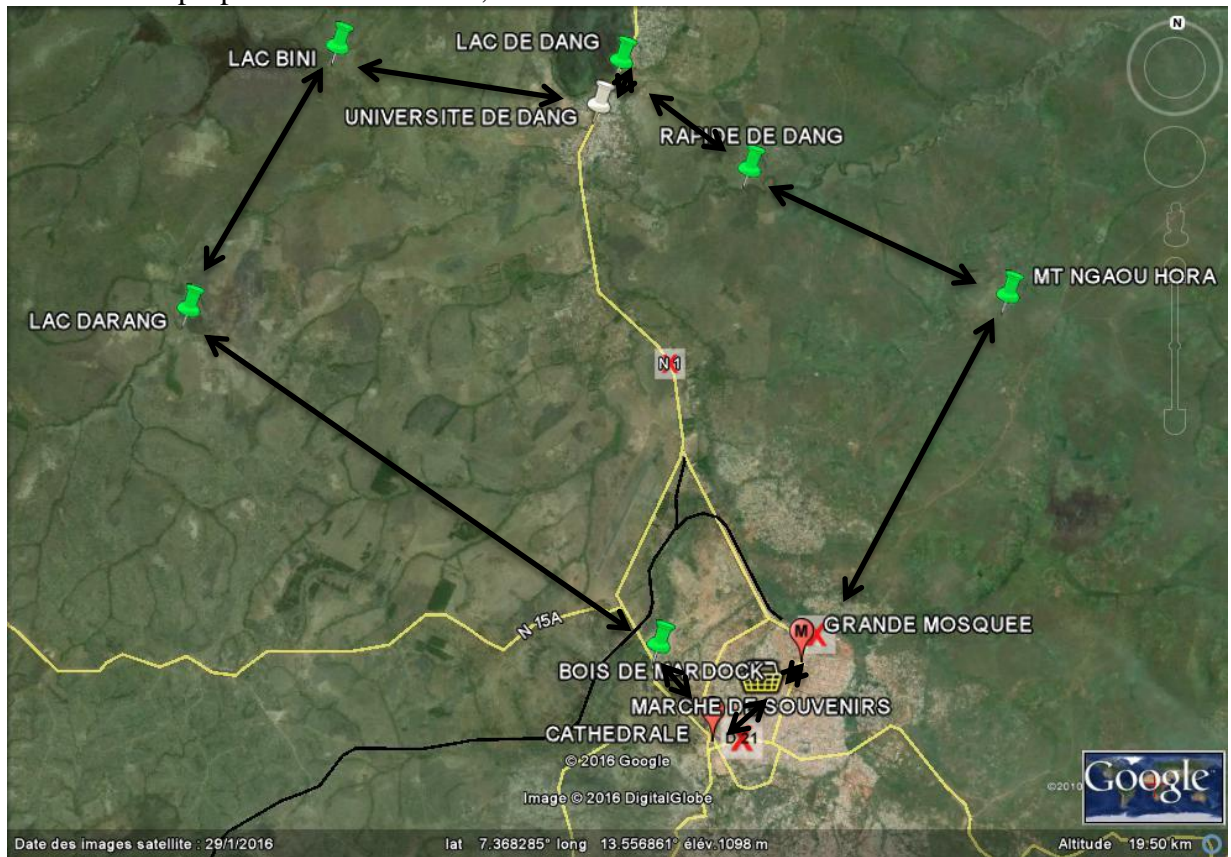
A ces promoteurs, assister aux différentes réunions et formations proposées par le syndicat ou même la délégation

Maintenir le dialogue avec les autorités en toutes circonstances afin de parvenir à des consensus qui pourront aider toutes les parties promoteur (autorités-administratives)

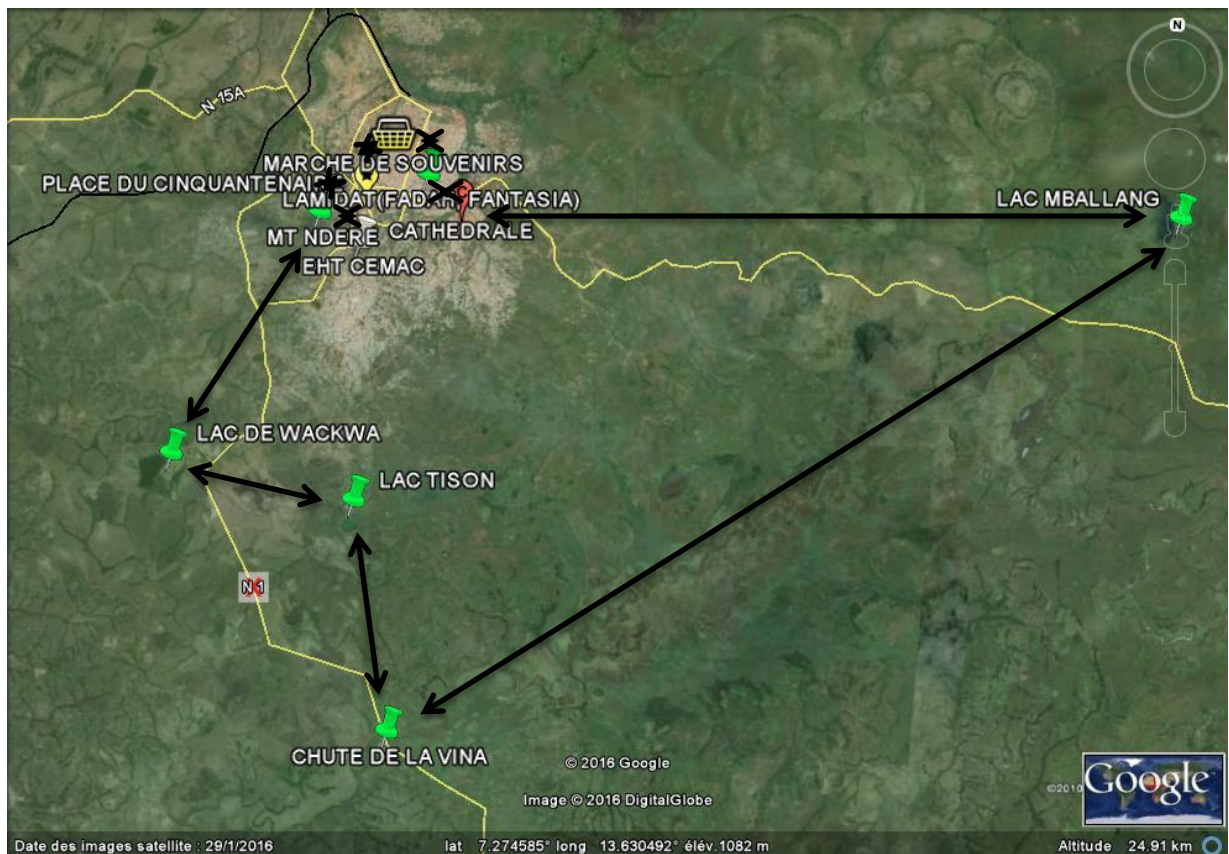
Aux touristes de se rapprocher des autorités administratives en charge du tourisme pour toujours avoir la bonne information

A la population locale potentielle touriste interne de développer en eux la culture touristique que les camerounais ont très peu.

Nous proposons aux touristes, les circuits suivants dans le cadre de leurs visites des sites.



CIRCUIT 1



CIRCUIT 2

Source : Google Earth et données de terrain AOUT 2015

Infographie : NEN-OURE Carine

Photographie aérienne 2 : proposition de circuits touristiques pour la ville de Ngaoundéré

Ces deux photographies aériennes nous présentent deux circuits que nous proposons aux visiteurs qui décident de parcourir les sites de la ville de Ngaoundéré. Nous avons tenu compte de la proximité des sites afin d'en faire des circuits. Le premier est constitué : du bois de Mardock ; du lac Darang, du lac de Dang, du rapide de Dang, du mont Ngaou Hora, le marché de souvenirs, la grande mosquée, la cathédrale pour le tourisme religieux. Le second est formé du Lamidat, du lac Mbalang, des chutes de la vina, du lac Wackwa, du lac Tison, et du mont Ngaoundéré, EHT CEMAC, la place du cinquantenaire, le marché de souvenir et la cathédrale en ce qui concerne le tourisme religieux. Le visiteur peut ainsi débiter par l'un ou l'autre de ces circuits. Il permet au touriste de profiter pleinement des merveilles que la nature et offert à cette ville de Ngaoundéré, ainsi que son patrimoine culturel.

Conclusion partielle

En somme, il était question ici de faire une vérification de nos hypothèses, une critique de nos méthodes de travail, et enfin proposer quelques suggestions pour l'amélioration de la situation décrite. Il en ressort que nos hypothèse ont été validées mas aussi complétées par certains faits que nous avons découvert sur le terrain. La critique s'est essentiellement faite au niveau méthodologique plus précisément la collecte de données. Pour nos recommandations nous les avons classés en fonction des acteurs. D'un côté les acteurs publics et de l'autre les privés.

CONCLUSION GENERALE

En somme, le tourisme est une activité économique qui prend de l'ampleur dans ce secteur. Elle constitue à ce jour l'un des secteurs les plus prometteurs en terme création d'emplois, de développement des infrastructures, d'amélioration du PIB des pays bref participer au développement. Les pays africains ne sont pas en reste et s'investissent déjà davantage dans ce secteur. Cela se fait ressentir à l'échelle mondiale car la Banque Mondiale fait observer une hausse certaine des visiteurs ayant pour destination l'Afrique soit 33,8millions de visiteurs en 2012 contre 6,7millions en 1990 (OMT).

Le Cameroun ne jouit pas encore pleinement des retombées de cette activité. Voilà pourquoi nous avons mené une étude sur le thème : valorisation des structures et développement du tourisme à Ngaoundéré. L'objectif de cette étude était d'identifier les éléments qui expliquent la timidité du développement des activités touristiques dans la ville. Pour atteindre ce but, nous avons appliqué la méthode systémique. En effet, le tourisme en lui-même est déjà un système reparté en divers secteurs ayant une influence les uns sur les autres. De plus c'est une activité ayant un effet d'entraînement sur des secteurs indirectement liées au tourisme.

Pour mener à bien cette étude nous avons d'abord procéder à un cadrage général de l'étude et nous avons donné une orientation méthodologique dans la première partie du travail. Puis nous avons dans la seconde partie présenter les différentes structures touristiques de la ville et montrer en quoi elles sont non valorisées. Il ressort donc de ce parcours qu'on retrouve dans la ville de Ngaoundéré plusieurs structures touristiques dont : les sites touristiques, les hôtels et restaurants, les structures de loisirs. Nous avons aussi noter que plusieurs facteurs démontraient la non valorisation des structures touristiques de la ville. Nous avons identifié comme facteur : une insuffisance professionnelle des acteurs, des structures non aménagées couronnés de sites touristiques non connu et non fréquentés, des structures non entretenues pour celle déjà mises sur pied supplanté de l'abandon par les autorités puis du vandalisme de la part des populations. Le dernier facteur est celui de l'accessibilité des structures qui est assez difficile.

Pour pallier à ces différents problèmes que pose ces facteurs, les différents acteurs ont pensé des stratégies qui sont pour certains déjà en cours de réalisation. Ces acteurs la sont : les autorités administratives, traditionnelles et municipales, les acteurs du secteur privé notamment les promoteurs des hôtels, restaurants, les touristes, les vendeurs d'œuvres d'arts. Ces stratégies vont de la révision des politiques de promotions à une collaboration entre acteurs en passant par le développement de la culture touristiques des populations locales et enfin la création de produits touristiques nouveaux.

L'Adamaoua est le château d'eau du Cameroun, une terre d'élevage par excellence, le terminus du chemin de fer. Elle a toutes les opportunités pour devenir un véritable pôle touristique. En plus de ces attributions, la région et son chef-lieu en particulier regorge de nombreuses potentialités et atouts voilà pourquoi il est considéré comme une région ayant un « cadre géomorphologique unique au Cameroun » (Tchotsoua M. 1996). Une fois développée, ces éléments pourront impulser le développement de la région du pays. Avec ces qualifications, la région peut très bien porter le nom de Cameroun en miniature.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

- DERRUAU M. (1976). *Géographie humaine*, Edition Armand Colin, Paris, 431p
- ESSONO E.F. (2000). *Tourisme au Cameroun : régions et pôles de développement*, première édition, Yaoundé Cameroun, (C) Octobre 2000, 260p.
- LOULEO J. (2007). *Analyse géographique des sites naturels de la province de l'Adamaoua*, in *Enjeux et opportunités scientifiques pour le développement de l'Afrique*, Université de Ngaoundéré, pp 109-114.

Ouvrages collectifs

- GUMUCHIAN H. (Ed), (2000). *Initiation à la recherche en géographie : aménagement, développement territorial, environnement*, Edition Economica, collection presse de l'université mont réal, 75015 Paris, 425p
- KAMDEM P. (Ed), (2011) *Repenser la promotion du tourisme au Cameroun : approches pour une redynamisation stratégique*, Edition KHARTALA. Collection IRESMA, 360p.

ARTICLES

- NDAME J-P et Fofiri E-J., (2010). Agriculture urbaine, autosuffisance alimentaire et sécurité publique à Ngaoundéré. In *Annales FALSH/UN*, Vol.XI, 16 p.
- NDOCK NDOCK G. (2015). Formatage des questionnaires d'enquête et traitement statistique des données à l'aide de SPSS, 53p.
- TCHOTSOUA M., (1996). Paysages géomorphologiques, patrimoine socioculturel et tourisme dans l'Adamaoua, contribution au colloque du festival des Arts et de la Culture. Ngaoundéré décembre 1996.
- VIARD E., Chargé de Mission. "Afrique Centrale et tourisme : Réflexions autour du développement du tourisme", RAPAC.
- VLES V., (2004). "Nouveaux paradigmes de l'aménagement touristique : Objectifs, Méthodes, Effets", Université de Pau et des pays de l'Adour, Unité Mixte de recherche du C.N.R.S., n° 5603 "Société, Environnement et Territoire", 516p.
- WACKERMANN G., (2000). "Géographie Humaine", édition ellipses, Paris, 352 p.
- YEKOKA J.F., "Patrimoine communautaire et perspectives touristiques au Congo Brazzaville : le cas du district de Boko-Songho", in enjeux n°25, FPAE, AMA Yaoundé-Cameroun.

MEMOIRES ET THESES

- ANABA BANIMB R.C., (2010) : Cartographie et analyse des types d'occupation du sol dans la commune d'arrondissement de Ngaoundéré troisième, Mémoire de MASTER, Université de Ngaoundéré, Département de géographie, GENA, 151p.
- ASTA G., (2003) : les facteurs de multiplication des agences de voyages dans la ville de Ngaoundéré et leur impact socioéconomique, Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade (DIPES II), 102p.

- ASHUNDIP W., (2004), Tourism resource and their development in Fako Division South West Province Cameroun, Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade (DIPES II), 114p.
- BERNARD DE MYTTENAERE., (2014) : Valorisation touristique de patrimoines alimentaire en Wallonie : acteurs, processus et enjeux socio-territoriaux, thèse en vue de l'obtention du diplôme de Doctorat en sciences et du Doctorat en géographie, Université Libre de Bruxelles (ULB), Université d'Avignon et des pays du Vaucluse (UAPV), 312p.
- BOUYO NDOLEDJE F., (2015) : Dynamique et perception de la biodiversité dans la ville de Ngaoundéré, Mémoire présenté en vue de l'obtention du MASTER II en géographie Option : Géographie Environnement Naturel et Aménagement (GENA), Université De Ngaoundéré, 179p.
- HOUSSEINI V., (2015) : Analyse spatiale des infrastructures des stations de distribution des produits pétroliers et sécurité dans la ville de Ngaoundéré, Mémoire présenté en vue de l'obtention du MASTER II en géographie Option : Géographie et Pratique de Développement Durable (GEPRAD), Université De Ngaoundéré, 172p.
- KINDZEKA TATA V., (2000) : the Oku mountain region, a potential touristic resource area, Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade (DIPES II), 103p.
- KOUEDJOU Idriss L., (2015) : Évaluation de la capacité de séquestration du carbone des formations végétales fermées dans les Départements de la Vina et du Mbéré, Mémoire présenté en vue de l'obtention du MASTER II en géographie Option : Géographie Environnement Naturel et Aménagement (GENA), Université De Ngaoundéré, 195p.
- LAUDY DOUMIT., (2007) : Valorisation du patrimoine endokarstique libanais, Thèse de Doctorat en géographie, Université de Savoie, Université de saint-Joseph, Beyrouth, Option « Aménagement touristique et culturel », 281p.
- LOMBART C., (2012) : La mise en valeur touristique du patrimoine archéologique urbain à Saint-Denis, Mémoire professionnel en vue de l'obtention du diplôme de Paris 1 Panthéon Sorbonne MASTER professionnel « tourisme » option « gestion des sites du patrimoine culturel et naturel et valorisation touristique, 131p.
- NEH P., 1998 : Tourism and the economy of Mezam division North West Province Cameroun, Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade (DIPES II), 115p.
- NGUEPJOUE D.S., (2005) : L'insertion touristique et les problèmes de son développement dans les marges côtières de la province du Sud-Ouest Cameroun, Mémoire de Maitrise en géographie, Université de Ngaoundéré.
- NGUEPJOUE D.S., (2003) : Etude des performances touristiques de la région du mont Fako, province du Sud-Ouest Cameroun, Mémoire de Maitrise en géographie, Université de Ngaoundéré.
- NIZESETE B.D. et al., (2009). "Création d'une agence de tourisme dans l'Adamaoua (S.A) ", FALSH, Université de Ngaoundéré, 46p.
- NIZESETE B.D., (2009). Sites archéologique de la Vina dans l'Adamaoua au Nord-Cameroun : D'important archives matérielles en sursis, In KALIAO, Ecole Normale Supérieure, Université de Maroua, Volume 1, Numéro 2, décembre, Pp 69-90.
- NGO NKOT E.L., (1994) : Tourisme et développement économique d'un pays, exemple du Cameroun, Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade (DIPES II), Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, 94p.
- OSSOKO S.G., (2001) : Les problèmes du développement touristique au Cameroun : le cas Yaoundé, Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade (DIPES II), 112p.

- PETNGA S-M., (2010) : Modes d'accès à l'espace habité et insécurité foncière dans les quartiers Gambara II, Burkina et Jérusalem de la ville de Ngaoundéré, mémoire master, Université de Ngaoundéré, 178 p.
- SADJO FOPA H., (2012) : Le tourisme dans le département de la Vina (Adamaoua Cameroun) : Mythe ou réalité ? Mémoire présenté en vue de l'obtention du master en géographie option GPRADD, Université de Ngaoundéré, 219p.
- TCHOBSALA. (2010) : Impacts des coupes de bois sur la végétation naturelle de la zone peri-urbaine de Ngaoundéré (Adamaoua). Thèse Ph.D. en Biologie Végétale Option: Écologie Végétale, Université de Yaoundé I, 207 pages.
-

TEXTES REGLEMENTAIRES ET DOCUMENTS ADMINISTRATIFS

Textes réglementaires

- LOI n° 98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique au Cameroun.
- DECRET N°99/443/PM du 25 mars 1999 fixant les modalités d'application de la Loi n° 98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique
- DECRET N° 2008/376 du 12 novembre 2008 portant organisation administrative de la république du Cameroun.
- MINTOUR, recueil des textes législatifs et réglementaires régissant l'activité touristiques au Cameroun

Documents administratifs

- DSCE
- UNESCO. Convention concernant la protection du Patrimoine mondiale et naturel, adoptée par la conférence générale à la dix-septième session, paris, 16 novembre 1972
- PLAN COMMUNAL DE DEVELOPPEMENT DE NGAOUNDERE Ier, 247p.
- PLAN COMMUNAL DE DÉVELOPPEMENT (PCD) DE NGAOUNDÉRÉ 2^{ème}, 232p.Communengaoudere2_2007@yahoo.fr
- PLAN COMMUNAL DE DÉVELOPPEMENT (PCD) DE NGAOUNDÉRÉ 3^{ème} 249p.
- STRATEGIE SECTORIELLE DE DEVELOPPEMENT DU TOURISME AU CAMEROUN, 142p.

DICTIONNAIRES

- Les 36 dictionnaires et recueils, version numérique
- Anonyme, "Dictionnaire du tourisme" 1988
- Anonyme "Lexitour" 1999

WEBOGRAPHIE

- <http://elalaoui.free.fr/parttwochaptertwo.html> consulté le 23-10-15 à 19H57
- <http://mappemonde.mgm.fr/num17/articles/art08102.html>. 25-10-15 à 12H27
- www.hypergeo.eu 20-10-15 à 15H50
- www.OMT.org 25-10-15 à 12H10
- www.BM.org 20-10-15 à 15H40
- Microsoft ® Encarta ® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation. Tous droits réservés.20-05-2016 à 20h30
- www.larousse.fr

ANNEXES

ANNEXE 1

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

BP : 47 Yaoundé
BP : 47 Yaoundé, Cameroun. Tél. : (+237) 99 92 89 25
e-mail : dptgeog_ensy1@yahoo.fr



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

09 DEC 2015

N° UYI/ENS/D/CDPT-GEO/lbt

Yaoundé, le.....

LE CHEF DE DEPARTEMENT

ATTESTATION DE RECHERCHE

Je soussigné, **Pr. René Joly ASSAKO ASSAKO**, Chef de Département de Géographie, atteste que :
Mlle NEN-OURE CARINE
Matricule : **10A085LF**
est inscrit(e) au second cycle de Géographie à l'Ecole Normale Supérieure et prépare un mémoire de DIPES II sur le sujet : «**Valorisation des structures et développement du tourisme dans la ville de Ngaoundéré**».

A cet égard, je prie toutes les personnes ressources et tous les organismes sollicités de bien vouloir lui faire un bon accueil et de lui apporter toute l'aide nécessaire à la réussite de cette œuvre, dont les résultats sont susceptibles de contribuer au développement du Cameroun.

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

René Joly ASSAKO ASSAKO
Professeur des Universités

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix – Travail – Patrie

REGION DE L'ADAMAOUA

DEPARTEMENT DE LA VINA

DELEGATION DEPARTEMENTALE DU
TOURISME ET DES LOISIRS



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace – Work – Fatherland

ADAMAWA REGION

VINA DIVISION

DIVISIONAL DELEGATION OF
TOURISM AND LEISURE

N° 055 RAD/DV/DDTL

Ngaoundéré, le 10 SEPT 2015

AUTORISATION DE RECHERCHE

Le Délégué Départemental du Tourisme et des Loisirs de la Vina à Ngaoundéré, soussigné, autorise Mademoiselle **NEN-OURS CARINE**, élève-Professeur inscrite à l'École Normale Supérieure de Yaoundé, à mener des recherches dans les établissements de tourisme du Département de la Vina, dans le cadre de la rédaction de son mémoire de fin de formation.

En foi de quoi, la présente autorisation est établie à l'intéressée pour servir et valoir ce que de droit.



LE DELEGUE DEPARTEMENTAL

Issa Mahamat
**Professeur d'Education
Physique et Sportive**

N° 28 /AR/H.52/SAAJP

AUTORISATION DE RECHERCHES

Le préfet du Département de la Vina à Ngaoundéré soussigné, autorise Mademoiselle **NEN-OURE Carine**, Élève-Professeur inscrite à l'École Normale Supérieure de Yaoundé, à mener des recherches dans certaines structures publiques du Département de la Vina, dans le cadre de la rédaction de son mémoire de fin de formation sur le thème « **VALORISATION DES STRUCTURES ET DEVELOPPEMENT DU TOURISME A NGAOUNDERE** ». Il s'agit notamment des Délégations Départementales du Tourisme et des Loisirs, de l'Art et de la Culture, des Transports, de la Communication, du commerce, de Petites et Moyennes Entreprises, de l'Economie Sociale et de l'Artisanat, du Contrôle Financier Départemental de la Vina et de EH T CEMAC de Ngaoundéré.

En foi de quoi, la présente autorisation est établie et délivrée à l'intéressée pour servir et valoir ce que de droit. /-

Ngaoundéré, le 19 AUG 2015

AMPLIATIONS :

- › GRA(ATCR)
- › DDMINTOUL/VINA/NGDERE(P. INFO)
- › DD MINAC/VINA/NGDERE (P. INFO)
- › DD MINTRANSPTS/VINA/NGDERE (P. INFO)
- › DDMINCOM/VINA/NGDERE (P. INFO)
- › DD MINCOMMERCE/VINA (P. INFO)
- › DD MINPMEESA/VINA P.INFO
- › CFD/VINA/NGDERE (P. INFO)
- › DIRECTEUR EHT/NGDERE P.INFO
- › INTERESSEE
- › DOSSIER
- › CHRONO/ARCHIVES./-

Le Préfet,
LE PREFET, ET PAR DELEGATION
ADJOINT PREFECTORAL

Mohamadou Oumara
Administrateur Civil

SECTION 2 : LA NON VALORISATION DU TOURISME

N°	QUESTIONS	MODALITES	REPOSES	SAUTS
Q05	Depuis combien de temps vivez-vous dans la ville de Ngaoundéré ?	1-[0-5ans [2-[5-10ans [3-[10-15ans [4-[15ans- et plus [/__/	
Q06	Quels sont les sites que vous avez déjà visités dans la ville de Ngaoundéré ?	1-Mont Ngaoundéré 2-Lac Tison 3- Lamidat 4-Chute de la Vina 5- Lac de Mbalang 6- Lac de Darang 7- Les rapides de Dang 8- le mont Ngaou hora 9-Lac de Dang 10- Lac de bini 11-(8, 5,6) ; 12-(1,2) 13- (1,2, 3) ; 14-(1, 2, 3,4) 15-(1, 2, 3, 4,5) ; 16-(1, 2, 3,7) ; 17-(3, 7,9) ; 18-(2, 7,9) 19-(1, 2, 7, 9,10) ; 20-(1, 3)	/__/	
Q07	Combien de fois y êtes-vous déjà allé ?	1-Une fois 2- Deux fois 3- Trois fois 4- Quatre fois 5- Cinq fois et plus	/__/	
Q08	Avez-vous déjà assisté à une manifestation culturelle ?	1-Oui 2-Non		Si non Q11
Q09	Si oui lesquelles ?	1-La fantasia 2-La fadah 3-La fête des bœufs 4- La fantasia et La fadah 5- La fadah et La fête des bœufs 6- La fantasia et La fête des bœufs 7- Toutes les trois		

Q10	Combien de fois y avez-vous déjà assisté ?	1- Une fois 2- Deux fois 3- Trois fois 4- Quatre fois 5- Cinq fois et plus	/_/_/	
Q11	Quel est le moyen de transport que vous avez emprunté à Ngaoundéré ?	1- La moto 2- Le taxi 3- à pieds 4- Une voiture personnelle 5- Une Voiture Louée	/_/_/	
Q12	Comment avez-vous trouvé votre expérience ?	1- Très peu agréable 2- Peu agréable 3- Neutre 4- Agréable 5- Très agréable	/_/_/	
Q13	Qu'est-ce qui vous impressionne le plus à Ngaoundéré ?	1- L'art culinaire 2- Les manifestations culturelles et religieuses 3- L'artisanat 4- Le relief 5- L'architecture traditionnelle 6- les sites naturels	/_/_/	
Q14	Que pensez-vous de l'état des routes qui mène dans les différents sites ?	1- Elles sont en très mauvais état 2- en mauvais état 3- Neutre 4- en bon état 5- En très bon état	/_/_/	
Q15	Que pensez-vous de l'aménagement des sites naturels ?	1- ils ne sont pas du tout aménagés 2- peu aménagés 3- Neutre 4- bien aménagés 5- Très bien aménagés	/_/_/	
Q16	Combien dépensez-vous en moyenne à chaque expérience ?	1- Moins de 5000 2- Entre 5000 et 10000 3- Entre 10000 et 15000 4- 15000 et plus	/_/_/	
Q17	Quels sont les difficultés que vous rencontrez qui pourraient vous empêcher de renouveler cette expérience ?	1- Manque de promotion et d'information 2- Infrastructures d'accueil qualifiées		

		<p>Insuffisantes (, hôtels restaurants).</p> <p>3- Manque de Professionnalisme des acteurs</p> <p>4- Insalubrité des infrastructures d'accueil</p> <p>5- Difficultés d'accès aux sites naturels et non aménagement des sites naturels</p> <p>6- -(3,5)</p> <p>7-(1, 3,5)</p> <p>8-(1,3)</p> <p>9- (1, 2, 3,5)</p>		
--	--	---	--	--

SECTION TROIS : DEVELOPPEMENT DU TOURISME

N°	QUESTIONS	MODALITES	REPOSES	SAUTS
Q18	Selon vous quelle est l'activité qui pourrait impulser le développement du tourisme a Ngaoundéré ?	<p>1- Les festivals</p> <p>2-L'artisanat.</p> <p>3-L'art culinaire</p> <p>4-Les danses et le folklore</p> <p>5- la visite payée des sites</p>	/_/_/	
Q19	Quelle est la place des chefferies traditionnelles dans le développement de l'activité ?	<p>1- La vulgarisation de l'activité</p> <p>2- La conservation des objets et lieux sacrés</p> <p>3- La protection du patrimoine</p> <p>4- L'implication des populations</p>	/_/_/	
Q20	Que doivent faire les autorités pour dynamiser le secteur ?	<p>1- Mettre sur pieds des projets</p> <p>3-Améliorer la voirie urbaine</p> <p>4-Mieux aménager les sites</p> <p>5- Vulgariser davantage la destination</p>	/_/_/	

		Ngaoundéré		
Q21	comment la population locale peut constituer un facteur d'émergence de l'activité touristique ?	1-en participant à la vulgarisation desdites activités 2-en constituant des associations 3-en collaborant davantage avec les autorités 4-en pratiquant elle-même les activités touristiques 5-en investissant dans le domaine	/_/_/	

ANNEXE 5

Ecole normale supérieure de Yaoundé

Département de géographie

QUESTIONNAIRE ADRESSE ET AUX HOTELIERS

THEME : VALORISATION DES STRUCTURES ET DEVELOPPEMENT DU TOURISME A NGAOUNDERE

NUMERO DU QUESTIONNAIRE :

/ _ / _ / _ /

DATE DE L'ENQUETE :

/ _ / _ / _ / _ / _ / _ / _ /

QUARTIER :

SECTION 1 : IDENTIFICATION DU REpondant

N°	QUESTIONS	MODALITES	REponses	SAUTS
Q01	Nom du propriétaire			
Q02	Nom de l'hôtel			
Q03	Catégorie	1-Quatre étoiles 2- Trois étoiles 3-Deux étoiles 4-Une étoile 5-Non connu 6-Non classé	/ _ /	
Q04	Nombres de chambres	1-Moins de 15 2-(15-20) 3-(20-25) 4- (25-30) 5-(30-35) 6- 35 et plus	/ _ /	
Q05	Nombres de lits	1-Moins de 15 2-(15-20) 3-(20-25) 4- (25-30) 5-(30-35) 6- 35 et plus	/ _ /	

SECTION 2 : LA NON VALORISATION DU TOURISME

N°	QUESTIONS	MODALITES	REPOSES	SAUTS
Q06	Votre bâtiment a été ?	1-construit 2-acheté 3-je le loue	/_/_/	
Q07	Dans quel secteur faites-vous ?	1- hôtellerie 2--hôtellerie et restauration	/_/_/	
Q08	Vos clients sont généralement ?	1-des africains 2-Des européens 3-des asiatiques 4- des américains	/_/_/	
Q09	que mangent le plus vos clients étrangers ?	1-les spécialités locales 2- les spécialités du pays 3-les spécialités étrangères	/_/_/	
Q10	Combien d'employés avez-vous ?	1-moins de 5 personnes 2-(5-10) 3-(10-15) 4-(15-20) 5-(20-25) 6-(25-30) 7-(30-35) 8-(35-40) 9-(45-50) 10-(50 et plus)	/_/_/	
Q11	Vous êtes ouverts	1-(24h/24) 2-(12h/24) 3-(18/24)	/_/_/	
Q12	Vos employés sont ?	1-exclusivement formés dans les écoles 2-exclusivement formés au sein des votre structure 3-formés pour la plupart dans des écoles 4-formés pour la plupart dans votre structure	/_/_/	
Q13	Quels sont les périodes pendant lesquelles vous faites le plus de recette ?	1-pendant les vacances 2-pendant les périodes de fêtes de fin d'années 3-à tout moment 4-Pendant la saison touristique		

		5- 2 et 4 6- 1 et 2		
Q14	Combien de clients avez-vous en moyenne par jour en période de grande affluence ?	1-moins de 5 personnes 2-(5-10) 3-(10-15) 4-(15-20) 5-(20-25) 6-(25-30) 7-(30-35) 8-(35-40) 9-(45-50) 10-(50 et plus)	/ _ /	
Q15	Combien de clients avez-vous en moyenne par jour en période de faible affluence ?	1-moins de 5 personnes 2-(5-10) 3-(10-15) 4-(15-20) 5-(20-25) 6-(25-30) 7-(30-35) 8-(35-40) 9-(45-50) 10-(50 et plus)	/ _ /	

SECTION TROIS : DEVELOPPEMENT DU TOURISME

N°	QUESTIONS	MODALITES	REPNSES	SAUTS
Q16	Combien Dépensez-vous En Moyenne Par Mois Pour L'entretien De Votre Structure ?	1- Moins de 15000 2- Entre 15000 et 30000 3- Entre 30000 et 45000 4-45000 et 50000 5-Entre 50000 et 55000 6-entre 55000 et 60000 7-Entre 60000 et 65000 8-Entre 65000 et 70000 9-Entre 70000 et 75000 10-75000 et plus	/ _ /	
Q17	Vos bénéfices par mois en période d'affluence vont de ?	1- Moins de 100000 2- Entre 100000 et 200000 3- Entre 200000 et 300000 4-300000 et 400000 5-Entre 400000 et 500000 6-entre 500000 et 600000 7-Entre 600000 et 700000 8-Entre 700000 et 800000 9-Entre 800000 et 900000 10-900000 et plus	/ _ /	
Q18	Vos bénéfices par mois en période de faible affluence vont de ?	1- Moins de 100000 2- Entre 100000 et 200000	/ _ /	

		3- Entre 200000 et 300000 4-300000 et 400000 5-Entre 400000 et 500000 6-entre 500000 et 600000 7-Entre 600000 et 700000 8-Entre 700000 et 800000 9-Entre 800000 et 900000 10-900000 et plus		
Q19	Quelles sont les difficultés qui vous empêche le plus d'améliorer de vos prestations ?	1-Insuffisance des infrastructures routières 2-Absence de taux préférentiels auprès des fournisseurs (CDE, ENEO) 3-Impots élevés	/_/_/	

ANNEXE 6

Ecole normale supérieure de Yaoundé

Département de géographie

QUESTIONNAIRE ADRESSE ET AUX RESTAURATEURS

THEME : VALORISATION DES STRUCTURES ET DEVELOPPEMENT DU TOURISME A NGAOUNDERE

NUMERO DU QUESTIONNAIRE :

/ _ / _ / _

DATE DE L'ENQUETE :

/ _ / _ / _ / _ / _ / _ / _ / _ / _

QUARTIER :

SECTION 1 : IDENTIFICATION DU REpondANT

N°	QUESTIONS	MODALITES	REponses	SAUTS
Q01	Nom du propriétaire			
Q02	Nom du restaurant			
Q03	Catégorie	1-Quatre fourchettes 2- Trois fourchettes 3-Deux fourchettes 4-Une fourchette 5-Non connu 6-Non classé	/ _ /	
Q04	Nombres de places	1-Moins de 15 2-(15-20) 3-(20-25) 4- (25-30) 5-(30-35) 6- 35 et plus	/ _ /	

SECTION 2 : LA NON VALORISATION DU TOURISME

N°	QUESTIONS	MODALITES	REPOSES	SAUTS
Q05	Votre bâtiment a été	1-construit 2-acheté 3-je le loue	/__/	
Q06	Les mets que vous proposez sont	1-exclusivement des mets locaux 2- exclusivement des mets du pays 3- exclusivement des produits étrangers 4- Des mets locaux et des mets du pays	/__/	
Q07	Vos clients sont généralement	1-des africains 2-Des européens 3-des asiatiques 4- des américains	/__/	
Q08	que mangent le plus vos clients étrangers ?	1-les spécialités locales 2-Les spécialités du pays 3-les spécialités étrangères	/__/	
Q09	Combien d'employés avez-vous ?	1-moins de 5 personnes 2-(5-10) 3-(10-15) 4-(15-20) 5-(20-25) 6-(25-30) 7-(30-35) 8-(35-40) 9-(45-50) 10-(50 et plus)	/__/	
Q10	Vous êtes ouverts	1-(24h/24) 2-(12h/24) 3-(18/24)	/__/	
Q11	Vos employés sont	1-exclusivement formés dans les écoles 2-exclusivement formés au sein des votre structure 3-formés pour la plupart dans des écoles 4-formés pour la plupart dans votre structure	/__/	
Q12	Quels sont les périodes pendant	1-pendant les vacances	/__/	

	lesquelles vous faites le plus de recette ?	2-pendant les périodes de fêtes de fin d'années 3-à tout moment 4- Pendant la saison touristique 5-(2,4)		
Q13	Combien de clients avez-vous en moyenne par jour en période de grande affluence ?	1-moins de 5 personnes 2-(5-10) 3-(10-15) 4-(15-20) 5-(20-25) 6-(25-30) 7-(30-35) 8-(35-40) 9-(45-50) 10-(50 et plus)	/_/_/	
Q14	Combien de clients avez-vous en moyenne par jour en période de faible affluence ?	1-moins de 5 personnes 2-(5-10) 3-(10-15) 4-(15-20) 5-(20-25) 6-(25-30) 7-(30-35) 8-(35-40) 9-(45-50) 10-(50 et plus)	/_/_/	

SECTION TROIS : DEVELOPPEMENT DU TOURISME

N°	QUESTIONS	MODALITES	REponses	SAUTS
Q15	Combien Dépensez-vous En Moyenne Par Mois Pour L'entretien De Votre Structure ?	1- Moins de 15000 2- Entre 15000 et 30000 3- Entre 30000 et 45000 4-45000 et 50000 5-Entre 50000 et 55000 6-entre 55000 et 60000 7-Entre 60000 et 65000 8-Entre 65000 et 70000 9-Entre 70000 et 75000 10-75000 et plus	/_/_/	
Q16	Vos bénéfices par mois en période d'affluence vont de	1- Moins de 100000 2- Entre 100000 et 200000 3- Entre 200000 et 300000 4-300000 et 400000 5-Entre 400000 et 500000 6-entre 500000 et 600000 7-Entre 600000 et 700000 8-Entre 700000 et 800000 9-Entre 800000 et 900000 10-900000 et plus	/_/_/	
Q17	Vos bénéfices par mois en période de faible affluence vont de	1- Moins de 100000 2- Entre 100000 et 200000 3- Entre 200000 et 300000 4-300000 et 400000 5-Entre 400000 et 500000 6-entre 500000 et 600000 7-Entre 600000 et 700000 8-Entre 700000 et 800000 9-Entre 800000 et 900000 10-900000 et plus	/_/_/	

SECTION 2 : LA NON VALORISATION DU TOURISME

N°	QUESTIONS	MODALITES	REPOSES	SAUTS
Q07	Depuis combien de temps faites-vous ce métier ?	1-(moins de 5ans) 2- 5 à 10ans 3-10 à 15ans 4- 15 à 20ans 5-20ans et plus	/_/_/	
Q08	De quoi sont faits les produits que vous vendez ?	1-de cuivre 2- de peau 3-De métal 4- de fibres 5- De pierres 6- De bois 7- de tissus 8-De perle 9- Des défenses d'animaux 10- (1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8,9) 11-(1, 2, 4, 7) 12-(3, 6) 13-(1, 2, 4, 7, 5, 8, 9) 14-(1, 2, 4, 9) 15-(1, 2, 4, 5, 6, 7, 8,9)	/_/_/	
Q09	Quelles techniques pratiquées pour la réalisation de ces produits ?	1-la sculpture 2-la tannerie 3-le tissage 4-la peinture 5-la couture 6-la cordonnerie 7-(1, 4) 8-(2, 3, 5, 6) 9-(5,6) 10-(1, 2, 3, 4, 5, 6)	/_/_/	
Q10	Où vous procurez vous vos matière premières?	1-dans les villages environnants 2-vous en produisez-vous même	/_/_/	

		3-A travers d'autres vendeurs 4- chez un fournisseur		
Q11	Vous faites-vous aider dans la vente de vos marchandise?	1-oui 2-non	/_/_/	Si non Q13
Q12	Si oui Combien d'employer avez-vous ?	1-moins de 5 personnes 2-(5-10) 3-(10-15) 4-(15-20) 5-(20-25) 6-(25-30) 7-(30-35) 8-(35-40) 9-(45-50) 10-(50 et plus)	/_/_/	
Q13	Ce poste est-il le seul ou vous vendez ?	1-Oui 2-Non	/_/_/	Si non Q15
Q14	Sinon ou vendez-vous aussi ?	1-Sur un autre emplacement dans le marché 2-A la maison 3-Avec des vendeurs ambulants	/_/_/	
Q15	Quels sont les périodes pendant lesquelles vous faites le plus de recette ?	1-pendant les vacances 2-pendant les périodes de fêtes 3-à tout moment 4- Pendant la saison touristique 5-(2,4) 6-(1, 2)	/_/_/	
Q16	Quels sont les périodes pendant lesquelles vous faites le plus de recette ?	1-pendant les vacances 2-pendant les périodes de fêtes 3-à tout moment 4- Pendant la saison touristique 5-Les jours ordinaires	/_/_/	
Q17	Quels sont les périodes pendant lesquelles vous faites le moins de recette ?	1-pendant les vacances 2-pendant les périodes de fêtes 3-à tout moment 4- Pendant la saison touristique 5-Les jours ordinaires	/_/_/	
Q18	Combien de clients avez-vous en moyenne par jour en période de grande affluence ?	1-moins de 5 personnes 2-(5-10) 3-(10-15) 4-(15-20) 5-(20-25) 6-(25-30) 7-(30-35) 8-(35-40) 9-(45-50) 10-(50 et plus)	/_/_/	
Q19	Combien de clients avez-vous en moyenne par semaine en période de faible affluence ?	1-moins de 5 personnes 2-(5-10) 3-(10-15)	/_/_/	

		4-(15-20) 5-(20-25) 6-(25-30) 7-(30-35) 8-(35-40) 9-(45-50) 10-(50 et plus)		
Q20	Quel type de clients avez-vous ?	1-les locaux 2-les originaires du grand sud 3-les autres africains 4-les internationaux 5-(1,2) 6-(1, 2, 3, 4)	/_/_/	

SECTION TROIS : DEVELOPPEMENT DU TOURISME

N°	QUESTIONS	MODALITES	REPNSES	SAUTS
Q21	Vos bénéfices par mois en période de grande vente vont de	- Moins de 15000 2- Entre 15000 et 30000 3- Entre 30000 et 45000 4-45000 et 50000 5-Entre 50000 et 55000 6-entre 55000 et 60000 7-Entre 60000 et 65000 8-Entre 65000 et 70000 9-Entre 70000 et 75000 10-75000 et plus	/_/_/	
Q22	Vos bénéfices par mois en période de faible vente vont de	- Moins de 15000 2- Entre 15000 et 30000 3- Entre 30000 et 45000 4-45000 et 50000 5-Entre 50000 et 55000 6-entre 55000 et 60000 7-Entre 60000 et 65000 8-Entre 65000 et 70000 9-Entre 70000 et 75000 10-75000 et plus	/_/_/	
Q23	Avez-vous déjà participé à une foire d'exposition ?	1-Oui 2-Non	/_/_/	Si non Q25
Q24	Si oui quel les plus grandes échelles que vous ayez atteint	1-dans la ville 2-l'arrondissement 3-Départementale 4-Régionale 5-Nationale	/_/_/	
Q25	Faites-vous parti d'un regroupement ?	1-Oui 2-Non	/_/_/	Si non

				Q27
Q26	Si oui lequel ?	1-syndicat 2-Association	/_/_/	
Q27	Quelles solution proposez-vous pour l'amélioration de vos prestations	1-Formation 2-Appuis et subvention 3-construction des lieux ou exposer 4-(1, 2,3) 5-(2,3)	/_/_/	

ANNEXE 8

---REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix –Travail – Patrie

REGION DE L'ADAMAOUA

DELEGATION REGIONALE DU TOURISME ET DES LOISIRS

SERVICE DES ENTREPRISES TOURISTIQUES



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace – Work – Fatherland

ADAMAWA REGION

REGIONAL DELEGATION OF TOURISM AND LEISURE

SERVICE OF TOURISM ENTREPRISES

CARTE HOTELIERE DE LA REGION DE L'ADAMAOUA

1 -DEPARTEMENT DE LA VINA

a) Etablissements d'hébergement :

N°	STRUCTURE	PROMOTEUR	TELEPHONE	FAX	E.MAIL	OK/CL	OBSERVATION
1	Hôtel Transcam	Ste H. Nord	96 03 95 68 22 25 12 52		resahoteltranscam@yahoo.fr	OK	
2	Hôtel Mentong palace	MENTONG A KIKI	96 97 13 38		hotelmentongpalace@yahoo.fr	OK	
3	Nice Hôtel	NANA Ismaïla	99 69 23 55		nicehotel@hotmail.fr	OK	
4	Hôtel Adamaoua plus	HAMADJODA TALLA	22 25 12 55		reservation@adamaouahotel.com	OK	
5	Family city Motel	Mme NOUTSA	77 08 60 44			OK	
6	Hôtel Fety	FEUZEU Jonas	22 25 23 80			OK	
7	Hôtel du Lac	TCHAKOUA Michel	99 52 82 21		hoteldulac_ndere@yahoo.fr	OK	
8	Hôtel de la gare	ABDOURAMAN	99 80 36 80		Amor_isac@yahoo.fr	OK	
9	Hôtel la Menoua	DOGMO Pierre	99 85 07 87			OK	

10	Complexe Marhaba	SANDJO Emmanuel	75 66 53 01		cmarhaba@yahoo.fr	OK	
11	Hôtel posada style	NCHEUZEU Mathieu	22251703			OK	
12	Hôtel les alizes	ESSOH Alphonse	96 28 31 19			OK	
13	Al Herr Hôtel	OUMOUL Herr	96 98 22 10 77 54 99 90			OK	
14	Ranch de Ngaoundaba	AMMA	77 59 42 18			OK	
15	Hôtel Vina Palace	Al. IBRAHIMA	22 03 60 43			OK	
16	Hôtel le Malang	FOTSO	77 59 42 18			OK	Construction
17	Hôtel Malo	MOUSSA	94 02 02 35			OK	Construction
18	Hôtel la concorde	MABOU	70 45 50 47			OK	
19	Bel' Hôtel	BELLO Maïgari	99 86 10 80			CL	En cours
20	Hôtel Ladaco	LENGUE Daniel	70 30 99 93			OK	Construction
21	Hôtel Pakem Palace	MBEUMO A.	77 85 39 28			OK	Construction
22	Hôtel le refuge	WABOU Jean	91 25 64 25			OK	Construction
23	Hôtel La cite	KAMDEM E.	96 10 68 02			CL	
24	Aub. L'étoile	SIMEU Michel	75 74 61 39			CL	
25	Hotel Aphrodite II	NZEUBOU Daniel	99 89 89 96			OK	Construction
26	Aub. Dallas	MBETMI	79 94 61 96			CL	
27	Aub. Le Château	MAPOUA PASMA	98 85 86 69			CL	
28	Aub. Aphrodite I	NZEUBOUD	79 02 63 36			CL	
29	Aub. La fleur	MAHI J.P	22 25 17 88			CL	
30	Aub. La retraite	KOUEBO				CL	

31	Aub. Grand canari	ISSEKE	74 03 80 50			CL	
32	Aub. Le Metro	LAKOUDJI E.	76 58 681 6			CL	
33	Aub. Motel la référence	ATEH NGWA Glory	94 07 95 19			CL	
34	Aub. Pacifique	NYEM Florence	77 12 00 70			CL	
35	Aub. Golden bel	ATANGANA				CL	
36	Aub. Rahma	ALH SAIDOU	96 10 68 62			CL	
37	Aub. Prestige	TIENTCHEU	22 25 25 28			CL	
38	Aub. La cachette	DEJONG	78 00 01 33			CL	
39	Hôtel. Le Sare	IBRAHIMA	76 25 72 25			OK	Construction
40	Aub. Wee gara	AOUDOU Hamayadji	97 69 03 16			CL	
41	Aub. Toujours propre	OBINA Nw.	77 25 79 24			CL	
42	Aub. Motel l'avenir	NYEM Florence	76 43 10 69			CL	
43	Aub. Le crochet	MAHI J.P	99 85 54 59			CL	
44	Aub du château	Feu MOUSSA				CL	
45	Aub.Mimosa	SAHA Romain	77 79 77 26			CL	

b) Etablissements de restauration :

N°	STRUCTURE	PROMOTEUR	TELEPHONE	FAX	E.MAIL	OK/CL	OBSERVATION
1	Restaurant la Piazza	Dabadji Fouad				OK	
2	Snack bar Resto Epi d'or	GHASSAM Helou	696 31 31 31			OK	
3	Restaurant Magni	Ndjouyep Gisèle	77 64 46 90			OK	
4	Restaurant Socadis	Abdoulkarim Sadou	77 28 08 58			CL	
5	Coffee shop	Moussa Mbele	79 72 42 42			OK	
6	Restaurant Delfood Bar laitier	Baba Djaouro Possami	99 85 33 97			OK	
7	Circuit Claire	Nkoa Mengue Claire	22 25 17 67			CL	
8	Restaurant Jacquie	Ngo Mabong Jacqueline	99 49 94 98			CL	
9	Restaurant Afrik Saveur	Ngoutane Claudine	77 20 62 51			CL	
10	Restaurant place de l'unité	Inna Aissatou	78 58 22 00			CL	
11	Restaurant de l'Hôtel de ville	Moussa	699 08 77 84			CL	
12	Fast food la MINAJ plus	Kidjina Fadimatou	676 05 28 18			OK	

c) Etablissement des Loisirs :

N°	STRUCTURE	PROMOTEUR	TELEPHONE	FAX	E.MAIL	OK/CL	OBSERVATION
1	Snack Bar le Saphyr	Fezeu	672 56 99 10			OK	
2	Snack Bar le Pentagone	Fezeu	672 56 99 10			OK	En cours
3	Complexe Teles Snack bar club 280	Signe Telesfort	677 64 05 15			CL	
4	Cabaret caïman	YAHEU Mengom F	698 26 55 66			OK	En cours
5	Snack bar Facebook	SONGONG Nantsuam	698 12 65 08			OK	En cours
6	Snack bar Philadelphie	KAMGANG Lemofouet	695 11 10 00			CL	En cours
7	Snack bar chez Rigo	FEUGUIFF SARL	678 25 68 18			CL	
8	Snack bar Temple d'or	KAMGA Jean Simplicie	652 67 47 54			CL	

d) Agence de voyage:

N°	STRUCTURE	PROMOTEUR	TELEPHONE	FAX	E.MAIL	OK/CL	OBSERVATION
1	Sama Voyages	Ahmadou Modibo	22 25 17 02		Samavoyages01@yahoo.fr	OK	
2	Asfar Travel SARL	Faridatou Nana	22 13 06 35		asfartravelcm@yahoo.com	CL	
3	Adila's Belt	Aissatou Ladi epse Abakar ahmat	6 99 61 74 56			OK	

N.B: OK = établissement régulier

CL = établissement clandestin

ANNEXE 9

SITES ET ATTRACTIONS TOURISTIQUES DE LA REGION DE L'ADAMAOUA

1-Département de la Vina

N°	Dénomination	Localisation	Description	Voies d'accès	Période de visite	Prestations offertes	Informations liées aux us et coutumes
01	Chutes de la Vina	15 km de Ngaoundéré sur la route de Meiganga	Chute d'une hauteur de 30m	Accessible à moto et à véhicule	A tout moment	Ecotourisme	
02	Chutes de Tello	44 km de Ngaoundéré sur la route de Bélel	Chutes très spectaculaires d'une hauteur de 40 m formant une grotte avec le rocher en forme d'un arc de cercle sur lequel la rivière Tello prend son point de chute	Accessible à moto et véhicule	Toute saison	Ecotourisme	
03	Chutes de Koudini	135 km de Ngaoundéré après Bélel	L'eau a une hauteur de chute d'environ 40 m et tombe d'une énorme table rocheuse d'environ 50m de diamètre	Accessible à moto et à pied	A tout moment	Ecotourisme	
04	Chutes de Bini	55 km de Ngaoundéré sur la route de Touboro	Chute très magnifique près de 40 m de hauteur	Accessible à moto et à pied	A tout moment	Ecotourisme	
05	Chutes de	35 km de	Chute ayant des grosses langues	Accessible	Novembre	Ecotourisme	

	Waka-Bodo	Bélel	d'eau coulant sur des rochers dispersés en escalier	à moto et à pied	-Avril		
06	Lac Tison	8 km de Ngaoundéré sur la route de Meiganga	Lac de cratère particulièrement encaissé aux sensations fortes, véritable attraction touristique	Accessible pied, à moto et à véhicule	Toute saison	Ecotourisme, Tourisme de vision	
07	Lac Mballang	22 km de Ngaoundéré	Lac de cratère dont la rivière stabilise son niveau	Accessible à moto et à pied	Toute saison	Ecotourisme	
08	Lac de Wakwa	10 km de Ngaoundéré sur la route de Meiganga	Lac de barrage d'environ 12ha dans l'enceinte de l'IRAD de Wakwa. Poissonneux, ce lac est régulièrement fréquenté par les canards sauvages et atteint 40 m de profondeur par endroits, il sert également d'abreuvoir au bétail	Accessible pied, à moto et à véhicule	Toute saison		
09	Lac de Dang	15 km de Ngaoundéré sur la route de Garoua	Vaste étendue d'eau, poissonneux et présence de plusieurs espèces aviaires et envahie de mauvaises herbes.	Accessible pied, à moto et à véhicule mais non aménagé	Toute saison		
10	Lac Darang	10 km de Ngaoundéré sur la route de Garoua	Lac très poissonneux	Accessible à moto et à véhicule	A tout moment		

11	Ranch de Ngaoundaba	40 km de Ngaoundéré sur la route de Meiganga	Ce ranch est situé à une altitude de 1 300 m dans un parc au bord du lac de 2ha environ, très profond et très poissonneux. structure d'accueil très reposant par sa localisation et son architecture originelle Site touristique, doté d'un grand verger, d'un lac de cratère et d'une salle d'exposition des trophées de chasse. Présence de plusieurs espèces aviaires.	Accessible à moto et à véhicule	Toute saison	Tourisme culturel, pirogue sur le lac, randonnée et découverte	Site pour le moment fermé.
12	Ranch pastoral de Goundjel	80 km de Ngaoundéré sur la route de Bélel	Ranch constitué d'un vaste pâturage où évoluent les bœufs par millier et à perte de vue	Accessible à moto et à véhicule	Toute saison	Agro tourisme	RA.S
13	Lamidat de Ngaoundéré	Centre ville	Chefferie traditionnelle dont l'architecture est composée des cases rondes au toit en toupie et faits de chaume	Accessible	Toute l'année	Tourisme culturel, fantasia, architecture exceptionnelle, sons de tambours et trompes	La population autochtone n'entre pas avec les chaussures au lamidat sauf les étrangers et les Autorités Administratives. Sortie en parade du Lamido les vendredis et jours

							de fête.
14	Village Idool	70 km de Ngaoundéré sur la route de Bélel	Village touristique au quartier en damier créé en 1968 avec une imposante chefferie construite selon la tradition peulh avec un climat doux et des arbres fruitiers en abondance, architecture traditionnelle remarquable, présence d'un lac artificiel en forme du Cameroun	Accessible	Toute l'année	Tourisme culturel,	L'hospitalité légendaire engendre la visite des hommes de marque (Tombal Bay, Ahmadou Ahidjo etc...)
15	Falaise de Mbé	45 km de Ngaoundéré sur la route de Garoua	Site très reposant situé à une altitude permettant d'avoir une bonne vue panoramique sur la plaine de Mbé, présence des singes.	Accessible	Toute l'année		Site aménagé en 2008 par le MINTOUR. Présence d'un bar restaurant.
16	Grotte de MBang Mboum	...km de Ngaoundéré sur la route de Touboro	Grottes entourées d'arbres en forme des boukarous.	Accessible mais non aménagé	Novembre - Avril		
17	Grotte de Ngan-ha	120 km de Ngaoundéré	Lieu de refuge des Mboums lors des guerres de résistance.	Accessible	Novembre - Avril		
18	Grottes Mayo-Djabo	55 km de Ngaoundéré sur la route de Meiganga	Grotte qui combine avec une chute qui porte le même nom et haut de près de 30 m	Accessible mais non aménagé	Novembre - Avril		
19	Mont	Centre ville	Montagne qui porte le nom de	Accessible	Toute	Tourisme	

	Ngaoundéré	de Ngaoundéré	la ville en langue Mboum qui signifie la montagne au nombril. Il est le gardien de la ville de Ngaoundéré		l'année	sportif	
20	Mont Nganha	100 km de Ngaoundéré	Existence de plusieurs grottes où on retrouve des objets d'art. Véritable sanctuaire des populations Mboum de Nganha	Accessible accès difficile	Novembre - Avril	Ecotourisme, Trekking	Refuge pour le peuple Mboum lors de la période coloniale
21	Sources thermo-minérales de Laouré Vina	11 km de Ngaoundéré sur la route de Meiganga	Au pied de la chute de la Vina, source d'eau chaude de 35°C. fortement minéralisée en sodium, calcium et magnésium.	Accessible	Toute l'année		
22	Campement de Faro-coron	7 km de Mbé, sur la route de Garoua	Situé dans une zone très giboyeuse où campent les orpailleurs.	Accessible	Toute l'année		
23	Arbre Centenaire Litahi	Centre ville de Ngaoundéré	Grand arbre situé en plein centre ville de Ngaoundéré	Accessible	Toute l'année		Les foubés et les Mboum ont signé sous cet arbre de plus de 100ans, un pacte pour le partage du pouvoir au Lamidat et pour lequel le Lamido doit automatiquement

							etre de race Mboum et Foulbé pour règner
24	Festival Mbor-Yanga	100 km de Ngaoundéré (Ngan-ha)	Manifestation touristique-culturelle au cours de laquelle le Bélaka ou Chef Supérieur Mboum entre en communion avec son peuple pour se souvenir de leur passé glorieux en célébrant un culte aux ancêtres Mboum à travers les activités telles que la sortie des objets royaux, la sortie solennelle du Bélaka, les activités culturelles, les excursions, l'exposition d'objets d'art		Tous les deux ans	Tourisme culturel	Festival restauré en 2002 par le 42 ^{ème} « Bélaka » ou chef supérieur Mboum

ABSTRACT

Cameroon is a country of central Africa that abounds with enormous resources such as touristic ones. Those resources are unfortunately not exploited and that minimizes the tourism contribution to the national economy. This is the reality that is also observed in the city of Ngaoundere, head of Adamaoua region. That is why we conducted a study on the theme « Structures' valorization and Tourism development in Ngaoundere ». The methodology used here is based on two approaches: systemic and functionalist. Our data collection is through interview guides and questionnaires on the basis of a stratified sampling method. It comes out therefore that methodology some results: the region is endowed with diverse touristic structures such as touristic sites, hotels and restaurants and leisure establishments. But we noticed a non- valorization of those infrastructures and that hinders the tourism development in the city and consequently the tourists' arrival. It manifests through many factors such as less-qualified actors, little-known and undeveloped, non-maintained structures mostly with difficult access. But many strategies were put in place to correct that situation particularly a concerted implication of all actors.

Key Words: Tourism, Ngaoundere, touristic structure, valorization, tourism development, tourists.

RESUME

Le Cameroun est un pays de l'Afrique centrale qui regorge d'énormes ressources dont celles touristiques. Malheureusement, ces ressources sont sous exploitées ce qui minimise l'apport du tourisme à l'économie nationale. C'est cette réalité qui s'observe aussi dans la ville de Ngaoundéré chef de la région de l'Adamaoua. C'est pourquoi, nous avons mené une étude sur le thème « Valorisation des structures et développement du tourisme à Ngaoundéré ». La méthodologie utilisée ici était fondée sur deux approches : systémique et fonctionnaliste. Nous avons collecté nos données au travers de guides d'entretiens et de questionnaires sur la base d'une méthode d'échantillonnage stratifiée. Il en ressort donc de cette méthodologie les résultats suivants : cette région dotée de diverses structures touristiques dont les sites touristiques, les hôtels et restaurants et établissements de loisir. Mais nous avons noté une non valorisation de ces infrastructures ce qui freine le développement du tourisme dans la ville et par ricochet l'arrivée des touristes. Elle se manifeste par plusieurs facteurs dont des acteurs peu qualifiés, des structures peu connu et non aménagées, non entretenues et surtout à accès difficile. Mais plusieurs stratégies ont été mises en place pour corriger cette situation notamment une implication concertée de tous les acteurs.

Mots clés : Tourisme, Ngaoundéré, structures touristiques, valorisation, développement du tourisme, touristes.

